Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL 3 No. 20 — SAINT-JEAN, JEUDI LE 3 FEVRIER 1938 — Cinq sous le numéro

Me Conrad Pelletier élu maire de Laprairie

Il triomphe du Dr. Longtin par une majorité de 113 voix — Tout un conseil nouveau

ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE, SECTION FEMININE, A QUEBEC

Un appel aux membres de la Ligue Catholique Feminine — Deux séries de cours



L'une des plus récentes photos de N. S. Père le Pape Pie XI dont on célébrera dimanche le seizième anniversaire d'élection au Souverain Pontificat et six jours plus tard le seizième anniversaire du couronnement

REQUETE POUR CERTIORARI

Dans cette cause du Syndicat des Barbiers vs Charbonneau

M. Armand Goyette élu maire d'Iberville

Les échevins Barry, Duclos et Boucher sont élus avec M. Goyette. — Vote très fort. — Majorités substantielles.

DECES DE M. PAUL LANGDOC

Survenu hier a l'hôpital — Il était âgé de 28 ans — Les funérailles auront lieu samedi, a la cathédrale

MME J. WOOD EST DECEDEE

La défunte, née Irène Dextraze, était chef des employés au magasin United depuis plusieurs années. — Funérailles a la cathédrale.

FORMATION D'UN COMITE D'AGRICUTURE

Réunion des directeurs de la Chambre de Commerce — Heureuse initiative — Les comités

INVITATION AUX ENFANTS

Fête d'hiver pour l'O. T. J. samedi

Au Barreau de Richelieu

AU CLERGE

Syndicat des Imprimeurs



LEIGHTON McCARTHY, C.R.
Président de la "Canada Life Assurance Company".

Du travail pour Sherbrooke

A Sherbrooke, vient d'entrer en opération la manufacture de bas en soie pure, nouvellement construite, et pourvue d'equipements des plus nouveaux et des plus modernes. Une grande réunion d'éminents citoyens des Cantons de l'Est, dirigés par Son Honneur le maire Rioux et les membres de son conseil félicitèrent à l'unisson le président Monsieur J W. Terrey, du très grand succès qu'il avait obtenu en un temps si court et le remercièrent chaleureusement d'avoir établi une manufacture de bas si moderne et si nouvelle dans la ville de Sherbrooke Monsieur Terrey répondit qu'au Canada, il avait exercé ses premières activités dans l'industrie du bas, dans la ville de Sherbrooke, il y a environ 8 ans, et que c'était en qualité de contremaître qu'il était entré au service d'une présente compagnie, où il avait été excellemment traité.

Il était hautement honoré de pouvoir dire qu'en un si court espace de temps en sa qualité de citoyen de Sherbrooke, il lui avait été donné de connaître et de respecter une bonne partie de la population des Cantons de l'Est, de laquelle il avait toujours apprecié la grande loyauté et sincérité, qualités, dit-il, caractéristiques du peuple canadien. Il assura ses visiteurs reconnaissants qu'il était pour consacrer toute son énergie au développement rapide et considérable de la Sheer Silk Hosiery Mills, et qu'ainsi, il augmenterait le nombre des travailleurs à Sherbrooke Nous fabriquerons, dit-il, des bas d'une qualité égale à la meilleur ; et s'il y a moyen de perfectionner nos produits et d'améliorer les conditions de travail de nos employés, nous le ferons sans hésiter; chose qui nous sera très naturelle, puisque moi-même j'ai une vaste experience de 40 ans dans le dessin et la complete fabrication des bas, ayant été fonctionnaire dans des manufactures si connues telles que la Brekshire Knitting Mills of Wyomissing Pa., la Ipswick Hosiery Mills, Ipswick, Mass., et la Nolde & Horst Hosiery Mills, Reading Pa., sans oublier que je puis m'attribuer le mérite d'avoir construit seul avec mon père les premières machines capables de façonner entièrement les bas de soie faites dans l'état de Pennsylvanie pour Textile Machine Works of Reading.

Avant de terminer, Monsieur Terrey remercia de nouveau ses nombreux admirateurs et mentionna particulièrement ses directeurs et associés qui travaillèrent si ardemment avec lui pour accomplir l'objet de ses désirs, sans l'aide desquels l'ouverture aurait été retardée. Il invita cordialement tous ceux que la chose intéressait à venir visiter en aucun temps la Sheer Hosiery Silk.

-o-o-o-

FRAMBOISES

La production des framboises au Canada, qui s'est chiffrée par 6,000,000 pintes en 1937, était plus considérable qu'en 1936, sauf au Nouveau-Brunswick et en Québec.

A LA CANADA LIFE ASS. CO.

Les affaires se sont beaucoup améliorées au cours de 1937.

Reflétant l'amélioration générale survenue dans les affaires, le 9ième Rapport Annuel de la Canada Life Assurance Company révèle des gains dans presque toutes ses sphères d'activité.

Les nouvelles assurances payées, y compris les rétablissements et les police augmentees, se sont élevées à $69.4 millions durant l'année, une augmentation de $12.3 millions, ou 21.7%, sur le chiffre correspondant de 1936. Cette amélioration fut notée dans chaque pays où la Compagnie est représentée. Quoique les efforts de vente aient été en grande partie dirigés vers l'assurance-vie, des nouvelles rentes viagères moyennant des primes se chiffrant à $1,750,694 furent vendues en 1937.

Ce qui est de bon augure, déclare la Compagnie, est qu'au cours de chacun des cinq derniers mois de l'année, le chiffre des nouvelles assurances payées, à l'exclusion de l'assurance collective, excéde celui du mois précédent. En décembre, un plus gros volume de nouvelles affaires fut obtenu que durant aucun mois depuis février 1932, accusant une augmentation de 49% sur l'année précédente.

L'ACTIF ATTEINT UN CHIFFRE-RECORD

La totalité de l'actif, d'après le bilan de la Compagnie, est de $259.3 millions, une augmentation de $6.8 millions sur l'année précédente. Ce chiffre, qui comprend une appropriation pour révalorisation de plus de $600,000, est au plus haut niveau jamais atteint dans l'histoire de la Compagnie. Il aurait été encore plus élevé, fait-on remarquer, si les valeurs officielles établies par le Département des Assurances du Dominion avaient été utilisées.

Les assurances en vigueur souscrites directement, non compris les re-assurances provenant d'autres Compagnies et les annuités, augmenterent de plus de $10,250,000 durant l'année, le meilleur gain depuis 1931. Le montant global des assurances en vigueur, y compris les re-assurances, se chiffre maintenant à $819 millions.

Malgré le volume d'affaires considérablement plus élevé, les terminaisons évitables furent inférieures par $3.5 millions à celles de 1936. Le pourcentage des terminaisons évitables, par rapport aux assurances en vigueur, fut le plus favorable depuis 1926.

Au cours de l'année, $23,514,000 furent payés aux détenteurs de polices, rentiers, et bénéficiaires. Sur cette somme $15.6 millions, ou 66 pour cent, furent distribués aux assurés eux-mêmes, de leur vivant.

RESERVES PLUS ELEVEES

Les réserves détenues pour acquitter les engagements au titre des polices actuellement en vigueur se montent à $231.3 millions, une augmentation d'environ $5 millions sur l'année précédente. Les fonds de



A. N. MITCHELL
Vice-président et gérant général de la "Canada Life Assurance company".

surplus et les réserves spéciales furent augmentés de $1 million et s'élivent maintenant à $10.2 millions. Ces fonds et réserves comprennent une provision de $2 millions pour contingences spéciales, de $3.2 millions pour dividendes aux assurés, y compris les dividendes sur polices pour toute l'année 1938, et un surplus non assigné de $5 millions. Ce dernier chiffre représente une augmentation de $500,000 sur 1936.

Les placements en obligations gouvernementales et municipales de tout premier ordre représentent le plus gros item de l'actif de la Compagnie. Augmentés de $4.2 millions au cours de l'année, ils se montent maintenant à $107.4 millions. La distribution détaillée de l'actif est la suivante :

Distribution de l'actif au 31 décembre 1937	% de l'actif au Grand Livre
Argent liquide, Obligations Gouvernementales et Débentures Municipales au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne	43.80
Autres Obligations Gouvernementales	.14
Obligations de Services Publics	13.36
Obligations Ferroviaires	.68
Obligations d'autres Compagnies	2.41
Actions Privilégiées	2.68
Actions de Banques et de Compagnies Fiduciaires Canadiennes	1.30
Autres Actions communes	.58
Prêts Hypothécaires	19.30
Prêts sur Polices	10.20
Biens Immobiliers (y compris les Edifices de la Compagnie)	5.55
	100.00

-o-o-o-

POIRES

La production des poires au Canada est restée assez constante depuis 1930; elle s'est chiffrée à environ 450,000 boisseaux tous les ans.

Finis d'intérieur de Maison et d'Eglise

●

LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

:-:

Spécialistes en décoration de maison

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
Le tout, à bas prix.
163, rue Richelieu — Tél. 392 J
Ouvert en tout temps, le soir compris

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

RENE TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
331, St-Jacques - - - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Distributeur
Laveuse "Eureka" — Beau choix de poêles usagés à $5.00 et plus.
163, rue St-Jacques Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Restaurants

FERNAND MARTIN
VENDEUR
en gros et en détail
Agent exclusif du cigare "RICHELIEU"
Katsup, Relish, Moutarde, Langues marinées, Patates "Chips", Pistaches salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés,
Spécialité: Olives au gallon
184 Champlain, Tél. 900 J

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

Pour vos...

DEFUNTS

- Une image vous rappellera fidèlement la figure de vos chers défunts.
- Notre atelier exécute promptement et à la satisfaction des familles toute papeterie de deuil.
- Nous offrons de la variété et de la qualité :
  - Images-souvenirs
  - Photos-souvenirs
  - Cartes de remerciements
  - Lettres de remerciements
  - Avis de funérailles

Téléphonez à 512 ou adressez-vous à
212 St-Jacques — St-Jean

Le Richelieu

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : $2.00
Canada : $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 891
JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
428 ST-JACQUES ST-JEAN, P. Q.

SAINT-JEAN, JEUDI LE 3 FEVRIER 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

LA PROFESSION AGRICOLE

S'il est vrai qu'à certains jours, le cultivateur canadien a pu se sentir abandonné sur son lopin de terre, impuissant devant de lourdes difficultés à résoudre, découragé en face du sombre avenir qu'il avait à envisager, il doit maintenant, il me semble respirer beaucoup plus à son aise.

L'horizon se dessine plus encourageant pour lui. — De récents évènements d'importance notoire ont dû lui insuffler une large dose de confiance en cette profession agricole dont il a si justement raison d'être fier.

L'Eglise et l'état viennent en effet de donner à l'agriculteur des preuves non équivoques de leur sollicitude. —Tout à côté, au sein des groupes d'action sociale, cette longue campagne du retour à la terre a suscité d'heureuses initiatives.

S'il veut bien brièvement repasser tout cela en sa mémoire, le culitvateur de chez-nous sentira en son âme beaucoup moins d'amertume et beaucoup plus de courage et d'optimisme.

Tandis que de son côté, l'épiscopat canadien dans une lettre collective de haute envergure, document qu'il faut lire et relire, exposait clairement la doctrine sociale de l'Eglise sur le problème rural, l'Etat, au lever du rideau sur la scène parlementaire provinciale, marquait nettement son intention d'accorder à la classe agricole une attention bien spéciale dans sa législation. C'est dire tout de suite que les deux plus hautes autorités conscientes du malaise rural sont soucieuses d'y mettre fin, et de conférer au relèvement et à la stabilisation de notre agriculture.

Nos évêques, après avoir brièvement exposé les dangers qui menacent notre classe rurale, proposent trois remèdes: l'estime de la profession agricole, le développement de l'instruction rurale et l'organisation professionnelle des agriculteurs.

Le discours du trône, de son côté, dans l'énumération des projets de loi qui seront soumis aux Chambres, parle de la diffusion de l'enseignement agricole, de la fondation d'écoles d'agriculture, de l'augmentation du crédit rural, de l'établissement des fils de cultivateurs, etc., autant de choses qui, certainement, sont de nature à relever chez nous l'agriculture.

Cet hiver dans nos paroisses de campagne, sous les soins de l'agronome régional et du curé ou du vicaire de l'endroit, se donnent des cours post-scolaires largement suivis, il faut le dire.

Ces jours derniers, M. Georges Bouchard, député de Kamouraska à Ottawa et président du "Réveil rural", association incorporée le 31 décembre 1937, annonçait qu'une grande campagne d'éducation dont le but sera de développer le goût de la vie campagnarde et faire comprendre davantage l'importance de la carrière agricole, s'ouvrira en avril prochain.

Voilà, en somme, ce qu'on peut appeler du concret, de la réalisation. Réalisation assez grande pour que le cultivateur sente à ses côtés des appuis solides, des aides précieux, des conseillers judicieux... pour qu'il ait, en un mot, confiance en son avenir, en sa destinée.

Non seulement pour qu'il ait confiance en sa profession, mais pour qu'il en soit fier! Pour qu'il ne délaisse plus la terre paternelle, mais pour qu'il l'aime, la rende attrayante, y travaille avec coeur et y trouve d'honnêtes distractions!

Pour qu'il ne se croit plus en quelque état d'infériorité, loin de la ville et de la factice liberté qu'y trouvent les travailleurs, mais pour qu'il comprenne plutôt et apprécie toute la valeur de l'âme rurale et toute la douceur de l'art campagnard.

Nos évêques disaient dans leur lettre collective :

"L'histoire confirme chez nous d'une façon éclatante les services que la classe paysanne est appelée à rendre au pays. Sans les quelques milliers d'*habitants*, pauvres, peu instruits, mais fidèles à leur foi et à leur langue, courageux travailleurs, qui, en 1760, groupés autour de leurs clochers, restèrent attachés au sol, le Canada français serait vraisemblablement disparu aujourd'hui de la carte du monde, et le catholicisme aurait perdu d'une de ses forteresses en Amérique."

D'autre part, dans le discours du Trône, pour la session de 1938, on trouve le paragraphe suivant :

"Le gouvernement sait quels services rendent les différentes professions, aussi entend-il les traiter toutes avec justice. Il a cependant une sollicitude particulière pour la classe agricole; car l'agriculture offre d'incomparables éléments de sécurité et de stabilité, ses progrès sont intimement liés à la prospérité générale, et elle doit être, chez nous, l'industrie fondamentale."

Il me semble qu'il n'y a rien à ajouter à ces témoignages. Souhaitons simplement que le vaste mouvement d'apostolat rural déclanché un peu partout porte d'heureux fruits et de magnifiques résultats.

Paul L'ECUYER.

Gouttes d'encre

LES COMMUNIQUES

Nous rapnelons aux intéressés que tout communiqué adressé au journal pour publication doit être signé. On peut demander de ne révéler au public, qu'un pseudonyme, mais l'identité de la personne doit être connue du directeur du journal. Faute de quoi. . . l'article ne peut être publié.

Un communiqué qu'on nous a fait tenir cette semaine signé "D'un intéressé" tombe sous le coup de cette règle.

—o—

COLLABORATEURS

Nos lecteurs ont sans doute remarqué avec plaisir la variété des collaborations que Le Richelieu a reçues depuis quelque temps.

Tandis que le numéro de la semaine dernière portait en plus des chroniques habituelles: "Promenade des Trois-Vivants — Vie collégiale — Boite aux Questions — Courrier de la Vie catholique —Liturgie, etc." — un article de M. le notaire R. Fournier et une lettre de Rome de M. l'abbé Armand Racicot, l'édition de cette semaine offre aussi du nouveau. C'est la réapparition si appréciée de Pierre Rafeix: "En vidant mon carquois". — Enfin, ici et là, dans des pages spécialisées, des communiqués sont signés.

A tous ces collaborateurs dévoués, la rédaction, une fois de plus présente ses remerciements pour l'intérêt qu'ils veulent bien porter au journal diocésain.

Soucieux de maintenir, dans ses colonnes de la vie et un intérêt sans cesse grandissant, Le Richelieu s'efforcera de réaliser ainsi de plus en plus d'heureux projets depuis longtemps caressés.

—o—

A IBERVILLE

L'auteur de la chronique "dans le domaine municipal" publiée chaque jour dans le journal de Québec "L'Evènement", consacre à la ville d'Iberville l'entrefilet suivant :

La petite ville d'Iberville, sise sur le Richelieu a terminé son année fiscale en fort bonne posture. Après avoir pourvu à toutes ses dépenses d'administration, au service de sa dette et autres frais, le tout formant un total de $51,414, elle accuse un joli surplus de $1,175. Elle possède un actif immobilisé, aqueduc, ponts, égoûts, pavages et autres, qui s'élève à $462,231. Sa richesse foncière imposable atteint $1,466,145.

La perception des taxes fut excellente au cours de l'année, car la rentrée des arrérages a accompli presqu'un record avec la somme de $13,610; il ne reste plus en soufrance sur les taxes de l'année qu'environ $13,720.

L'année 1937 a marqué pour elle une autre amélioration, car elle a abaissé sa dette de $16,000 pour la réduire au montant de $178,000. Depuis huit ans, Iberville ne cesse de diminuer sa dette globale qui formait un montant de $243,800 en 1930. Elle a pu réduire aussi le taux de l'impôt foncier de 10 sous par $100 d'évaluation, geste qu'elle poursuit comme une tradition depuis quelques années.

P. L.

Promenades de Trois Vivants

Les paroisses du sud sous le régime français.

Pendant le régime français la colonisation n'a guère dépassé du côté du sud, les deux forts de Chambly et de Laprairie.

A Laprairie, les premières concessions de terres datent de 1668. Les censitaires des Pères Jésuites construisirent une palissade autour de leurs habitations: ce fut l'origine du fort. La chapelle du fort servit d'abord d'église. L'érection de la paroisse ne se fit qu'en 1686.

A Chambly, le régiment de Carignan y ayant bâti un fort en 1665, il y eut une chapelle dans le fort dès cette époque. Un missionnaire la desservait à peu près régulièrement. Il n'y eut pourtant pas de concessions de faites avant 1672. Le capitaine Jacques de Chambly n'ayant obtenu son fief que cette année-là, L'érection en paroisse se fit attendre plus longtemps encore.

Laprairie, à proximité de Montréal, avec lequel d'ailleurs, elle communique par eau, était mieux située. Elle se développa plus rapidement que Chambly, qui, sur le Richelieu, était loin de Montréal et restait plus exposé aux attaques des sauvages. Cela tenait aussi au caractère même de la fondation: tandis qu'à Laprairie, la colonisation avait amené le fort, à Chambly, c'était le fort, qui avait amené la colonisation.

Tout en concédant des terres aux Blancs, les Jésuites, surtout le père Raffeix, fondèrent une mission iroquoise. Blancs et Indiens se réfugiaient dans la même enceinte et assistaient aux offices religieux dans la même chapelle. En 1676, la mission iroquoise quitte Laprairie, emportant avec elle le nom de Saint-François-Xavier, que Mgr de Laval lui avait donné. Laprairie reçut alors le nom de la Nativité de Marie, qu'elle a conservé depuis. Après des migrations successives, la mission aboutit au bord du lac Saint-Louis, où elle se trouve actuellement. (Caughnawaga).

Au sud de l'axe Laprairie-Chambly, si on excepte la mission de Saint-François-Xavier, nous ne comptons que deux paroisses érigées sous l'égide de la France. Et encore datent-elles des dernières années de la domination française. Ce sont les paroisses de Saint-Constant, détachée de Laprairie en 1754, et de Saint-Philippe en 1755. Cette dernière porta le nom de Saint-Jean-François-Régis jusqu'en 1852. A cette date elle prit le nom que nous lui connaissons, sans doute pour éviter la confusion d'avec Saint-Jean-l'Evangéliste, qui venait de se former.

CLOVIS

La Chandeleur

La Vierge allant à la messe
Le jour de la Chandeleur...

Ainsi commence un vieux cantique. Le nom populaire donné à la fête de la Purification prévaut toujours parmi le commun des fidèles. Je connais peu de mots aussi frappés : il caractérise à merveille la procession que, ce jour-là, se déroule, cierges allumés, le long de la nef, au chant de l'antienne : **Lumen ad revelationem gentium.**

Autrefois, les prêtres ne faisaient pas seuls partie du cortège; les fidèles suivaient le clergé une chandelle de cire à la main. Cette chandelle était pieusement conservée. Aujourd'hui encore, dans certaines provinces, quand un membre de la famille tombe malade, on la fait brûler pendant les prières de l'agonie, et sa clarté funèbre se répand sur le lit de mort.

La plupart des liturgistes pensent que la cérémonie du 2 février remplace la procession païenne instituée à Rome en l'honneur de Cérès. En ce jour, toute la ville entrait en rumeur et les citoyens se promenaient dans les rues avec des flambeaux, en demandant à la déesse des moissons de protéger leurs champs de blé et de leur accorder une récolte abondante.

Peu à peu, ces processions donnèrent lieu à des scènes de débauche. Ce fut pour mettre un terme à ces débauches que le Pape Gélase — s'il faut en croire Baronius, suivi par don Martini — établit la fête de la Purification.

Ainsi que cela s'est passé en d'autres circonstances, l'Eglise, prenant en considération l'infirmité humaine et désireuse de détourner le peuple de la licence des fêtes polythéistes a institué à la même date une cérémonie purifiée des vilénies païennes.

Voici quelques dictons relatifs à la Chandeleur :

A la Chandeleur,
L'hiver finit ou prend rigueur

En général, on redoute l'apparition du beau temps à cette époque. Ainsi, on dit :

A la Chandeleur verdure,
A Pâques neige dure.

A la Chandeleur,
Mieux vaut loup dans la bergerie
Que soleil aux champs.

Quand il pleut sur la chandelle,
Il pleut sur la javelle.

Quand il faut du soleil à la Chandeleur,
Le loup de quarante jours ne quitte sa tanière.

Dans le Jura, une tradition veut qu'on rapporte ce jour-là un cierge tout allumé de l'église chez soi :

Quand le cierge de la Chandeleur décroît,
Le mariage ne va plus droit.

VIENT DE PARAITRE

ST-JEAN-DE-QUEBEC

Origine et développements,

par le

R. P. J. D. BROSSEAU, O. P.

En vente au

Service de librairie

LE RICHELIEU

$1.25 broché — $2.00 relié

Les Champs et la Ferme

LE COUT DE PRODUCTION DES PRODUITS AGRICOLES

Tous les efforts que déploie le cultivateur en vue d'améliorer sa production n'ont en définitive qu'un but: accroitre ses profits. Peu lui importe la technique, si celle-ci ne lui rapporte rien. Preuve que l'économique conditionne toutes les productions agricoles. Le méconnaître serait d'ailleurs faire preuve d'une remarquable ignorance des choses de la terre Alors donc se pose le problème suivant: comment le cultivateur peut-il reconnaitre les productions qui le paient de celles qui le ruinent insensiblement? Il n'y a qu'une réponse possible: c'est par la comptabilité ou, autrement dit, par un calcul exact du prix de revient de ses produits.

Trop rares sont les cultivateurs qui ont sur ce sujet une notion tant soit peu éclairée. Pour un grand nombre, une culture est payante quand les argents qu'elle permet de toucher dépassent les déboursés entrainés par elle, et vice versa. Prenons le cas du tabac, par exemple. Supposons une récolte moyenne de 1000 livres l'arpent, vendue à raison de 6 cts la livre. Cela fait un revenu brut de $60.00. Cette récolte a coûté en déboursés divers, environ $15.00, soit: $10.00 pour engrais chimiques et $5.00 pour main d'oeuvre d'occasion. Déduction faite de ces déboursés, il reste donc une balance favorable de $45.00. Quel a été le bénéfice net réalisé? Il nous semble en entendre plusieurs répéter en eux-mêmes: quarante-cinq piastres l'arpent. Erreur! Quel cas fait-on de la main d'oeuvre familiale et des capitaux engagés dans l'entreprise sous forme de mise de fonds, d'emprunts, de séchoirs, de machines aratoires, de clôtures, etc. S'il fallait reprendre le cas précité en ne négligeant rien de toutes ces charges de la production, l'on s'apercevrait que le soi-disant bénéfice de quarante-cinq piastres s'est mué en un substantiel déficit.

Pour se faire une idée juste du coût de production d'un produit agricole, il est bon de se rappeler la nature même de l'exploitation agricole. La femme, en notre province du moins, est encore une entreprise familiale. Le cultivateur fournit à la fois le capital et le travail (pour la plus grande part) destinée à son exploitation. Il est donc en droit d'espérer de son domaine plus qu'un salaire raisonnable pour lui et sa famille: son capital doit aussi fructifier. On prête de l'argent pour en retirer quelque bénéfice sous forme d'intérêt: c'est la rémunération du capital. Pas plus qu'une entreprise commerciale, la terre ne devrait refuser cette juste compensation. Ce capital est-il immobilisé dans une construction, un séchoir à tabac par exemple, celui-ci se déprécie avec le temps. Après trente ou quarante ans, il faudra le reconstruire. Qui en paiera les frais, sinon le producteur lui-même. la même chose s'applique aussi aux machines agricoles ainsi qu'à tout autre bien servant à la production. Il est donc logique de faire entrer dans le coût de production d'un produit agricole la rémunération du capital comme si le cultivateur devrait la défrayer de sa poche. En fait, il en assume le coût insensiblement puisque chaque jour son capital sert, ses constructions et ses machines vieillissent et se déprécient.

Que dire de la main d'oeuvre, si ce n'est qu'elle est généralement le principal facteur de production. Si elle ne reçoit pas régulièrement son salaire comme dans l'industrie, cela ne lui en enlève pas le droit. Le cultivateur, pas plus qu'un autre mortel, n'est obligé de travailler pour rien.

Voilà décrits, bien imparfaitement, les principaux items à considérer dans l'établissement du prix de revient d'un produit. Cette méthode de la compiler est aussi la seule qui soit juste. Le prix de vente des produits agricoles devrait toujours être apprécié en regard de ce coût de production réel. Une production dont les revenus bruts n'arrivent pas à rémunérer convenablement le capital et le travail, est donc une entreprise ruineuse. Il y en a de cette sorte sur les fermes. Et ce n'est qu'en tenant une comptabilité du coût de production qu'on les saura découvrir. N'importe quel cultivateur soucieux de voir clair dans son exploitation peut faire ces calculs sans difficulté. Il ne s'agit que d'inscrire chaque jour, séparément pour chaque culture, les heures de travail des hommes et des chevaux, ainsi que les dépenses courantes. On prendra quelques soirées d'hiver pour faire la compilation et le tour sera joué.

La comptabilité a pour but de renseigner, d'éclairer. Elle fait en quelque sorte le jeu d'un fanal à la noirceur. Pourquoi les cultivateurs ne prendraient-ils pas la résolution de s'en servir durant l'année qui commence. On peut obtenir pour dix cents de l'Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, Ottawa, une copie d'un "Livre de Comptes du Cultivateur" qui vous permettra d'inscrire toutes les affaires financières de la ferme.

GEO.-E. TURCOTTE,
Station Expérimentale,
L'Assomption, Qué.

LA SOCIETE DE POMOLOGIE

Formation du conseil. Résolutions.

La Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec a élu ses officiers et administrateurs pour l'exercice 1938-1940 lors de son congrès annuel tenu à Montréal. M. F. G. Brown, d'Ottawa succède à M. René Trépanier, président sortant de charge.

M. N. A. Trépanier, pomiculteur, de Châteauguay, a été élu à la vice-présidence, tandis que MM. L. P. Roy, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe; Mark Sample, de Hemmingford et O. Riendeau, de St-Rémi de Napierville ont été choisis pour remplacer MM. R. Primeau, de Châteauguay; I: Waddell, de Covey Hill et P. Omer Roy, de Frelighsburg, administrateurs sortant de charge.

La Société se réjouit de l'application de la loi des Produits agricoles dans la province de Québec. Elle approuve entièrement l'initiative du ministère de l'Agriculture aux fins de règlementer la vente des fruits et légumes. En vertu de cette loi tous les commerçants et les colporteurs sont tenus de ne vendre que des produits classés.

Nuls plus que les pomiculteurs organisés se préoccupent se fournir au commerce une marchandise de qualité, étiquettée de manière à en indiquer la provenance, la variété et la qualité du produit. Un comité formé de quelques membres est chargé de l'étude d'un projet ayant pour but de recommander au ministère l'adoption d'un sceau provincial qui identifierait les meilleurs producteurs. Seuls pourraient utiliser ce sceau les producteurs fournissant cautionnement à l'Association et en état de garantir des produits d'un haut standard de qualité

o-o-o

Exportation de Holsteins

A partir du 15 novembre à la fin de décembre, il fût expédié de la province de Québec aux Etats-Unis 81 têtes pur-sang Holstein. Cette expédition se répartit de la façon suivante, par district organisé en clubs d'éleveurs.

Huntingdon — Ormstown	32	têtes
Sherbrooke	22	"
Bedford	17	"
St-Jean	5	"
Montréal — Vaudreuil	4	"
Lachute	1	"
Total	81	"

POUR ALLER DANS LES ETATS SUIVANTS

Vermont	46	têtes
Connecticut	14	"
Massachusett	13	"
New York	8	"
Total	81	"

o-o-o

LA LAINE

La production totale de laine au Canada, qui s'est chiffrée par environ 19,000,000 de livres, était un peu plus élevée qu'en 1936. Les prix de la laine sont restés relativement stables pendant l'été de 1937, puis ils ont fléchi brusquement en octobre; ils étaient cependant supérieurs à ceux de 1936

TABACS JAUNES

Les tabacs jaunes du Canada essuient la concurrence sur le marché anglais de ceux qui sont produits aux Etats-Unis et dans la Rhodésie du sud. Les prix reçus pour le tabac canadien soutiennent avantageusement la comparaison avec ceux qui sont payés pour les tabacs bruts américain et ils ont toujours été plus élevés que ceux que reçoit le tabac de la Rhodésie. Pour maintenir cette relation favorable des prix et fournir une plus grande part des 200,000,000 livres de tabac jaune que le Royaume-Uni importe tous les ans, il est nécessaire, dit la "Situation Agricole et Prévisions de 1938", d'améliorer constamment la qualité relative des tabacs canadiens.

o-o-o

EXPORTATION

Le boeuf et le porc salés, la semoule de maïs, le fromage, les pommes de terre, la farine de blé et la farine de lin, sont au nombre des produits agricoles que le Canada exporte sur les Ile Leeward, Antilles Anglaises.

o-o-o

PLUS DE CONSERVES

La quantité de conserves de légumes fabriquée au Canada s'est chiffrée par près de neuf millions et demi de caisses en 1937 contre 7,948,240 caisses en 1936.

o-o-o

NOS FRUITS

Les exportations de fruits du Canada se composent principalement de pommes, de poires, de pêches et de mûres Logan; le Royaume-Uni en prend environ 60 pour cent.

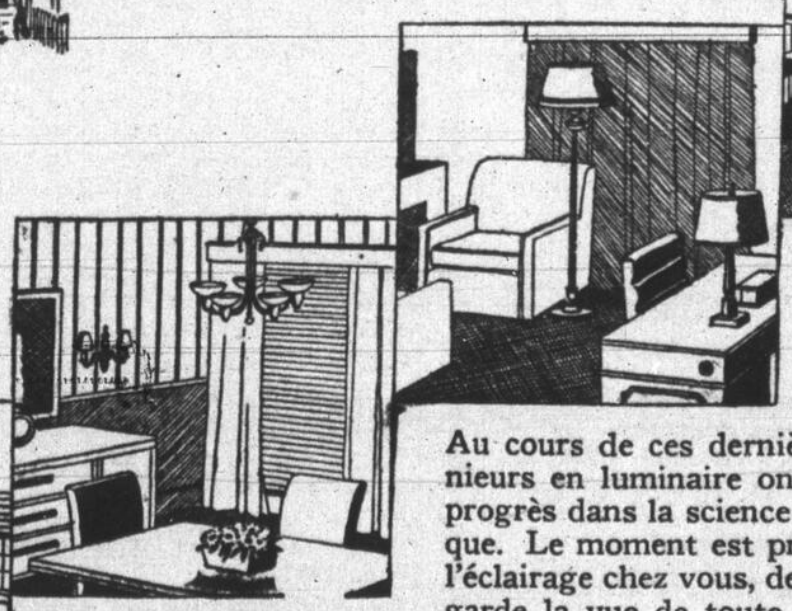
MODERNISEZ L'ÉCLAIRAGE CHEZ VOUS

—protégez votre vue

—embellissez votre demeure







Un meilleur éclairage protège la vue

Un meilleur éclairage égaie l'existence



Au cours de ces dernières années, les ingénieurs en luminaire ont accompli de grands progrès dans la science de l'éclairage domestique. Le moment est propice pour moderniser l'éclairage chez vous, de façon à ce qu'il sauvegarde la vue de toute la famille, à ce qu'il embellisse la maison et la rende plus agréable à habiter. Nous avons du matériel d'éclairage ultra moderne et conçu scientifiquement, pour chaque pièce dans la maison. Permettez qu'un de nos experts en éclairage vous explique comment celui de VOTRE demeure peut être amélioré à peu de frais et par paiements faciles.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître pour mieux aimer et mieux servir".

OMBRE VESPERALE

Voici l'ombre vespérale qui glisse du ciel sur la ville éparpillée. Innombrable, elle s'étend d'un toit à l'autre, de ce pavé à cet autre là-bas, et éteint les rayons du jour assoupi. . .

Pourquoi s'attrister?

Cette ombre est peut-être le voile plus léger que la gaze de quelque Bienheureuse qui se penche vers la terre et de ses blanches mains, s'amuse à en déployer les plus subtils?

Pourquoi s'agiter?

Devant cette ombre envahissante, tout s'efface, toute vision est incertaine, toute démarche pleine de périls. . . la voix tinte moins allégrement. . . l'action devient presque rêve. . . seule est justifiable la calme acceptation du subit enveloppement de l'obscurité

Pourquoi ne pas s'évader d'ici-bas?

Puisque la lumière s'enfuit, pourquoi s'obstiner à la poursuivre anxieusement. . . les yeux clos enfin, n'est-il pas mieux d'oublier un peu, d'employer cette heure transitoire à une douce réflexion?

Pourquoi ne pas prier?

C'est l'ombre vespérale qui nous y invite, l'ombre salutaire avec ses bruits assourdis où seuls dominent ceux-là qui sont les bruits nécessaires. . . les bruits qu'il faut écouter. N'est-ce pas l'obole que la Providence met dans nos mains afin que nous élevions notre âme vers Elle et que nous joignions nos mains sur ce don nouveau.

BEATRICE

Vous souvenez-vous que...

que Gabrielle d'Etrées, inspiratrice de ces mots: "Amour se servait d'elle pour blesser les coeurs et en faire des conquêtes", en cette mémorable année 1589, brûlait à se consumer pour le beau cavalier Roger de Saint-Lary, duc de Bellegarde;

que l'heureux homme n'en tarissait pas d'éloges sur sa bien-aimée, et cela, même devant Henri IV quand tous deux jouaient aux dés;

qu'un jour, le bon roi Henri, intrigué et obsédé par le souvenir de cette femme "au teint qui ferait honte à la neige, au nez petit à croquer et aux yeux. . . ah mais! plutôt des dieux!", jura qu'il irait décrocher ce phénix;

que dès lors, tous les soupirants du monde n'avaient plus qu'à s'effacer au risque d'être expédiés à l'autre extrémité du royaume;

que Gabrielle n'avait plus, elle-même qu'à tirer le plus grand avantage matériel possible de la faveur du roi — selon les conseils des chefs de sa maison;

que Gabrielle s'appliqua à se montrer "digne" du haut rang qu'elle allait tenir et y réussit bien qu'on eut dit qu'elle n'avait fait que cela de toute sa vie ;

qu'elle est de plus en plus mêlée à la vie du roi, et a son mot à dire dans les affaires du royaume;

que le roi, de plus en plus ravi de sa bien-aimée fait le projet de l'épouser enfin maintenant que son union avec la reine Margot a été annulée;

Que tout le ropaume qui aime la favorite se réjouit des noces prochaines, quand Gabrielle meurt subitement et dans des circonstances tragiques;

qu'ainsi, une fois de plus, le roi Henri n'avait pas pu donner à une femme qu'il "adorait" la preuve d'amour qu'il aurait souhaité.

B. G.

———o-o-o———

DESCRIPTION

Le professeur, — Je vous ai dit : faites-moi dans votre narration la description de votre jardin. Or, vous avez copié mot pour mot le devoir que m'avait remis votre frère l'andernier. —

L'élève. — Mais Monsieur, c'est toujours le même jardin!

IL A NEIGE SUR NOS AMOURS

L'oubli neige des flocons lourds
Où mon coeur fatigué s'enlise :
L'oublie neige sur nos amour.

Comme le temps, mon âme est grise.
C'est en vain que mon souvenir
De tout le cher passé s'irise.

En vain, je cherche à retenir
En moi la fugitive image;
Elle s'estome en l'avenir. . .

Je croyais aux heureux présages,
Aux serments d'éternel amour,
Mais la vie aux mille visages,

Sans aucun espoir de retour,
M'a ravi même ta tendresse,
Chère lumière de mes jours!

Je sais, mon souvenir te laisse. . .
D'autres yeux ton coeur s'est épris
Et tu ne sens plus ma détresse.

Il a neigé beaucoup d'oubli
Et ce voile qui tourbillonne
Te dérobe en ses tristes plis.

Et j'entends comme un glas qui sonne
Notre rêve enfoui pour toujours.
Mais sois heureux, va! . . . je pardonne

Il a neigé sur nos amours.

Raphaëlle-Berthe GUERTIN.
"Confidences".

Comment on s'habille

Le noir amincit et fait la silhouette distinguée.

Le blanc est seyant pour toutes et jamais ridicule.

Les couleurs claires grossissent.

Les couleurs foncées amincissent.

Les écossais et les carreaux se portent en garnitures; pour les porter en costumes il faut avoir un chic suprême et une silhouette élancée et gracieuse.

Les raies en long affinent.

Les raies en travers tassent.

Les grands dessins grossisent et raccourcissent, ils empâtent la silhouette et sont peu seyants.

Les petits dessins donnent du flou et de l'imprécis.

Si vous êtes fortes, ne portez pas de toilettes ajutées; même recommandation si vous êtes minces et mal développées.

L'ajusté convient à la jeunesse et à la femme faite, de formes parfaites et gracieuses, point trop plantureuses.

Le vert et le rouge, lorsqu'ils sont à la mode, sont franches couleurs parfaitement seyantes.

Les brunes de trente ans aimeront le jaune.

Les jeunes femmes rechercheront les tendres teintes fraîches et gaies qui les rendront jolies.

Les femmes mûres préfèreront les teintes effacées mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncés.

Retenez aussi ceci, mesdames :

Le blanc est le fard de tous les âges.

Le vert est le fard des rousses.

Le rouge et le jaune, le fard des brunes.

Le bleu est le fard des blondes.

Le mauve est le fard des grises.

En principe, la couleur de la toilette doit s'harmoniser à la teinte de celle qui la porte.

Car ça ferait peur aux oiseaux

Ottawa, Canada.—Les grands navires océaniques s'abstiennent de faire entendre leurs sirènes en passant devant le remarquable sanctuaire d'oiseaux situé près de Percé, à la pointe de la Gaspésie, Québec. Les vapeurs peuvent côtoyer cette fameuse cité de volatiles, de façon à assurer aux passagers une belle vue du spectacle, sans effrayer les oiseaux qui font leurs nids sur les falaises élevées de l'île Bonaventure et sur le haut du rocher Percé. Mais les sirènes restent muettes, parce que leur sifflement bruyant répandrait une telle panique parmi les oiseaux que, dans leur précipitation à fuir, ils bousculeraient dans la mer des centaines de leurs oeufs ou de leurs petits.

Les colonies d'oiseaux de Percé, qui forment un sanctuaire d'oiseaux établi par le gouvernement fédéral et la province de Québec, ont ceci de particulier que, tout en offrant un spectacle intéressant et pittoresque, elles sont facilement accessibles par automobile, par chemin de fer et par mer. Elles sont habitées durant l'été par des milliers de margots, grands oiseaux blancs gros comme des outardes et par des mouettes, des cormorans, des pingouins, des gillemots, des puffins et autres oiseaux de mer.

Un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources nous apprend que cette année, 22,000 touristes sont allés voir le sanctuaire d'oiseaux de Percé. La moitié, soit 11,000, ont pris une barque automobile et ont fait le tour de l'île Bonaventure, situé à trois milles de la côte, pour contempler la multitude étonnante d'oiseaux qui font leurs nids sur les rebords des hautes falaises rouges.

LES MOTS QUE NUL NE VOUDRAIT SIGNER...

Qui donc a osé offrir sa photo à un journal avec ces mots,

"aux lecteurs du journal X
Avec toute ma sympathie" ?

—o—

Qui donc, emporté par le feu de l'inspiration, s'est écrié :

"Messieurs, soyez des jeunes gens bons!" (sic).

—o—

Extrait de la lettre de "Blonde aux yeux bleus" à la consolatrice "via les airs".

"Madame,

Je suis recherchée par trois jeunes gens bien charmants. Je les "adore" tous les trois. De grâce, indiquez-moi le moyen d'en congédier au moins deux?"

B. G.

LE RECORD

Marius est malade.

Le docteur vient chez lui, lui prend la température et, un peu inquiet, murmure :

—Vous avez 40 et 2 dixièmes de fièvre.

Marius alors, se dresse sur son séant et un espoir avide dans ses yeux :

—Docteur, docteur, et quel est le record du monde?

—o—

LONGUE VITALITE

Un Lyonnais disait à Marius et Olive :

— Je crois que ma famille pourrait battre le record de longévité. Mon grand père est mort à 95 ans, ma mère 97, mon père, à 96.

—Peuh, interrompt Olive, tous mes parents à moi ont aisément dépassé le siècle.

—Eh misère, clame alors Marius, personne n'est encore mort dans ma famille!

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit



DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICE
D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

QUE DONNE LE COMMUNISME?

L'archevêque Duke dans un vigoureux sermon posa une des plus pertinentes questions qui soient au sujet du communisme. "Qu'apporte, dit-il, le communisme dans les contrées où il sévit?" Le communisme a privé, les travailleurs de leur liberté, de leurs privilèges et de leur propriété. Les pays qui ont garé cette doctrine pernicieuse ont vu s'élever chez eux les guerres de classes, des risques sans nombre, des grèves, des actes de banditisme, des trahisons de toutes sortes, des meurtres et l'exécution des masses. Enfin le communisme a détruit en bloc la propriété tant privée que publique.

—o—

SERMENT PRETE PAR LES PARLEMENTAIRES DU CONSEIL NATIONAL D'ESPAGNE

Les membres du nouveau Conseil National, présidé par le général Franco, ont fait le sermont suivant: "Devant Dieu, je jure de me dévouer au service de l'unité, de la grandeur et de la liberté de l'Espagne." Cette cérémonie eut lieu dans l'Eglise de Sainte-Marie, située dans la ville de Burgos, et en la présidence du cardinal primat d'Espagne. La prestation du sermont fut précédée du chant du Veni creator et fut suivie de la messe votive du Saint-Esprit. Tous les assistants implorèrent le Saint-Esprit comme le protecteur du nouveau régime.

Un Conseil National d'Education fut aussi formé par Franco et le premier geste de ce conseil fut de replacer dans toutes les écoles nationalistes le crucifix à la place d'honneur qu'il doit occuper.

—o—

BEAUCOUP DE PELERINS A SAINTE-ANNE

Les Rédemptoristes, qui ont charge du sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, viennent de publier un rapport au sujet des pèlerins, qui ont fréquenté ce lieu de pèlerinage, si cher aux coeurs des Canadiens. Le nombre des pèlerins venus de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sont au nombre de 621,000.

—o—

SOLENNITE DE L'EPIPHANIE AU COLLEGE DE LA PROPAGANDE

La messe à ce collège fut célébrée en dix rites différents. D'abord le matin, le cardinal Fumanzoni Biondi, préfet de la congrégation de la Propagation de la Foi, célébra une basse messe.

Neuf autres messes furent dites dans les rites suivants: melchite, russe, roumain, ruthène, éthiopien, syrien, maronite et chaldéen. Vers la fin de l'avant-midi, une grand' messe pontificale fut chantée par son excellence Mgr François Agagianian, le nouveau patriarche arménier. Le soir, le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, donna la bénédiction du Très Saint Sacrement. Assistaient à cette cérémonie les membres des différents rites, qui ont pris part aux offices de la journée.

—o—

AU CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL DE JUIN PROCHAIN

Le sermon de la messe de clôture du Congrès Eucharistique sera donné par S. Sminence le Cardinal Villeneuve. Mgr l'Archevêque a choisi comme thème de son sermon: L'Eucharistie source d'unité.

Le comité de publicité vient de communiquer les noms de plusieurs prélats canadiens qui adresseront la parole lors des diverses manifestations du congrès: S. Exc. Mgr Papineau parlera lors de la manifestation publique qui aura lieu pour les dames et jeunes filles, le samedi après-midi, 25 juin, au parc des Champs de Bataille. Il traitera le sujet suivant: "Marie, modèle de vie Eucharistique."

S. Exc. Mgr Guy, évêque de Gravelbourg et S. Exc. Mgr Lajeunesse, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, parleront le 24 juin, dans la matinée, à des auditoires groupés en différentes salles de la ville. "L'Eucharistie et l'action catholique sera le sujet de leur conférences.

S. Exc. Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, prêchera une heure sainte pour les prêtres, en l'église du Saint-Sacrement, jeudi soir, le 23 juin. Le sujet traité sera: "Le prêtre sanctifié par sa messe".

—o—

SECRET DE LA CONFESSION BIEN GARDE

Le Révérend Père Paul, curé de la paroisse Saint-Joseph de Trovancore, Inde-Sud, subira un procès; parce qu'il a refusé de divulguer le secret de la confession. Dans cette ville de l'Inde, un vol a été commis. Le voleur vint se confesser au Père et lui remit même une partie du larcin. Le prêtre s'empressa de restituer au propriétaire ce qu'on lui avait remis. La police au courant des faits, questionna le confesseur, mais celui-ci ne voulut répondre à aucune des questions posées; et déclara qu'il garderait le secret même au secrifice de sa vie.

—o—

EFFICACITE DE LA PRIERE

M. Mike Hayes ingénieur déclare, non avec une certaine émotion: qu'il doit à la prière de sa femme et de ses enfants d'avoir pu conduire durant 45 ans et sans accident fâcheux sa locomotive. En effet sa femme avait appris à ses enfants la prière suivante: "Dieu, veuillez protéger notre père et nous le ramener toujours sain et sauf." Cette prière a été récitée tous les jours et le Dieu de la prière les a exaucés.

L. A. E.

—o—

Liturgie

Offices du dimanche, 6 février, 1938

Cinquième dimanche après l'Epiphanie

Semi-double. Ornements verts.

Messe, Ordinaire, p. 40.
Introit, "Adorate Deum", p. 239.
Graduel, Offertoire et Communion, cf. Troisième dimanche après l'Epiphanie, p. 240.
Première oraison, p. 244.
Deuxième oraison de saint Tite.
Troisième oraison de sainte Dorothée.
Quatrième oraison pour le Pape.
Epitre de saint Paul aux Colossiens, p. 245.
Evangile selon saint Matthieu, p. 245.
Credo.
Préface de la Trinité, p. 93.
A la Grand'Messe, Solennité de la Purification de la Sainte-Vierge.

Double de deuxième classe.
Ornements blancs.

Messe. Introit "Suscepimus" p. 579.
Deuxième oraison du dimanche, p. 244.
Troisième oraison de saint Tite.
Credo.
Préface de Noël.

A cette messe, nous faisons la bénédiction des cierges et la procession.

Cette cérémonie est faite en souvenir de la parole du saint vieillard Siméon. Cette fête porte aussi le nom populaire de Chanteleur.
Vêpres de la Sainte Vierge, p. 582.
Magnificat, "Hodie", p. 582.
Mémoire de saint Romuald.
Mémoire du dimanche, p. 246.
Mémoire de saint Tite.

LITURGIE

La Boite aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boite aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Les prêtres sont-ils obligés de dire la messe tous les jours?

R.—Non, cette obligation n'existe pas. Le Droit Canonique, au canon 805, dit que les prêtres sont obligés de dire la messe plusieurs fois par an, mais ne spécifie rien de plus.

Les évêques et les curés sont obligés de dire, ou de faire dire, la messe pour les fidèles confiés à leurs soins. Cette obligation existe tous les dimanches et un certain nombre de fêtes pendant l'année.

Sans y être obligés d'une manière stricte, presque tous les prêtres disent la messe chaque jour à moins d'en être empêchés par des circonstances spéciales, comme il peut arriver par exemple au cours d'un voyage.

—o—

Q. — Un mariage mixte peut-il être célébré à l'église?

R. — Non. Les mariages mixtes, même après qu'on a obtenu dispense, ne doivent être être célébrés ni à l'église ni à domicile, mais au parloir du presbytère ou même dans la sacristie de l'église. Les époux ne peuvent ni demander une messe ni recevoir la bénédiction nuptiale.

—o—

Q. — Quelqu'un me dit qu'avec de l'argent on peut tout obtenir de l'Eglise, même l'annulation de son mariage. Qu'en pensez-vous?

R.—Si un mariage est invalide on peut le faire reconnaître comme tel par l'Eglise, mais pas seulement avec de l'argent. Voilà à ce sujet une statistique intéressante. Du 1er obtobre 1936 au 1er octobre 1937, quatre-vingt-cinq causes, dont 78 intéressant les nullités de mariage, ont été introduites devant le tribunal de la Sainte Rote, à la Cité du Vatican. Sur ces 78 demandes, trente-quatre ont été accueillies comme valables. Il s'agit là d'appel de toute la chrétienté. Nous sommes loin, on le voit, des chiffres et des facilités moyennant finances que suppose une certaine opinion. Notez bien que sur ces trente-quatre déclarations de nullité, vingt et une bénéficièrent d'une procédure gratuite.

Vitres, Papier à Couverture et Bardeaux

●

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

:-:

Spécialistes en décoration de maison

FONDEE EN 1931

Collège Commercial Marcoux

"L'ECOLE DE PERFECTIONNEMENT"

194, rue Jacques-Cartier - - Saint-Jean, P. Q.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

COURS COMMERCIAL : Comptabilité, français, arithmétique, sténographie bilingue, dactylographie, correspondance commerciale, grammaire etc.

COURS D'ANGLAIS : Classe de grammaire, d'orthographe et de composition. Vocabulaires d'expressions commerciales.

Nous ne faisons que de la conversation anglaise durant les classes d'anglais.

Des diplômes sont accordés à tous les élèves qui terminent le cours et subissent avec succès les examens.

Les élèves sont admis en tout temps de l'année.

PAS UN SEUL DE NOS GRADUES SANS EMPLOI.

TELEPHONE 732W

Demandez notre circulaire fort détaillée

VIE COLLEGIALE

Un ancien élève nous écrit de sa mission. M. l'abbé Gérard Baron, des Missions Etrangères.

KUNGCHULING

Il y a une année et demie, Sa Grandeur Monseigneur L. A. Lapierre me nommait à Kungchuling. C'est tout l'opposé de mon ancien poste de Hoboutouà Linsi Hien. Là-bas: montagnes et plaines à de hautes altitudes; ici: la plaine partout avec de légères ondulations. Là-bas, le chariot et le cheval comme moyen de communication; ici, les trains et les autobus. Là-bas, la première maison de commerce à 60 milles; ici elle est à notre porte. Là-bas de vieux chrétiens, tous paysans. Ici de jeunes chrétiens, c'est-à-dire, nouveaux chrétiens; paysans, villageois, citadins de toutes les différentes classes sociales.

De plus Kungchuling n'est pas une simple ville dans le Mandchoukouo. Ses 40 à 50,000 habitants se répartissent ainsi: Hopei nord du fleuve) est la partie surtout habitée par les japonais; honan (sud du fleuve) se trouve surtout l'élément chinois. Par fleuve je ne veux pas vous induire en erreur. C'est simplement un cours d'eau qui sépare la ville en deux parties. Chez nous on dit si, je me souviens, un ruisseau. Kungchuling tient à se faire passer pour une grande ville. Ne possède-t-elle pas une des plus belles fermes expérimentales de tout le Manchoukouo, et, l'an dernier, n'était-elle pas honorée de la visite de l'empereur Montchoukouo.

Au point de vue géographie elle est située à 40 milles de Sin Kinf, capitale du Mandchoukouo et à 40 milles de Szupingkai, centre de notre vicariat. Tout cela pour vous dire que je puis être content de la ville de Kungchuling.

LA MISSION CATHOLIQUE

A Honan, c'est-à-dire dans la ville chinoise se trouve sise l'enceinte de la mission catholique. La cour de 200 pieds par 250 est entourée d'un haut mur qui nous donne l'avantage d'être chez nous mais par contre nous isole et restreint nos horizons.

La mission catholique de Kungchuling a son histoire et je me propose au cours des longs mois d'hiver de 1938, de me procurer quelques notes et d'écrire cette histoire. Aujourd'hui qu'il me suffise de vous dire qu'elle ne date que de quelques années. Au début c'était une desserte confiée aux soins du R. P. Bérichon, curé actuel de Leao Yuen; puis du R. P. Paradis, maintenant au Séminaire de Pont-Viau; enfin au R. P. Larochelle, aujourd'hui Mgr Larochelle, Préfet apostolique de Lintong Hsien.

Son premier curé résident est le R. P. Lefebvre, maintenant curé de la paroisse de Szupingkai, le second dans la personne du R. P. Roberge, présentement supérieur régional avec résidence à Szupinkai. Et je me classe enfin comme troisième avec la lourde responsabilité de maintenir et de continuer le mouvement donné par mes admirables prédécesseurs.

Revenons à la cour de la mission et pénétrons par la grande porte. Nous apercevons alors à l'ouest la maison des Pères: le R. P. André Fortin et ma personne, la chapelle, le dispensaire, le pensionnat, le catéchuménat des hommes; à l'est se trouve le catéchumat des femmes, le logement des vierges indigènes qui portent le nom de religieuses du Très Saint Rosaire et enfin celui des Religieuses de l'Immaculée-Conception. Vous avez donc tout: le personnel et les oeuvres.

Dans cette enceinte parfois tranquille mais souvent l'image d'une ruche d'abeille les deux missionnaires volent au ministère paroissial et à la propagation de la Foi. Ils sont secondés par leurs auxiliaires.

Le CATECHUMENAT est dirigé par un catéchiste chez les hommes et par nos vierges indigènes chez les femmes.

Le DISPENSAIRE est confié aux religieuses de l'Immaculée Conception. Cette oeuvre nous permet de baptiser les enfants païens moribonds et parfois des personnes adultes en danger de mort.

Le PENSIONNAT a été imaginé pour remédier à l'absence d'écoles de lettres. Aujourd'hui, vu le coût trop élevé pour l'entretien d'une école, beaucoup de postes ont fermé leurs écoles. Alors pour ne pas perdre de vue la jeunesse nous fondons des pensionnats d'étudiants dont les parents demeurent à la campagne.

Présentement Kungchuling possède une DESSERTE ORGANISEE — c'est celle de Kouo Kia tien où le nombre des chrétiens s'élève à près de 200. Elle est située à 20 milles de Kungchuling. Comme la maison ne tenait plus debout, cet automne, en dépit des maigres ressources de notre vicariat et des miennes, nous avons construit une maison de 110 pieds de long par 20 de large. Il y a chapelle, catéchumat d'hommes, de femmes, cuisine chinoise et chambre du Père. Une fois la semaine le P. Fortin ou moi nous visitons cette desserte.

Le R. P. Massé, Pro-Vicaire fera la bénédiction de la nouvelle bâtisse le 8 déc.

Gérard BARON, p. m. e.

Chez les scouts

UN BEL EXEMPLE DONNE PAR LA TROUPE I CHAMBLY

Le bon Samaritain

"Maître, disait un jour à Notre-Seigneur un docteur de la loi, que ferais-je pour posséder la vie éternelle?" Jésus lui dit "Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi?" Il répondit, "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même". Jésus lui dit "tu as bien répondu; fais cela et tu vivras." Mais cet homme voulant se justifier dit à Jésus. "Qui est mon prochain?" Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho; il tomba entre les mains des brigands qui le dépouillèrent et l'ayant chargé de coups, le laissèrent à demi-mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin, il vit cet homme et passa outre. Un levite fit de même. Mais un samaritain, en voyage passant près de lui, le vit et fut touché de compassion. Ayant bandé ses plaies, il le charge sur sa monture, le conduit dans une hôtellerie. Puis tirant deux deniers, il les donne au maître d'hotel en disant: "Aie soin de cet homme, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai." Et Notre-Seigneur loue l'acte de miséricorde de ce dernier.

Aimer Dieu et son prochain, c'est la loi donné par Dieu à Moïse, c'est l'acte de Charité parfaite, c'est la promesse du scout: "Avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir Dieu de mon mieux et à aider mon prochain en toutes circonstances: "c'est sa prière quotidienne "Seigneur, Jésus, apprenez-moi à être fidèle, à être généreux, à donner sans compter, à travailler sans chercher le repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté; enfin c'est la mise en pratique de sa troisième loi: "Le scout est fait pour servir et aider son prochain."

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. . . "Attaqué par les méchants, il est dépouillé, battu par eux, qui l'abandonnent à demi-mort sur la route". Sur la boule ronde, que de vies humaines, ballotées par les circonstances de toutes sortes, le malheur, la maladie, etc., que de vies humaines partagent le même sort. Y aura-t-il pour eux un bon Samaritain, modèle des secouristes, que l'accident ne prend pas au dépourvu. Voyez en effet, ce bon Samaritain, il sait son devoir, il est prêt, sa charité intelligente l'empêche de perdre son temps à gémir sur le sort de ce malheureux, il agit plutôt, panse ses plaies, le transporte en un lieu sur, et paye d'avance les soins à lui donner. Voilà du dévouement qui ne reste pas à mi-chemin et qui mérite notre admiration.

De ces malheureux du sort, incarnant le Christ souffrant, et qui attendent notre secours, notre charité, il en traine actuellement sur toutes les routes du monde. C'est l'égoisme humain qui en est le grand coupable. Mais de grâce, ne nous arrêtons pas à gémir, faisons-nous plutôt le bon Samaritain, et bénissons Dieu de nous donner l'occasion de développer en nous la charité. Soyons sensibles aux misères humaines qui nous entourent. Essayons par nos consolations, nos bontés de guérir les âmes en soulageant les corps. On peut bien plus qu'on le pense, car on peut toujours être bon. Soyons donc bon, sachons aimer, nous trouverons là le moyen de panser les plaies surtout des âmes. Dieu fera le reste.

On ne peut avoir le sens catholique dans sa plénitude dit le Rév. P. Archambault, si on ne possède d'abord le sens social, cet épanouissement de la charité toujours en éveil". "On vous reconnaîtra pour miens, si vous vous aimez les uns les autres," dit N. S. Le vrai catholique est donc celui qui aime Dieu et son prochain. C'est ce que requiert le monde actuel. Il veut des Samaritains de l'Evangile, des hommes capables de verser à l'occasion l'huile réparatrice, capables de se dévouer, et cela même au prix de mille renoncements, s'il le faut.

Or pour former de tels hommes, remplis de sens social et catholique, et qui à leur tour sauront entraîner la masse à leur suite, il nous faut tourner les yeux vers le Scoutisme ou quelque œuvre similaire véritable école de formation intellectuelle et morale, qui apprend aux jeunes à se dévouer pour le prochain, après lui avoir fait comprendre la raison et le prix de son dévouement.

Avez-vous déjà remarqué un Scout dénouant le noeud fait à la pointe de son foulard. C'est qu'il cherche à accomplir sa Bonne Action. (B. A). Remarquez que cette B. A. n'est pas un acte d'obéissance ordinaire, mais un service surérogatoire, d'initiative privée, sans profit personnel pour lui, et, où les remerciements et les pourboires sont esquivés. La B. A. prépare ainsi le scout au dévouement et le tient en éveil sur tous les besoins des nécessiteux. C'est la raison d'être de la pratique du secourisme ou empressement à offrir au prochain aide et protection. La valeur d'une troupe se mesure non pas à la multiplication des brevets conquis par chacun de ses membres, mais à l'estime et à la pratique de la B. A. qui rend en définitive le scout vraiment scout. C'est par ces efforts quotidiens répétés que l'égoïsme cède entièrement la place à la charité parfaite, au dévouement pratique. Une troupe composée de membres ainsi animés fera du véritable scoutisme dont la devise est "SERVIR".

Il y a un an et plus s'ouvrait à Chambly-Bassin, à l'hospice St-Joseph, dirigé par les Rév. Soeurs Grises, une école primaire "d'épileptiques éducables" pour me servir d'une expression de M. André Laurendeau dans un article intitulé: "Une oeuvre presque inconnue", article paru, il y a quelque temps, dans le Devoir, et où on nous fait connaître la formation, le but, ainsi que quelques noms des dévouées fondatrices de l'oeuvre.

A Chambly, ces enfants, 25 garçons et 20 filles, à part les soins nécessaires à leur condition, y trouvent de plus un milieu approprié à leur état et tout ce qu'il faut pour s'instruire suffisamment pour se tirer d'affaires dans la vie. Ainsi, occupés à l'étude et se voyant encouragés par les religieuses, ces enfants oublient plus aisément leur pénible mal dont ils sont atteints. Mais pour eux qui sont conscients de leur état, une question encore se posait: Comment occuper leurs nombreuses heures de récréation durant lesquelles l'ennui y apportait sa note déprimante? Les Scouts de Chambly au moins en ce qui regarde les garçons, ont apporté une solution.

Pris de compassion pour ces chers petits malades, ils décidèrent de faire enquête sur la possibilité de fonder avec eux une nouvelle troupe scoute, voyant là un remède à leur ennui. Le scout passe vite d'une résolution prise à sa réalisation. Et depuis le 7 octobre dernier existe à Chambly-Bassin une troupe de Scouts épileptiques qui fait déjà l'édification de tous les scouts des alentours. Une visite vous en convaincra. Chaque semaine le dévoué Scout Arsène Robert de la I Chambly, aidé de son inlassable Scoutmestre Maxime Robillard, et de quelques autres, va tenir à l'hospice l'assemblée régulière, et les résultats sont merveilleux, puisque 10 d'entre eux ont déjà fait leur promesse le 25 novembre dernier.

(Suite à la page 19)

Cartes professionnelles

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Avocat

FABIO MONET
AVOCAT
de l'étude
(MONET & DEMERS)
A SAINT-JEAN, LE SAMEDI
326 Laurier Tél. 191 J

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

Ferronnerie – Peinture – Vernis
Emaux
●
LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.
:-:
Spécialistes en décoration de maison

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean Iberville

Mlle Elise Robillard, de Drummondville, était de passage chez M. Auguste Lecours de cette ville dernièrement.

—o—

Mme Roméo Bessette, Mme P. Bédard et Mlle Laurette Carreau sont de retour d'un voyage à Providence, R. I., où elles ont assisté aux funérailles de M. Alphonse Bessette de cet endroit.

—o—

M. Paul Leclair, de Montréal, visitait ses confrères de Saint-Jean, la semaine dernière.

—o—

M. le notaire Jean Meunier de cette ville, passait la semaine dernière, quelques jours à Québec.

—o—

Après avoir passé quelque temps dans sa famille, Mlle Jacqueline McNulty est retournée poursuivre ses études à Plattsburg.

—o—

Mlle Fernande Grégoire, de St-Jean, était de passage à Montréal, dimanche.

—o—

Mme H. Kéroack de la rue St-Jacques, visitait des parents de Saint-Ignace de Stanbridge, ces jours derniers.

—o—

M. André McNeil, étudiant de l'institut agricole d'Oka, visitait ses parents et amis de cette ville, en fin de semaine.

—o—

Mme Ernest Descheneaux et Mme Annie Grisé, de Montréal, visitaient dernièrement chez M. Adélard Boulanger, de cette ville.

—o—

M. et Mme Hormisdas Blanchette, de Saint-Ignace de Stanbridge, étaient ici vendredi dernier.

—o—

Dimanche dernier, Mlle Fleur-Ange Monast recevait chez M. F. McQuillen, un groupe d'amies. La réunion débuta par un tour en voiture d'hiver; y prenaient part Mlles Alice Bélanger, Laurette Théberge, Antoinette Poulin, Juliette Choquette, Betty Stuart, Lilas-May Hébert, Gertrude Sicotte, Gilberthe Béliveau, Françoise Caron, de Montréal, Mme W. Simoneau, aussi de Montréal, Mlle Solange Monast, de Saint-Grégoire, et Mlles Champagne, Denise McQuillen, Ida Bélanger, Aurore Piédalue, Corona Bélanger, Lucile Cadieux et Gisèle Monast. On profita aussi de la circonstance pour offrir à Mlle Laurette Théberge des voeux de bonheur à l'occasion de son anniversaire de naissance.

La réunion qui se termina par un goûter fut très appréciée de toutes.

—o-o-o—

Au congrès des raquetteurs

Près de cinq mille raquetteurs ont assisté au Sixième Congrès de la raquette tenu en fin de semaine à Montréal. Quatre-vingt membres du Club Champlain et du Cercle Champlain, de notre ville, ont participé au congrès. L'excursion fut des plus gaies. Pendant les deux jours régna un enthousiame débordant.

—o-o-o—

CHEZ M. H. COURVILLE

Plusieurs membres de la Chambre de Commerce, de la Société d'Agriculture et du Conseil de ville de St-Jean ont été, ces jours derniers, l'objet d'une belle réception à la demeure de M. Henri Courville, à St-Luc.

Mlle Evélina Goyette, de Montréal, était de passage ici cette semaine.

—o—

Mlle Marguerite Bérubé, de N.-D. de Stanbridge, visite MM et Mmes Dr. Laflamme et Jos. Marcoux.

—o—

MM. Antonio et Gérard Lefèvre, de St-Georges d'Henryville, étaient ici mardi dernier.

—o-o-o—

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 26 janvier, a été baptisé Joseph-Raymond-Bruno, fils de Pierre Moreau, cultivateur et de Jeanne Ouimet. Le parrain a été M. Philidor Ouimet, et la marraine Flore Thérien, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 26 janvier, a été baptisée Marie-Régina-Suzanne, fille de M. Lucien Duclos et de Georgette Alix. Le parrain a été M. J.-Bte. Alix et la marraine Régina Bélanger, grands-parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 29 janvier, a été baptisée Marie-Nicolle-Jovette, fille de M. Eugène Gervais et de Gratia Lafaille. Le parrain a été M. Georges Lafaille et la marraine Antoinette Daigneault.

—o—

En la cathédrale, le 30 janvier, a été baptisé Joseph-Joachim-Wilfrid-Lucien, enfant de M. Joachim Hébert et de Rose Marien. Le parrain a été M. Wilfrid Marien, grand-père, et la marraine Mme Médora Black.

—o—

En la cathédrale, le 30 janvier, a été baptisé Joseph-André-Georges, fils de M. Maurice Martel et de Florence McDonnell. Le parrain a été M. Théogène Martel et la marraine Nelly Dolan, grands-parents de l'enfant.

—o—

En l'église de Notre-Dame, le 25 janvier, a été baptisé Joseph-Roger-Réal, enfant de M. Emile Ouimet et de Gertrude Pinsonnault. Le parrain a été M. Joseph Bombardier, cultivateur, d'Iberville, et la marraine Emma Dextradeur, son épouse.

—o—

En l'église de Notre-Dame, le 26 janvier, a été baptisée Marie-Madeleine-Lise, fille de M. Osias Roy et de Lucienne Fortin. Le parrain a été M. Joseph Fortin et la marraine Emma Camaraire, son épouse, grands-parents de l'enfant.

—o—

En l'église Saint-Edmond, le 30 janvier a été baptisé Jean-Normand-Rodolphe, fils de M. Hervé Labonté et de Marguerite Lafaille. Le parrain a été M. Hermas Labonté, de Montréal, et la marraine Mme Roméo Lussier, oncle et tante de l'enfant.

—o-o-o—

A l'hôpital

Mme Thomas Horbury, 21 Place du Marché, a été victime d'un accident mardi soir. En quittant sa demeure, Mme Horbury fit une chute et s'infligea des contusions. Elle dut être hospitalisée. Son état n'est cependant pas grave.

—o—

Mlle Blanche Daigneault, de St-Alexandre, M. Léonard Bissonnette de Waterloo et M. Sylvio Benjamin, de Ste-Brigide, ont subi, au cours de la semaine dernière, des opérations. Leur état s'améliore rapidement.

DECES DE M. H. PARADIS

Il était le père de M. Wilfrid Paradis, épicier de cette ville. — Les funérailles ont eu lieu samedi, à Notre-Dame.

Mercredi dernier, nous apprenions avec regret, la mort de M. Hyacinthe Paradis, survenue à sa demeure, après quelques jours de maladie seulement. Le défunt était âgé de 78 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Louise Chicoine; 8 garçons: Ephrem de Montréal; Philippe, de Waterloo; Albert, de Saint-Hyacinthe; Adéland, de Saint-Jean; Wilfrid, épicier de cette ville; Joseph et Lucien, de Saint-Jean; une fille adoptive: Mme René Dextraze (Louisa Beauregard); une soeur, Mme Brodeur, (Adélina), de Newport, Vt.; un frère: Philibert, de Saint-Liboire.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 29 courant, à 9 heures en l'église de Notre-Dame Auxiliatrice. Une foule nombreuse et sympathique y assistait.

La levée du corps fut faite par M. le curé P.-D. Labrèche, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Lamarre et Gamache.

A l'orgue tenu par M. Albert Lussier, la chorale sous la direction de M. G. Signori a rendu la messe d'Yon. A la sortie le directeur rendit "Dans la gloire sans fin" du R. P. Larivière.

Les porteurs étaient MM. Moïse Toupin, Henri Bessette, Rodolphe Rougeau, Philias Desmarais, Joseph Quintin et Stanislas Bombardier.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres:

Tributs floraux: Ses petits-enfants, Jeannine et Léo Paradis; une couronne, M. Philippe Cloutier; Les employés de la maison Paradis: une couronne; Gamache et Frère: une gerbe.

Offrandes de messes: M. l'abbé Laurent Brault: couronne de messes; M. et Mme Wilfrid Paradis, Mlle Valéda Deslauriers, M. et Mme Philippe Brault, la famille Joseph Daignault, Mme Alice Gélineau, Dr. J. A. Viau, les employés de la Southern Canada Power, Saint-Jean; Départements 15 à 19 Singer Mfg Co., Marie-Blanche Ruel, Saint-Hyacinthe; Stewart et Denault.

Offrandes spirituelles: M. et Mme Gaspard Leduc, Montréal, M. et Mme Ephrem Paradis, Montréal; M. et Mme René Dextraze, Léo Paradis, Israël Berger, Raymond Chicoine, Upton, Albert Chicoine, St-Pie.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Lionel L'Ecuyer, M. et Mme Lucien Thuot, St-Luc; famille Frank McQuillen, M. et Mme Jacques Lacroix, M. Gabriel Choinière, M. et Mme Joseph Clouâtre, M. et Mme Roméo Alexandre, familles Chicoine et Gobeille, d'Adamsville; M. et Mme Lionel Beaudoin, famille Arsène Millette, Montréal; Maison Frs. Payette et Fils, M. et Mme Maurice Demers, M. et Mme Ernest Poulin, M. Léopold Marcoux, famille Etienne Lebert, M. et Mme Georges Dextraze, M. et Mme Florian Gauthier, M. et Mme Armand Dextraze, M. et Mme Isidore Lasnier, M. et Mme S. Audette, famille A. Hamel, M. et Mme Cyprien Vinet, famille Delphis Thibodeau, famille Joseph Chicoine, Iberville; M. et Mme J. A. Lavoie, M. et Mme Rivard, M. et Mme E. Rivard, famille Médard Dupont, famille Amédée Boudrias, famille Joseph Trahan, M. Georges Cloutier, M. et Mme Eug. Hamel, M. et Mme Arthur Langlois, M. et Mme H. Carmel, famille J. A. Many, M. et Mme Osias Blais, M. et Mme Lionel Berger, M. et Mme Josaphat Rathé, famille Rosario Bonneau, famille Alexandre Bélanger, M. et Mme Albert Cédras, MM. Emile Mercier, Louis Amyot, M. et Mme Roland Bélanger, M. et Mme R. McNulty, M. et Mme A. Richard, Mlle Sylvia Stébenne, Mme Jos. Bessette et famille, famille John Nicholson, le personnel de l'Assurance Prudential de Saint-Jean, M. et Mme Arthur Frédette, J. C. Bissonnette, famille Pierre Nolin, famille Henri Surprenant, M. et Mme Léopold Patenaude, M. et Mme Maxime Duteau, Mlles Clarkson, M. et Mme Lionel Berthiaume, M. et Mme Georges Roy, M. John Latimer, M. Maurice Rancourt, L'Ordre des Filles d'Isabelle de Saint-Jean, M. André Thibodeau, Mlle L. Laporte, Montréal; M. et Mme L. P. Trahan, M. et Mme J. E. Meunier, famille L. Bergevin, M. Jean Roman, M. et Mme Conrad Langlois, M. et Mme Marcel Roy, M. et Mme Victor Melchior, famille J. Savaria, M. et Mme Charles Clairmont, M. et Mme Josaphat Côté, M. Roger Dubuc, M. et Mme Florimond Savaria, gérant et personnel de la Banque Nationale de Saint-Jean, M. et Mme Emile Péloquin.

Dépêche télégraphique: M. Norman Morrison, Montréal.

La famille Paradis remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies dans leur épreuve, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, témoignages de sympathies, assistance aux funérailles, etc.

—o-o-o—

LE DECES DE E. CHARTIER

Les funérailles ont eu lieu, mardi, à Iberville

Samedi dernier, est décédé, après une longue maladie, M. Emile Chartier, époux de Philomène Fontaine.

Le défunt, qui était âgé de 68 ans, laisse outre son épouse, deux filles adoptives, Mlle Yvette Fontaine et (Laurette Fontaine) Mme J. Bergeron, deux soeurs: (Louisa) Mme Théophile Ménard, de Saint-Jean et (Victoria) Mme S. Paré, de Central Falls; deux frères: MM. Philias, Chartier, de Central Falls et Dosithé Chartier, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, dans notre église paroissiale. M. le curé N. Lévesque fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Benoit et Morin, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Nos sympathies à la famille.

—o-o-o—

Succès obtenu

Les élèves de l'académie St-Patrick de la Congrégation Notre-Dame félicitent de grand coeur Mlle Ann Beusch, qui a atteint la plus haute distinction possible 100% pour le total des examens de janvier.

Elle est la fille de M. et Mme Gustave Beusch de Saint-Jean

Sa maîtresse l'a généreusement récompensée en lui donnant une belle chaîne avec croix.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure. District d'Iberville Saint-Jean, à savoir: No. 3095.

A. SYDNEY BRUNEAU, avocat, résidant dans la cité de Montréal, district de Montréal, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu Anaïs Prud'homme Bruneau, en son vivant de la cité de Saint-Jean, district d'Iberville, veuve de feu Etienne Patenaude, en son vivant des mêmes lieux, demandeur vs Joseph Godin, cultivateur, de la paroisse de Lacadie, P. Q., district d'Iberville, défendeur, saisi comme appartenant au dit défendeur:

Un certain terrain connu et désigné comme étant "la partie centrale du lot numéro trois cent cinquante-quatre (354) du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Marguerite de Blairfindie, de la contenance de trois (3) arpents et huit (8) perches de largeur, plus ou moins, sur toute la profondeur qui se trouve entre la petite rivière de Montréal et le ruisseau Desnoyers, borné à l'est par la dite rivière, à l'ouest par ledit ruisseau, au nord par les deux arpents et demi nord du dit lot, appartenant à Charles Ferdais, ou ses représentants, et au sud par le résidu du dit lot appartenant à la succession de Laurent Godin — avec les bâtisses dessus construites.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, le VINGT-DEUXIEME jour de FEVRIER prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
ADELARD FORGET.

Bureau du shérif, Saint-Jean, le 18 janvier, 1938.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A VENDRE OU A LOUER. — Propriété située au No. 398 rue Laurier. Maison seule ayant 10 appartements et grenier. Système de chauffage à eau chaude. Foyer électrique, garage et grand terrain. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Joseph Lachance, 235, rue J.-Cartier. Tél. 134-j

A VENDREE. — Propriété située au centre de la ville, 12 grands appartements. Terrain 72 x 144. S'adresser au No. 236 rue Longueuil. Tél. 329 w.

A VENDRE.— Poussins d'un jour "Leghorn Blanc". Reproductrice de 2 - 3 ans. Oeufs, 25 onces et plus. S'adresser à M. Jean Champoux, Lacolle.

A VENDRE. — Accessoires de salon de coiffure. S'adresser à Mme Alain L'Heureux, 115, St-Louis, Tél. 755-j.

A VENDRE. — Belle propriété, grand terrain, garage chauffé, fini en gyproc. Conditions avantageuses. Peut être visitée tous les jours de 1 hre à 9 hres. P. M. Tél. 1083. — Iberville.

PENSION RENAUD. — Confort du chez-soi, pour hommes et jeunes gens seulement, 368, rue Laurier, Tél. 962-J.

Tél. 131
Rés: 454

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.

(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P. Q.



LES "RED SOX" DE GRANBY A SAINT-JEAN, SAMEDI SOIR LE 5

Une rencontre qui promet.—Belhumeur, Laframboise, Alexandre et Gaudette sur l'alignement de Saint-Jean. — Plus de 600 partisans attendus de Granby.—M. H. Boivin, président de la Ligue Provinciale mettra la roudelle au jeu.

Samedi soir, 5 février, le club de hockey de Saint-Jean recevra la visite du Red Sox de Granby, le seul club qui, cette année, est parvenu à vaincre Sherbrooke dans la Ligue Provinciale Senior. Plus de 600 partisans de Granby accompagneront les Red Sox dans un train d'excursion qui arrivera à la gare du Canadien National vers 7.30 P. M.

Pour cette partie, Saint-Jean comptera sur son alignement Belhumeur et Laframboise du club Concordia, Alexandre, Gaudette, Baraby, Thurston, Gervais et autres. Guillet sera dans les buts.

On peut s'attendre d'assister à une partie des plus intéressantes. Que l'on se rappelle la rivalité qui existe depuis quelques années entre Granby et Saint-Jean. Cette fois, les Red Sox avec St-Onge, Richard McLeod, Marsh, Yvan Dugré, Fernand Ranger, N. Darragh, Larabie, McCormick, Lalonde, Dépelteau, Wilson, Bélanger, Lafontaine se disent de taille à nous jouer un vilain tour. . .

M. Horace Boivin, M. P., président de la Ligue de Hockey Provinciale mettra la rondelle au jeu.

Il n'y a aucun doute que cette rencontre du 5 février est assurée du plus beau succès. Que tous se le disent et se rendent encourager les nôtres.

Saint-Jean s'est engagé à rendre le réciproque à Granby, jeudi le 17 février prochain.

LA SEMAINE AUX QUILLES

Chez les dames et dans la Ligue Commerciale. — Benjamin du club Schick et Mlle J. Pelletier du Dominion se signalent.

C'est à G. Pendleton que revient cette semaine l'honneur d'avoir roulé la meilleure partie simple pour la classe A de la Ligue Commerciale. Il a joué 218 et obtenu un total de 560.

Dans la classe B, l'équipe United Auto Parts a été la seule à remporter trois parties sur son adversaire. Benjamin, du club Schick Shaver a roulé une partie record de 243.

RESULTAT

Schick Shaver	942	763	802	—2507
Lebeau et Lebeau	751	868	835	—2454
Latour et Dupuis	754	761	778	—2283
Elks	821	881	761	—2463
United A. Parts	841	827	709	—2377
R. C. R.	663	678	626	—1967
Carling R. Cap	860	877	880	—2617
City Hotel	909	876	920	—2705
St. Johns S. Sta.	890	860	836	—2586
Richelieu	804	879	864	—2547

CHEZ LES DAMES

Les équipes Horse Shoe, Regent, Canadian et Mickey Mouse ont remporté trois parties. Mlle J. Pelletier de l'équipe Dominion a joué une partie simple de 119.

RESULTAT

Horse Shoe	386	461	447	—1294
Dominion	250	297	284	831
Regent	439	458	458	—1355
Lucky Strike	387	338	433	—1158
Mickey Mouse	414	466	430	—1310
Victoria	381	420	408	—1209
Canadian	411	399	386	—1196
Scotties	320	272	297	— 882

o-o-o

Champlain défait Salon 7-2

Le Champlain a remporté une autre victoire sur le Salon vendredi par le résultat de 7-2. La première période avait mis les deux équipes sur un pied d'égalité avec chacun un point. Mais la deuxième période donna une avance de trois points au Champlain, qui compta encore deux points dans la dernière période.

Alexandre pour sa part compta deux points et donna deux assistances. Langlois et Mercier P. comptèrent pour Salon.

1ère PERIODE

1—Salon: Mercier P. (Trâhan) 2.08
2—Champlain: Martel (Poutré) 10.25

2ième PERIODE

3—Champlain: Génier Paul 2.17
4—Champlain: Poutré (Alexandre, Carpenter) 8.14
5—Champlain: Alexandre (Martel) 11.54
6—Champlain: Alexandre 14.04
7—Salon: Langlois (Plouffe) 19.49
Pun.: Thibodeau 2, Forgrave, Camaraire, Martel.

3ième PERIODE

8—Champlain: St-Germain (Alexandre) 7.43
9—Champlain: Martel (Génier) 18.08
Punition: Langlois.

UNE COURSE EN RAQUETTES

A Laprairie

Dimanche, le 13 février, aura lieu une course de cinq milles en raquettes, pour le championnat de Laprairie. M. Fabien Fournier, champion actuel et détenteur de la coupe, défendra celle-ci et son titre contre plusieurs aspirants sérieux. Il y aura aussi une autre course de cinq milles ouverte à tous les coureurs de la région. Les organisateurs font appel à la générosité des maisons de commerce afin de pouvoir récompenser les coureurs. Ils espèrent qu'une grande foule se rendra sur le terrain pour encourager ces jeunes sports.

Organisateurs: Louis le Bouder, René Guérin et Rosario Lamarre.

o-o-o

RICHELIEU vs MONARCH B. W.

Le Richelieu Hotel gagne deux parties. — Rencontre de la Ligue Cité-District.— Résultats.

Samedi dernier, les équipes Richelieu Hôtel et Monarch B. Works se sont rencontrées dans une partie de la ligue Cité-District. Le Richelieu a remporté deux parties. A. Brault du Monarch B. Works a joué une partie de 215.

RESULTAT

RICHELIEU HOTEL

G. Pendleton	212	177	157	—546
R. Langlois	168	190	190	—548
H. Brault	160	183	145	—508
A. Filion	158	191	212	—571
R. Filion	167	178	201	—546
	865	919	915	2699

MONARCH B. WORKS

A. Brault	215	166	199	—580
P. Brault	148	157	162	—467
F. Toupin	169	198	155	—522
R. Filion	148	214	180	—542
G. Daniel	196	151	206	—553
	876	886	902	2664

Singer et Farnham font joute nulle

La rencontre du Farnham et Singer, mercredi, le 26, fut très contestée et s'est terminée par le pointage 4-4. On a dû jouer une période supplémentaire, ce qui n'a pas avancé les choses, les deux équipes faisant chacun un point.

Dès le début de la partie, le Singer comptait deux points et peu après, Thurston du Farnham parvint aussi à compter.

La deuxième période donna le même résultat à l'inverse, Farnham comptant deux points et Singer un. Aucune équipe ne réussit à compter dans la troisième période

Après quelques secondes de jeu dans la période supplémentaire, Forget, du Singer enregistra un point, mais Thurston du Farnham égalisa peu après.

Pour le Singer, Choquette, Barabé et Forget se signalèrent; pour Farnham, Thurston, Millette et Palmer.

SOMMAIRE

1ère PERIODE

1—Singer: Choquette André (Barabé) 1.42
2—Singer: Beattie (Charron) 7.16
3—Farnham: Thurston 9.30
Punition: Millette.

2ième PERIODE

4—Farnham: Bromley 2.57
5—Farnham: Palmer (Thurston) 6.09
6—Singer: Barabé 10.22
Punitions: St-Louis, Beattie, Rathé.

3ième PERIODE

Aucun point.
Punitions: St-Louis, Thurston.

SUPPLEMENTAIRE

7—Singer: Forget 0.43
8—Farnham: Thurston 8.52
Punition: Aucune.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

UN CLUB "ALL STARS" DE LA LIGUE MT-ROYAL vs IBERVILLE

Ce soir jeudi, 3 février. — Alignement d'étoiles. — Exhibition de patinage de fantaisie. — Programme de dimanche, le 6 et de mardi, le 8.

d'Iberville recevra un club formé des étoiles de la Ligue Mt-Royal. Les Renards auront certainement du travail à faire pour vaincre cette équipe qui alignera les joueurs suivants:

Buts: Dolby (Champlain).
Défenses: Hallis (Snowdon), Morgan Snowdon).
Centre: Labelle (Champlain).
Avants: Richot (Champlain) Pilkington (Champlain), Forgerty (Rosemont), Goldberg et Goldman (Montefiore) et Desbiens (Champlain).

Durant la soirée, sur la patinoire, il y aura aussi une exhibition de patinage de fantaisie avec musique appropriée, par deux artistes canadiens-français, Mlle Germaine Cusson et M. Ferdinand Michaud.

DIMANCHE, LE 6

Dans l'après-midi, de dimanche prochain, à 3.15 hres, le Rosemont Federal viendra rendre visite aux Renards dans une partie cédulée.

MARDI, LE 8

La partie Iberville vs Champlain Oil qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remise à cause de la mauvaise température, à mardi soir prochain, 8 février.

Ce soir, jeudi, 3 février, l'équipe

Qui l'emportera?

Demain soir, vendredi, sur la patinoire de l'Académie, aura lieu une des plus importantes rencontres de la ligue locale. Les deux vieux rivaux Champlain et Singer font toujours parler d'eux. L'alignement de ces deux équipes change un peu chaque année; mais c'est toujours la même rivalité qui existe.

Il y a de la poudre dans l'air pour cette partie de vendredi; des paris assez forts ont même été couverts.

Qui l'emportera? rendez-vous à la patinoire de l'Académie, vendredi soir.

o-o-o

Prochaine soirée

Le club de quilles des dames est à organiser un concert "Minstrel Show" au profit de l'Orphelinat et des United and Anglican Sunday Schools. Ce concert est sous l'habile direction de Mlle Dorothy Trudeau, et promet d'être un succès.

N'ayant aucune salle dans la ville avec un accoustique convenable pour un choeur de chant, ce concert aura lieu dans la salle Campbell, rue Longueuil, en face de la Station de Police, le 28 février 1938, à 8.15 hrs précises du soir.

Nous espérons que tous se feront un devoir de venir encourager nos jeunes talents tout en faisant la charité aux orphelins.

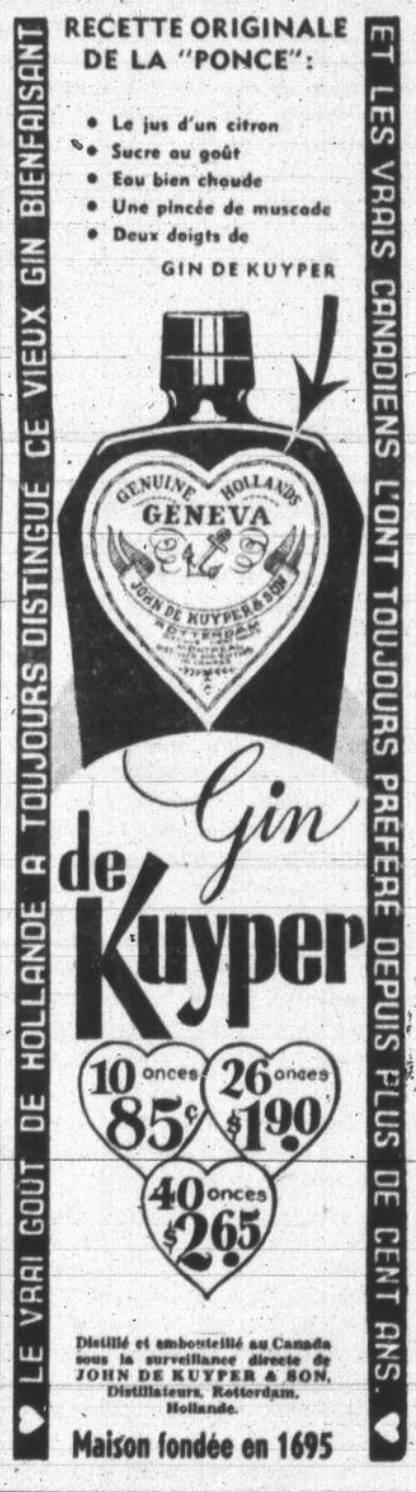
Billets en vente au Club des Elks, Club Social, J. A. Boulais, libraire et Pat. Nicholson, aussi chacune des membres du club de quilles.

G. C.
Communiqué



TIRAGE REMIS

On nous prie d'annoncer que le tirage au profit du club de Hockey "Salon", qui devait avoir lieu le 1er février, a été remis au 22 février.



Menuiserie Générale

LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

Spécialistes en décoration de maison

Des cours post-scolaires

A l'école d'agriculture de St-Rémi. — Ouverture officielle.

Saint-Rémi, D. N. C. — Lundi, 31 janvier, débutaient simultanément en cinq paroisses du district dont M. Nolasque April est le Directeur, des cours post-scolaires d'agriculture.

A Saint-Rémi, les cours se donnent à l'Ecole d'Agriculture où les autorités de la maison, de concert avec le conseil local de l'U. C. C. ont monté de toute pièce l'organisation requise à cette fin.

L'inauguration a donné lieu à une démonstration significative à la salle de l'Ecole d'Agriculture. Un groupe imposant d'invités d'honneur ont pris place sur la tribune: M. le vicaire Thouin, représentant de M. le curé, absent pour cause de deuil dans sa famille, M. Apri, agronome régional, M. H. Riendeau, président diocésain de l'U. C. C. et président actif de cette réunion, Révérend J. Desrosiers, c. s. v., Directeur de l'Ecole d'Agriculture, MM. A. Viau et I. Bourdeau, maires du village et de la paroisse, M. J. Lefort, marguiller en charge, MM. J. A. Pinsonneault et F. Colette, président et secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture du Comté, M. Gustave Houle, représentant de la Maison Clarke, le P. F. Cousineau, c. s. v., Aumônier au Collège, le R. J.-L. Colpron, agronome et professeur d'Agriculture, Rév. J.-A. Brouillet, professeur des matières primaires au cours post-scolaire.

MM. les membres du conseil local de l'U. C. C. occupaient les premiers sièges. On remarquait dans l'assistance quelques quarante inscrits aux cours post-scolaires, des élèves de l'école d'Agriculture et un groupe de cultivateurs.

M. Riendeau et le Fr. Directeur ont souhaité la bienvenue. MM. les Maires, MM. Houle, Pinsonneault et April ont adressé la parole, ainsi que M. le vicaire, qui fut pour une large part l'instigateur de cette organisation. Chaque orateur a fait ressortir, avec une note personnelle, la noblesse de la vocation à la terre et surtout la nécessité primordiale du perfectionnement constant et de la Coopération. M. April a insisté avec conviction sur le souci à apporter aux facteurs moral, intellectuel et physique, base indispensable à l'échafaudage de toute vie qui aspire à fournir un rendement plein.

Un dîner intime fut servi aux invités.

Un entretien de M. April lui-même, sur la coopération, a ouvert le cycle des cours officiels.

Le programme comprend une série de cours d'agriculture donnés en majeure partie par le Révérend J.-L. Colpron, c. s. v. de l'Ecole d'Agriculture. Des agronomes, professeurs à l'Ecole de Sainte-Martine, et d'autres conférenciers spécialisés traiteront divers sujets pratiques et variés.

M. le Vicaire et le P. Aumônier du Collège se partageront les cours de religion.

Le Révérend Fr. Directeur et le F. Brouillet, c. s. v. auront charge des matières primaires.

Un local aménagé est spécialement affecté à ces jours post-scolaires et mis à la disposition des étudiants.

Fête d'adieu à Mme G. Ringlet

Mercredi soir dernier, le 26 janvier, avait lieu chez Mme C.-E. Dalpé, directrice de la chorale des Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Edmond, une soirée surprise organisée par la directrice avec le concours de chacune des membres de la chorale, en l'honneur de Mme Gaston Ringlet, qui nous quittera bientôt pour la Belgique.

Un chant d'adieu fut d'abord rendu par Mme Daniel et Mme J. Clouâtre, organiste de la chorale. Mme G. Dion fit la lecture d'une adresse dans laquelle furent exprimés les regrets causés par le départ inattendu de Mme G. Ringlet. Lui furent aussi exprimés, nos sentiments de reconnaissance pour son généreux dévouement.

Un joli cadeau présenté par Mme Eug. Boivin et Mme R. Chevalier sera le gage de notre affection et de notre gratitude.

Mme Ringlet, surprise et émotionnée remercia sincèrement chacune d'entre nous. La veillée se passa ensuite très joyeusement, les dames exécutant tour à tour un chant gai et soulevant.

A minuit un superbe goûter fut servi par Mme C. E. Dalpé avec toute la courtoisie que nous lui connaissons.

Toutes partirent enchantées, remerciant Mme Dalpé et souhaitant à Mme Ringelt un doux aurevoir, l'assurant que nos meilleurs voeux l'accompagneront toujours surtout durant sa longue traversée.

Prenaient part à cette soirée: Mme C.-E. Dalpé, Mme Gaston Ringlet et sa fille Josette, Mmes Jos. Clouâtre, Georges Dion, Eugène Boivin, Rodolphe Chevalier, Eugène Bernard, Onésime Dupuis, Ferdinand Bédard, Emile Caron, Joseph Benjamin, Gustave Couture, Mme Daniel, Mme Guertin et Mlles Jeanne Pétrin, Lorraine Bernard et Thérèse Caron.

Communiqué.

o-o-o

Avec les joueurs du Club Social

Des intéressantes notes sur les activités dans la Ligue de Quilles du Club Social qui nous arrivent en dernière heure, nous relevons les quelques faits suivants:

L'équipe EMBASSY a triomphé du GRAND McNISH dans les dernières joutes régulières de la ligue et gagne la coupe Bilodeau ainsi que les honneurs de la ligue.

Labatt a remporté trois parties sur le club Dewars. Achille Dorais et Gat. St-Germain furent les pilliers de leur club respectif.

Melchers perdit deux parties aux mains du DeKuyper.

POSITION FINALE DES EQUIPES

	P.G.	P.P.
Embassy	27	18
Melchers	25	20
G. McNish	22	23
DeKuyper	22	23
Labatt	20	25
Dewars	19	26

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — M. et Mme Aldéi Poissant, M. et Mme Emile Poissant, M. et Mme Charles-Emile Moreau, Mlles Lucille Poissant, Marcelle Pilon, Pauline et Marie-Jeanne Poissant, MM. Gérard Dépelteau, Paul Marcil et Albert Clermont se rendirent tous à Montréal, pour assister au mariage de Gabrielle Poissant avec M. Alfred Beaulieu, le 25 janvier dernier.

—Mlle Marie-Jeanne Poissant passe quelques jours à Montréal, à visiter quelques parents.

—Samedi dernier, M. et Mme Henri Courville avaient l'honneur de recevoir plusieurs membres de la Chambre de Commerce parmi lesquels M. Mayrand, maire de St-Jean, M. L. O. Perrier, M. et Mme Pierre Trahan, M. et Mme Robichaud, président de la Chambre de Commerce, M. et Mme Jean Beaulieu et Liliane Beaulieu, M. et Mme Mathias Choquette, échevin, M. et Mme Bilodeau, M. St-Arnaud, agronome, M. et Mme Moïse Lasnier, M. Lanoue, tous de Saint-Jean; étaient aussi présents: M. et Mme Tom Macdonald, maire de St-Luc, M. et Mme Omer Moreau, M. et Mme Wilfrid Clermont, M. et Mme Léopold Moreau. Durant la veillée, il y eut chants, discours et délicieux réveillon. On s'amusa ferme jusqu'aux petites heures, remerciant M. et Mme Courville et leur famille de leur chaleureux accueil.

—MM. les abbés Jean et Adrien Moreau étaient en visite chez M. Léopold Moreau, dimanche dernier.

o-o-o

Chambly-Canton

Chambly-Canton, D. N. C. — M. Alfred Guertin a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Demers, sortant de charge.

—Sont décédés dans notre paroisse, M. Ferdinand Parent, Mmes Joseph Demers et Philias Métivier. Leurs funérailles ont eu lieu la semaine dernière. Aux familles éprouvées nous offrons nos meilleures condoléances.

—"The Cooper's Clothing Co.", installé à Iberville depuis quelques années, a fermé ses portes dans cette ville et est maintenant installée à Chambly Canton où elle emploie quelque deux cents employés.

—Les élections municipales eurent lieu la semaine dernière, MM. Jacques Benoit et Léo Grisé sortant de charge furent réélus et M. Wilfrid Barbec fut élu avec une forte majorité.

—Les dames de Ste-Anne ont eu leurs élections annuelles. Ont été élues: Présidente: Mme Tancrède Janelle; 1ère assistante, Mme J.-Bte. Desroches; 2ième assistante, Mme J. A. Dumaine; secrétaire, Mme Henri Dubois; trésorière, Mme Elzéar Pelletier.

—A M. et Mme Arthur Harnois, née Alexina Dumaine, un fils baptisé Jean-Claude. Parrain, M. François Durand; marraine, Mlle Madeleine Harnois, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Alex. Durand.

Au Syndicat des Barbiers

Mercredi prochain, le 9 février, à 8 hrs 15 p. m., il y aura assemblée des membres du Syndicat des Barbiers, à la Centrale Catholique.

Il y sera fait d'importantes communications intéressant tous les barbiers de Saint-Jean et d'Iberville, et on y étudiera la refonte de la charte du syndicat.

Tous les maîtres barbiers et leurs employés membres ou non du syndicat, sont instamment invités à cette réunion.

o-o-o

UN AVIS

La maison O. Langlois & Cie nous adresse pour publication le communiqué suivant:

Il appert que des personnes ont l'intention de se servir du nom de la Maison O. Langlois & Compagnie pour fins de publicité personnelle, mettant de l'avant l'expérience acquise au service de cette maison.

Ce genre de publicité ne peut être approuvé par la compagnie. En conséquence la maison O. Langlois & Compagnie défend à toute personne ou maison de commerce de se servir de son nom pour publicité soit dans les journaux, circulaires, etc.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE
par A. F. A. Langlois.

o-o-o

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — M. et Mme Philippe Noël, de Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix, M. et Mme Alcide Marcoux et leur fillette Pierrette, de Saint-Jean, ainsi que M. Henri Brault et Mlle Isabelle Langevin, M. et Mme Paul Langevin, M. et Mme Gaston Langevin, ainsi que Mme Etienne Langevin, étaient les invités de M. et Mme Emile Langevin, dimanche dernier.

—Mlles Yvonne et Thérèse Fortin ont rendu visite à M. et Mme Rodolphe Boudreau, de Lacolle.

A TOUS LES ENFANTS DE SAINT-JEAN

(Samedi, le 5 février)

FETE D'HIVER DES ENFANTS
DANS LA
SALLE DU SACRE-COEUR

à 9 hres a. m. Réunion des jeunes filles
à 2 hres p. m. Réunion des garçons

Programme

1 - Distribution de bonbons et de friandises.
2 - Tirage des prix de présence.
3 - 12 rouleaux de vues animées.
a) Surcouf (drame)
b) Mon gosse (drame)
c) Robinson junior (comédie)

Tous les enfants de Saint-Jean sont cordialement invités à venir rencontrer les Pères de l'O. T. J. qui seront présents.

Laurent Brault, ptre.

Peinturage Général
Tapisserie (Sunworthy)

LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

Spécialistes en décoration de maison

A l'occasion du 8e Anniversaire d'ouverture de notre magasin, il nous fait plaisir de vous offrir des quantités de marchandises de qualité supérieure à des prix extraordinairement bas.

VENTE DE 8ième ANNIVERSAIRE
DU 4 AU 19 FEVRIER
CHEZ
R. HARNOIS
185 rue Saint-Jacques Saint-Jean
Téléphone: 864

Venez voir nos spéciaux et vous convaincre en même temps que c'est "ICI" que votre DOLLAR vous rapporte le plus.

UNE DERNIERE ASSEMBLEE

Les scouts de St-Jean saluent l'un des leurs avant son départ.

"Troupe. Alerte!" A ce commandement, on entend un piétinement rapide, quelques paroles étouffées et le carré, le carré "scout" se forme. Les invités, peu nombreux mais fort choisis, s'avancent et prennent place sur l'estrade qui leur est destinée. Le scoutmestre, s'empresse auprès des visiteurs, cède ses fonctions à un chef invité pour la circonstance, Alfred Ringlet... et l'assemblée commence.

Quelle belle tenue, chez les Scouts Les souliers sont clairs, les chemises bien attachées, les figures reluisantes de propreté, en un mot c'est presque la perfection et un beau début. Un coup de sifflet et la place se vide. Ici et là, dans chaque coin, le chef de patrouille (C. P.) fait des recommandations à ses scouts et les cris des "Hirondelles se mêlent aux exclamations des "Coqs" et des "Aigles". Mais un autre appel et la troupe se prépare aux jeux, suivant avec attention les instructions du chef. Les jeux se succèdent, remplissant la salle d'éclats de rire, de coups de sifflet, de bruit, et... de poussière.

Ce n'est pas tout, après un repos bien mérité, le carré se reforme et on assiste alors à la promesse solennelle de deux aspirants, petits, mais très dignes! D'un voix assurée chacun récite les commandements et la loi scoute pour recevoir ensuite la bénédiction de l'aumônier. Alors le chef met le chapeau aux scouts et leur donne leur bâton: "Désormais petits frères, vous faites partie de la Grande Fraternité Scoute". On lance trois Notre-Dame Victoire en l'honneur des deux nouveaux scouts et on prépare le feu de camp.

Je ne sais, mais, ici, il manque un peu d'entrain. On remarque des scouts parlant à voix basse tout en regardant le chef officiant. On chante c'est vrai, mais l'esprit semble ailleurs. Personne ne peut conter une histoire, tous ont perdu la mémoire. Cela semble fatal... pourtant l'assemblée a bien débuté jusqu'à présent.

M. l'aumônier voyant le temps s'écouler, fait former la troupe et annonce en termes simples, sincères et touchants le départ du chef A. Ringlet pour la Belgique où son devoir l'appelle. "C'est avec regret, dit-il, que nous le laissons partir, car il est l'un des pionniers de la troupe du Collège. Il a su se faire aimer et se dévouer. En matière scoute, théorie comme pratique, il est une autorité compétente." A ces paroles, quelques-uns baissent la tête, d'autres essaient de sourire mais ne font qu'une triste figure. Après l'allocution de monsieur l'aumônier, "Freddie" comme l'appelle ses scouts, prend la parole et remercie d'abord Monsieur l'aumônier, puis les scouts pour la réception magnifique qu'ils lui ont préparée. Il dit entre autre, que le scoutisme est, dans son domaine, un des meilleurs moyens de faire de l'Action Catholique et de la "Vraie". Par conséquent, il faut vivre la vie "scoute" en surface, sans doute, mais il appuie surtout sur le scoutisme intérieur...

Il faut changer l'atmosphère car c'est lourd et cela pèse sur le coeur Le soutmestre présente alors à "Freddie" un chapelet, don de la troupe et on lance six Notre-Dame Victoire à faire tomber les murs. "Freddie" fait un salut scout à la troupe et donne la main à chacun. Tout est fini, le chef de l'assemblée, ce même "Freddie", fait rompre... il venait de terminer sa dernière assemblée avec sa troupe. BON VOYAGE...

"Mousse-Reconnaissant"
S. M.

GRAND TIRAGE

Organisé par la Ligue catholique féminine pour ses oeuvres d'action catholique.

Encore des quêteuses, encore des billets! Mais oui. Tant qu'il y aura des pauvres, il y aura des quémandeuses. Or la pauvreté morale est la plus pitoyable et c'est pour la soulager et la combattre que nous vous demandons quelques sous. Nous avons confiance en votre générosité. Soyez donc nos collaborateurs, et recevez avec bonté et courtoisie celles qui se présenteront devant vous livrets en main.

Souvenez-vous que l'aumône enrichit toujours celui qui la fait bien plus que celui qui la reçoit. "Nous devons aimer les autres, non pas seulement pour eux et leur étroit individu mais pour le Seigneur que leur perfection glorifie; non pas seulement de l'âme comme les saintes femmes sur la route du calvaire, mais comme Simon de Cyrène, de l'épaule et du bras... et de la bourse"...

N. B. — Pour favoriser le succès de la vente des billets, nous avons décidé de remettre le tirage au jeudi 17 mars.

Nous comptons sur chacun de vous... ne nous refusez pas votre collaboration. Merci!

o-o-o

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Activités de février

Dimanche le 6 février, dans la salle des C. de C., à 2 hres précises, aura lieu l'initiation des candidates de Saint-Jean et de celles d'un autre cercle.

—o—

Le 14 février, assemblée régulière à l'endroit et à l'heure ordinaire.

—o—

Le 27, dimanche, communion générale à l'église Notre-Dame Auxiliatrice à la messe de 9 hres.

—o—

Prière de vouloir bien remettre à Mlle Patenaude ce que vous désirez donner pour le coffre de cèdre dont le tirage s'organise actuellement.

A LA CHORALE DE NOTRE-DAME

Elections des officiers. — M. L. A. L'Heureux est élu président. — "Le choeur de la Madone" sera le nouveau nom de la chorale.

Dimanche dernier, le choeur de chant de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice procédait à l'élection de ses officiers pour la prochaine année. M. Edmond Lachance présidait l'assemblée tandis que M. Ernest Lachance agissait comme secrétaire.

"Le Choeur de la Madone" a d'abord été adopté à l'unanimité comme nom du choeur de chant pour symboliser l'union de la maîtrise des enfants et de la chorale des hommes en un seul COEUR.

Les élections ont donné le résultat suivant :

Président honoraire: M. le curé P. D. Labrèche.
Président d'office: M. L. A. L'Heureux.
Vice-président: M. J.-Bte. Larivière
Secrétaire: M. Louis Gosselin.
Trésorier: M. Ernest Lachance.
Comité d'organisation: MM. Roger Georges, C. Charbonneau, Ed. Lachance, Bernard Viens.
Bibliothécaires: MM. G. Beaupré, R. Tougas.
Directeur: M. Gustave Signori.

Le Frère Irénée est le Directeur de la maîtrise des petits et le Frère Ernest son assistant.

Lundi soir dernier, après la répétition hebdomadaire, M. L. A. L'Heureux reçut les officiers et tous les membres du choeur de chant, en une fête intime où l'on s'est amusé avec la plus franche camaraderie. M. le Président, au cours d'une allocution a exprimé le souhait que le "Choeur de la Madone" voit revivre les jours glorieux des anciennes chorales de Notre-Dame Auxiliatrice.

o-o-o

Delson

Delson, D. N. C. — Ces jours derniers, a été baptisée Marie-Estelle-Lucette, enfant de M. Roland Gagné et de Jeanne Circé. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Circé, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Claire Circé.

A cet évènement coïncidait l'anniversaire de naissance de leur fils aîné Louis Dominique. Nos félicitations aux heureux parents.

SUPPLEMENT

A la liste des souscriptions reçues par la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Liqueurs Regal	$10.00
Commonwealth Match	10.00
Arthur Frédette	10.00
Arsène Boulais	1.00
Ernest Frédette	1.00
Mme Dr. Lesage	2.00

DONS VERSES AUX PAUVRES DE SAINT-JEAN

St. Johns Textile, en coupons à Soeur Goyette, valeur	$60.00
Franco Can. Dyers en coupons à soeur Goyette, valeur	35.00
Belding Corticelli en laine à Sr. Goyette, valeur	20.00
St. Johns Shirt, en coupons à Sr. Goyette, valeur	40.00
Mlles Poulin, chapeaux à Soeur Goyette, valeur	20.00
Le Richelieu, impression	10.00
L. O. Perrier, dons divers	15.00

L'Hôpital a donné aux pauvres 578 repas.

o-o-o

ANGEL

Nous tenons à signaler aux gens bien pensants que le film "Angel" est nettement condamnable. Nous nous permettons de reproduire la critique qu'en faisait un grand quotidien "Contrairement à ce que le titre de ce film pourrait laisser croire, il n'y a rien d'angélique dans toute cette affaire. C'est le talent d'une grande artiste "Marlene Dietrich" mis en service de l'immoralité la plus franche. Histoire de l'éternel triangle qui se déroule dans une atmosphère artificielle à l'envie.

Après une telle condamnation, il est inutile d'insister sur l'importance de s'abstenir d'assister à la représentation de ce film. Que chacun ait le courage de s'éclairer, de redresser ses idées, de vivre ses convictions car c'est de l'effort individuel, patient et militant d'action catholique, que sortiront les jours meilleurs que nous appelons tous.

Communiqué de la
L. C. F.

o-o-o

Retraites fermées

A la Villa St-Jean de la Lande

St-Constant — jeudi, 3 au dim. 6 février.
Marchands et hommes d'affaires— dimanche 6 au mercredi 9 février.
L'Acadie et St-Luc — lundi 14 au jeudi 17 février.
Agronomes — jeudi 17 au dimanche 20 février.
St-Michel — lundi 21 au jeudi, 24 février.
Laprairie — jeudi 3 au dimanche 6 mars.
St-Blaise et St-Paul — lundi 7 au jeudi 10 mars.
Retraite générale — jeudi 10 au dimanche 13 mars.
Fédération des Amicales F. S. C.— Dimanche 13 au mercredi 16 mars.
Fédération des Amicales, F. S. C.— Mercredi 16 au samedi 19 mars.
St-Rémi — jeudi 24 au dimanche 27 mars.
St-Jacques-le-Mineur — dimanche 27 au mercredi 31 mars.

L'ouverture des retraites se fait vers les huit heures du soir.

Pour se réserver une chambre, l'on peut s'adresser à la Villa St-Jean, Tél. 203.

Portes, Châssis et Moulures

•

LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

Spécialistes en décoration de maison

Un escompte de 20%

sera accordé sur les achats au comptant durant ce mois.

CHEZ

Frs. Payette & Fils, Ltée

254 rue Richelieu - - Saint-Jean, Qué.

ICI ET LÀ

Saint-Edouard

Saint-Edouard, D. N. C. — Mlle Germaine Thibert, de Saint-Michel, était de passage chez son oncle, M. Maximilien L'Ecuyer.

—Mlle Thérèse et M. Laurent Létourneau, de Sainte-Madeleine, sont en visite chez leur soeur, Mme J. Chapdelaine.

—Mlle Orpha Lefebvre, de Napierville est actuellement chez ses parents, M. et Mme Eucher Lussier.

—Mme Jean-Marie Viau passe une semaine de vacance chez son beau-père, M. F. Viau, de Delson et chez son père, M. O. Giroux, de Montréal.

—Mardi dernier, eut lieu l'assemblée des directeurs du cercle agricole. M. Hector Guérin et M. Simon Thibert ont été nommés directeurs. Tous prirent le diner à l'hôtel chez M. Thomas Isabelle.

—Trente-quatre de nos paroissiens sont partis lundi matin, pour se rendre à la Villa Saint-Jean, afin d'y suivre une retraite fermée.

FUNERAILLES DE M. DIEUDONNE YELLE

Lundi, le 24 janvier, courant, eurent lieu dans notre paroisse les funérailles de M. Dieudonné Yelle, décédé le 20, à l'âge de 69 ans et 9 mois, après quelques semaines de maladie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (Lydia Boulerice), une fille, Mme Paul Lussier (Béatrice), de Montréal; 4 fils: Joseph, Armand, Henri et Jean-Marie; une belle fille, Mme Joseph Yelle (Alice Boulerice); un beau-fils: M. Paul Lussier, de Montréal; une soeur, Révérende Soeur Marie-Jules (Marie-Louise), des SS. Noms de Jésus et de Marie; une demi-soeur, Mme François Lefebvre (Maximilienne), de Saint-Michel de Napierville; ses beaux-frères, M. François Lefebvre; de Saint-Michel; M. Eusèbe Boulerice, de cette paroisse; ses belles-soeurs, Mme Hector Yelle, Mme Eusèbe Boulerice et Mlle Exémérilda Boulerice; 8 petits-enfants, Yvon et Claude Lussier, Rita, Florent, Raynald, Léo, Denis et Gilles Yelle, un grand nombre de neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. E. Desmarais et le service chanté par le Révérend Père Halde, assisté des abbés Chevalier et Desmarais comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, Henri et Jean-Marie. Les porteurs étaient MM. Max. L'Ecuyer, Albéric Boulerice, Roch Lefebvre, Emery Trudeau, Victor Yelle et Aurèle Thibert.

Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme Paul Lussier, de Montréal; M. et Mme Joseph Yelle, Armand, Henri et Jean-Marie Yelle, Rita, Florent et Raynald Yelle, MM. François, Roméo et Roch Lefebvre, de Saint-Michel; M. et Mme Dominique Monette, de Saint-Michel; Mme Michel Bouchard, M. Gérard Bouchard, de Ville Saint-Laurent; Mlles Alice Lefebvre et Béatrice Thibert, de Montréal; MM. Homfroy et Fabien Trudeau, Mlles Maria et Clémentia Trudeau, de Lacolle; MM. et Mmes Didace Thibert, Armand Lussier, Félix Yelle, Aurèle Thibert, Bélonie Boulerice, Rodrigue Boulerice, Armand Boulerice, Albéric Boulerice, MM. Emery Trudeau, Victor Yelle, Jean Levert, Emile et Jean-Paul Levert, M. et Mme Arthur Palin, M. Moëse Forget, M. Roland Palin, Mlles Lucile Palin, Alpheria Forget et Albertine Trudeau, M. Albert Thibert et Mlle Germaine Thibert, de Saint-Michel, Mlle Rose de Lima Lanouette, de Napierville; M. et Mme Vitalien Deneault, de Saint-Jacques-le-Mineur; Mme Edmour Côté de Montréal; M. et Mme Emile Laplante, de Saint-Michel; M. E. Lamoureux, M. et Mme Max. L'Ecuyer; Mlles Cécile Poissant et Grégorienne Levert, institutrices et leurs élèves, Mlle Marie-Jeanne Phaneuf, de Montréal; M. Homier Dupuis, de Saskatchewan; M. Jean-D. Thibert, M. et Mme Alfred Lussier, Mlles Yolande et Fernande L'Ecuyer, Lucienne, E. Lussier, Marie-Rose Boulerice, Aline et Claire Levert, M. et Mme Philippe Thibert, MM. Marcel et Rogel Trudeau, M. Léonidas Bonneau, Mlles Bonneau, de Saint-Mathieu; M. et Mme Simon Thibert, M. et Mme Héliodore Senécal, MM. F. Richard, E. Lussier, M. Belouin, P. Guérin, J. B. Ménard, S. Boulerice, H. Boulerice, M. Belouin, Arcade Beauquin, André Viau, F. et P. Aubry, Thibert, P. Lussier, A. Provost, C. Lussier, Freddy L'Ecuyer, Edouard Boulerice, I. Rougeau, D. Délisle, J. Viau, R. Lamoureux, Emile Pauin, André Viau, F. et P. Aubry, Régis L'Ecuyer, Jean L. Lussier, G. Guérin, Charles Trudeau, A. Levert, Aug. Levert, Marcellin Thibert, F. F. Boulerice, MM. Eucher Bombardier, Emery Hébert, Raoul Laplante, Domina Ménard, Art. Belouin, Arm. Boulerice, Clément Verdon, Georges Serres, Albert L'Ecuyer, Zénon et Antonio Thibert, Wilfrid Serres, J. M. Lussier, A. Rémillard, M. W. Boulerice, V. Boulerice, Roch Palin, P. Poissant Vildas Lussier, Paul Verdon et un grand nombre d'autres parents et amis.

La famille Yelle remercie sincèrement toutes les personnes qui ont envoyé des sympathies soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, offrandes de messes, cartes de sympathies, visites ou asitance aux funéraille.

—o-o-o—

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Un nouveau conseil vient d'être formé dans le cercle des fermières. A la dernière assemblée mensuelle, des bulletins de vote furent distribués et sous la présidence de M. Conrad Toupin, directeur du cercle, l'élection fut comme suit: Présidente: Mlle Béatrice Dubuc vice-présidente: Mme Conrad Bellefleur, secrétaire: Mme Henri Lanctôt; conseillère-provinciale: Mme Marcel Martin; 1ère conseillère: Mme Victor Patenaude; 2e cons.: Mme Conrad Dulude; 3e cons.: Mme Wilfrid Bezeau; lectrice - bibliothécaire; Mlle Lucie Lanctôt.

Dernièrement, le nouveau conseil rendait visite à son aumônier, M. l'abbé H. Lecourt, lequel promit d'assister à la prochaine assemblée du cercle.

L'après-midi du 26 janvier, avait lieu en la demeure de Mme Fortunat Trudeau, une partie de cartes organisée par le cercle. Cinquante-ciuq fermières y assistaient. Ce fut un vrai succès.

On profita de l'occasion pour présenter un cadeau-souvenir à Mme Cléophas Bazinet, qui démissionnait comme présidente, après un terme de 13 ans. Mlle Béatrice Dubuc, la remercia au nom du cercle de tous les services rendus.

Un lunch fut servi, les prix distribués, et vers 6 heures, toutes se retirèrent en remerciant Mme Trudeau de sa bonne hospitalité.

SPORT

Le club Saint-Isidore de la Frontenac White Cap, jouait sa première partie de ligue, contre le Saint-Urbain et sortait vainqueur par le score 5-3. Ont compté les points, Tit-Be Houle, 2 pts., Fellow, 1 pt., et Frank, 2 pts.

Et sa deuxième partie, contre le Saint-Constant, qui cette fois fut de 2 à 2, même après une période supplémentaire. Ont compté: Tit-Be Houle et Léo Hard.

Mardi, le 1er février, nous recevons le Saint-Rémi, et vendredi prochain, nous remettrons la visite au Saint-Constant.

L'enthousiasme ne manque pas de part et d'autre, et c'est ce qui rend les parties des plus intéressantes.

—o-o-o—

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — M. Conrad Lefebvre est de retour chez sa soeur Léontine, après un séjour de trois semaines à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il subit une opération pour un empoisonnement à la main droit.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—A M. Jean Lefebvre, retenu au lit par maladie, nos souhaits de prompte guérison.

—Mme Arthur Matte recevait à diner dimanche le 29 janvier, en l'honneur de l'anniversaire de sa petite fille Lucette Forté. Etaient invités, Mlles Jeannine Baillargeon. Marthe Grégoire, Jeanne Colpron, Marie-Claire Forté, MM. Charles Brais, Yvon Létourneau et Gabriel Auger.

—M. Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire de la Société historique de Montréal, passa la fin de semaine chez ses parents.

—Mlle Alice Hébert passa une quinzaine chez sa soeur Mme Dr. Antonio Laberge, à Montréal.

—Ces jours derniers, M. et Mme Alexandre Barbeau, de Ste-Catherine d'Alexandrie visitaient Mme Emile Barbeau.

—Mlle Simone Barbeau et M. Camille Barbeau passèrent la fin de semaine dans leur famille.

—Mlle Marie-Ange Poupart, élève du couvent de Saint-Rémi, était en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Amédée Poupart.

—Mlle Lucille Colpron est en promenade chez sa cousine, Mlle Alberte Malo, de Saint-Isidore.

—Mlle Hélène Guyot, demeurant maintenant à Montréal, passa quelques jours chez ses amis de St-Constant, Mlles Imelda Denis, Lucette Baillargeon et M.-Ange Colpron.

—A la dernière séance du conseil, MM. Brézielda Longtin, Amédée Poupart et Frédéric Bouchard furent nommés conseillers en remplacement de MM. Auguste Baillargeon, Rodrigue Bourdeau et Hermas Lefebvre. Tous les trois furent fêtés par les paroissiens. Nos félicitations!

Honneur aux premiers des classes du village sous la direction des Soeurs de Ste-Anne, d'après les notes obtenues dans le mois de janvier.

6ième année:

Germain Gaudreau	81%
Suzanne Bellefleur	77%

5ième année:

Carmelle Brossard	88%
Yolande Bellefleur	80%

4ième année:

Jean-Paul Longtin	86%
Romain Bourdeau	79%

3ième année:

Jacqueline Campeau	88%
Thérèse Colpron	82%

2ième année:

Thérèse Longtin	93%
Pierrette Fyfe	93%

1ère année A:

Rollande Barbeau	98%
Jacques Livernois	93%

1ère année B:

Yolande Nadeau	83%
Guy Métras	81%

Classe enfantine:

Jean-Guy Lefebvre	81%
Lise Fyfe	78%

Sincères félicitations à ces élèves.

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Mercredi, le 19 janvier, commençait dans nos écoles, c'est-à-dire à l'Académie Saint-Michel et à l'Académie des Sts-Anges, des cours de culture physique sous la direction du Major Lebrun. Félicitons la Commision scolaire de cette innovation car ces exercices délasseront les élèves du travail ardu de l'étude et donneront peut-être à quelques-uns la santé et à tous la souplesse de l'esprit en même temps que celle du corps.

—M. Joseph St-Laurent a eu la douleur de perdre son fils Gérard, âgé de 14 ans, au cours du malheureux incendie de St-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu lundi, 24 janvier, à St-Maxime, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

—A St-Lambert, le 25 janvier, à l'âge de 33 ans et 8 mois, est décédée Mme Raoul Grenier. Nos sympathies.

—Samedi, le 22 janvier, M. et Mme Joseph Larivée (née Caroline Dupuis) résidents de St-Lambert depuis 25 ans, célébraient leurs noces d'or. M. l'abbé N. Poirier chantait à cette occasion, une messe d'action de grâces. Une soirée de famille réunissait les parents et les amis des jubilaires chez M. J. A. Larivée, fils. L'émotion fut bien grande et les doux souvenirs attachés à la cérémonie nuptiale célébrée à Lowell, Mass, il y a 50 ans, furent rappelés pour le bénéfice des nombreux petits-enfants et chose curieuse et nouvelle pour nous, le mariage fut célébré le soir, comme c'était l'usage à cette époque aux Etats-Unis. Ce fut une journée mémorable pour tous. Nous leur adressons nos chaleureuses félicitations et leur offrons nos meilleurs voeux de santé, bonheur et longue vie.

—Dimanche, le 23 janvier, on annonçait l'ouverture des cours gratuits de coupe et d'art culinaire au couvent de St-Lambert. Nos jeunes filles répondirent avec enthousiasme à cet appel et s'inscrivirent en grand nombre. Nul doute qu'elles profiteront de ces cours et nous remercions en leur nom les Religieuses qui veulent bien se charger de l'enseignement de ces cours.

—Jeudi, le 27 janvier, un Bingo organisé par la Ligue du Sacré-Coeur, aidée des Chevaliers de Colomb avait lieu au soubassement de l'église. M. Meloche, président, introduisit M. l'abbé Poirier, aumônier, qui remercia les personnes présentes d'être venues en si grand nombre. M. H. Ste-Marie donna les instructions d'usage. Cette première activité annuelle de la Ligue eut tout le succès désiré.

—Une grande partie de cartes appelée L'Eléphant Blanc, organisée par les Filles d'Isabelle, cercle St-Lambert, No. 490, aura lieu au soubassement de l'église, le mardi, 8 février, à huit heures. Nous espérons que tous se feront un devoir et un plaisir d'y assister, car de joyeuses surprises les attendent.

—En l'église de St-Lambert, le 30 janvier, a été baptité Georges-Ronald-Gilbert, enfant de M. Georges Chartier et de Mabel Weston, de Greenfield Park.

—En l'église de St-Lambert, le 30 janvier, a été baptisée Anita-Marie, enfant de M. Paul Wickman et de Aurélie Véga.

—En l'église de St-Lambert, le 30 janvier, a été baptisé Gérald-Anthony, enfant de M. Clarence Potter et de Grace Fraser.

—En l'église de St-Lambert, le 30 janvier, a été baptisé Joseph-Pierre, enfant de M. Joseph Ste-Marie et de B. Brent.

—o-o-o—

Lacadie

Lacadie, D. N. C. — Une équipe d'hommes du département de constructions de pont sous la direction de M. Dion, contre-maitre, sont actuellement à faire des travaux au pont du C. N. R.

—Mlle Marie-Sophie Gagnon, est de retour de Montréal où elle était en visite chez des amies depuis une semaine.

—Mlle Germaine Ferdais était de passage à Saint-Jean, samedi dernier.

—M. Maurice Bourassa, qui était dans sa famille depuis quelques jours est de retour au collège.

—Mlle Rolande Bourassa ainsi que MM. Maurice Hamel et Roy, de Saint-Jean, rendaient visite à M. et Mme Alphonse Bourassa, dimanche dernier.

—M. Amédée Lemieux était en voyage d'affaires à Saint-Jean, la semaine dernière.

—o-o-o—

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, Spécial: — M. Georges Monette de la Gendarmerie Royale du Canada, passe quelques semaines de vacances chez sa mère Mme Eugène Monette. M. Monette fait partie de la gendarmerie de Gaspé.

A. Beaudry Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

Planches murales :
"Ten-Test", "Sheet-Rock",
Wall Board, Masonite, Modernite
LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.
Spécialistes en décoration de maison

ORDINATION A LACOLLE

Le R. P. Père Irénée Bouchard fut ordonné par S. E. Mgr Forget, dimanche dernier.

Le 30 janvier 1938, avait lieu à Notre-Dame du Mont-Carmel, Lacolle, l'imposante cérémonie de l'ordination sacerdotale du Rév. Père Irénée Bouchard, c. s. c. Son Excellence Monsiegneur Anastase Forget, de Saint-Jean de Québec, fut l'évêque consécrateur assisté comme diacre et sous-diacre d'honneur des Rév. Pères Grégoire et Bélanger, de la congrégation de Sainte-Croix. M. l'abbé Damase Roy, professeur au Collège de Saint-Jean, remplissait le rôle de prêtre-assistant de l'évêque. Messieurs les abbés Paul Patenaude et Jacques Côté servaient comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Lucien Martin agissait comme maître de cérémonies. Au choeur, on remarquait M. l'abbé Victor Geoffrion, curé de la paroisse; M. l'abbé Louis Brunette, curé de Saint-Bernard de Lacolle; MM. les abbés Olivier Patenaude et Benoit Caron, séminaristes, cousins du nouveau prêtre; et deux frères de Sainte-Croix.

Dans le sanctuaire magnifiquement décoré, le grandiose spectacle de la consécration d'un prêtre, depuis la prostration du jeune lévite jusqu'à l'imposition des mains, remplit d'émotion la foule des fidèles.

Au premier rang de la nef on remarquait le père et la mère de l'Ordinand, ses frères et ses soeurs dont une religieuse Soeur Marie de l'Agnus Dei, de la Congrégation de Notre-Dame, et un grand nombre de parents et d'amis venus de l'étranger se joindre aux paroissiens de Lacolle.

A la fin de la messe, M. le curé remercia Son Excellence de la grande faveur qu'il faisait à Notre-Dame de Lacolle en élevant à la prêtrise un enfant de la paroisse. Monseigneur, dans sa réponse, en termes choisis, félicita le curé d'avoir organisé cette belle fête religieuse de laquelle il tira une magnifique leçon de vocation pour les foyers chrétiens.

Dans l'après-midi, le nouveau prêtre présida au salut solennel du Très Saint Sacrement, et le lendemain, il célébra sa première messe. A cette occasion, il eut le bonheur de faire communier pour la première fois sa petite soeur Marie-Reine.

Tous ceux qui prirent part à cette belle fête en garderont un souvenir inoubliable.

—Victor GEOFFRION, Ptre.

o-o-o

Grand Bingo à Notre-Dame

C'est jeudi soir prochain, 10 février, qu'aura lieu à la salle du Couvent de Notre-Dame Auxiliatrice, le Grand Bingo organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse Notre-Dame.

M. le curé et trois marguilliers seront les hôtes d'honneur.

En plus de quinze bons de $2.00, de nombreux prix de présence seront aussi donnés.

Bienvenue à tous

L'admission est de 35 sous

LES ACTIVITES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE EN 1937

M. le président J. Irving McCabe soumet à l'assemblée son rapport de l'année.

M. J. Irving McCabe, président sortant de charge, a soumis à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce le rapport annuel des activités.

Avec 1938 s'inscrit une nouvelle heure dans l'histoire de notre Chambre de Commerce, et comme il est d'usage de revoir le chemin parcouru, il me fait plaisir ce soir de faire cette revue des résultats obtenus.

Pour une organisation telle qu'une Chambre de Commerce, il est d'une importance primordiale de maintenir toujours d'excellentes relations tant avec les autorités Fédérales, qu'avec ceux de la Province et de notre ville. Nous sommes donc heureux de dire publiquement que ces relations qui ont fait la réputation de la Chambre de Commerce depuis tant d'années, ont continué d'être les plus cordiales. Il n'est pas inutile de signaler en particulier la coopération de cette Chambre avec le Conseil Municipal pour le plus grand bien de la communauté.

En comparant l'année qui vient de s'écouler avec les années qui ont suivi la crise, il faut dire qu'elle est de beaucoup la meilleure. En effet tous nos manufacturiers rapportent un progrès constant et le commerce de détail, les douanes et les postes accusent eux aussi une augmentation très améliorée. Il faut dire également que le tourisme a beaucoup aidé cette année en comparaison des autres saisons.

Sans doute au cours de la dernière année nous avons rencontré des difficultés, mais plusieurs de nos espoirs se sont réalisés. Le plus important des projets réalisés est sans contredit le contrat donné pour la contruction d'un barrage régularisateur du Richelieu. Il va sans dire que ce barrage amènera éventuellement le creusage de notre rivière jusqu'à Chambly et permettra le passage d'un trafic maritime plus important entre les ports du St-Laurent, du Richelieu et des Etats-Unis. La Chambre de Commerce a aidé largement à la réalisation de ce projet depuis quelques années, et elle doit être félicitée de la réussite de ces efforts.

L'installation de lumières au coin des rues St-Jacques et Richelieu pour régulariser le trafic à cet endroit est une autre amélioration qu'on doit en partie à cette chambre. C'est en effet sur notre recommandation que le Maire et les échevins ont décidé cette installation. Qu'ils en soit félicités.

Les directeurs actuels se sont réunis pour la première fois le 16 décembre 1936 et ont nommé les présidents et les membres des divers Comités. Aujourd'hui il me fait plaisir de dire publiquement que ces Comités ont accompli leur devoir d'une manière très satisfaisante et méritent amplement les remerciements de la Chambre. Par ailleurs, nous mentionnerons spécialement le Comité de Réception qui, sous la Direction de M. O. A. Rivet, a organisé avec plein succès plusieurs réceptions et banquets cette année. A ce propos nous ferons une mention spéciale des banquets où nous avons eu l'honneur de recevoir comme invités spéciaux les Honorables Howe et Gagnon. Remercions en particulier monsieur Rivet qui lors de la visite du ministre des Mines défraya personnellement la moitié des dépenses de réception au Club Social

Le Comité du Tourisme, dirigé par M. Léon Frith a rendu lui aussi d'excellents services. Monsieur Frith a fait de fréquents voyages à divers endroits des Etats-Unis de même qu'à certains ports d'entrée au Canada, où il a étudié avec attention l'importance de cette industrie. Le fait que le tourisme a beaucoup augmenté dans notre ville est un tribut suffisant à Monsieur Frith et à son comité.

Le Comité d'embellissement sous l'habile direction de M. Moise Lasnier s'est distingué à la Chambre en améliorant de beaucoup le paysage de St-Luc à Cantic. Les éloquents tributs d'hommages reçus des touristes qui ont visité cette région, les appréciations sur les beaux jardins qui bordent les routes et qui rendent notre pays plus attrayant sont un remerciement suffisant. Ce Comité d'ailleurs a organisé un Concours à l'Hotel New Windsor, qui fut un succès et où on distribua de nombreux prix aux gagnants. L'assemblée était sous la Direction de M. Pierre Trahan et plusieurs orateurs éminents adressèrent la parole.

Le Comité Industriel sous la direction de M. Jos. Pagé fut beaucoup occupé durant cette année. Une nouvelle industrie s'est établie en notre ville tandis que plusieurs autres manufacturiers ont été approchés pour un établissement futur. M. Pagé a donné également beaucoup de temps et d'attention aux différents problèmes industriels de cette région, et il est hors de doute qu'il a rendu des services remarqués dans ce domaine.

Sur l'initiative et sous la direction de M. L. O. Régnier, un musé a été fondé, et grâce à ses efforts constants, on a pu obtenir la réplique de la Dorchester la première locomotive qui vint à St-Jean. Lors des fêtes du Centenaire des Chemins de Fer Canadiens en 1936 cette réplique fut offerte par le Canadien National. Le Conseil de notre ville à gracieusement fourni le deuxième étage de l'Aqueduc pour l'étalage des divers exhibits. Nous recommandons cette heureuse initiative à tous nos citoyens et sollicitons leur collaboration cordiale.

Nos représentants ont assisté à l'assemblée tenue à l'hôtel de Ville pour discuter du projet de Canalisation de la Rivière Richelieu. Outre de nombreux délégués des Municipalités environnantes assemblés pour rencontrer le Ministre des Tranports, M. Howe, plusieurs autres membres du parlement Fédéral étaient présents et parlèrent en faveur de ce projet. Après avoir écouté plusieurs discours, l'Honorable M. Howe, sympathique à ce projet, promit de le présenter au gouvernement à son retour à Ottawa. Cette assemblée fut suivie par un banquet donné par la Chambre à l'Hôtel Windsor auquel assistait l'Honorable monsieur Howe comme invité d'honneur. Son discours sur le Problème du Transport fut un exposé magistral de cette question importante. Le banquet réunissait plus de 125 membres et amis.

12 mai 1937

A l'occasion des fêtes du couronnement les membres de la Chambre se sont joints au autorités Municipales pour une manifestation civique qui eut pratiquement la même splendeur que les fêtes du jubilé du Roi Georges tenue il y a deux ans.

24 juin 1937.

Accompagné par Messieurs Robichaud, L. O. Régnier, Frith et Beaudoin nous assistions à l'assemblée et au banquet annuel de la Chambre de Commerce de St-Albans tenue en cette ville. La Chambre de Commerce présentait ses souhaits aux membres de la Chambre Soeur.

16 juillet 1937

Accompagné par 10 membres de notre chambre de Commerce nous assistions à l'ouverture officielle du Pont de Rouse's Point. Nous étions ensuite les invités du comité à un banquet à l'Hôtel Windsor de cette ville. A ce banquet assistait également plusieurs gouverneurs d'Etats et des Sénateurs et plusieurs autres éminents invités qui firent à cette occasion d'éloquents discours.

28 septembre 1937

Messieurs L. Frith, M. Lasnier, M. Demers étaient nommés délégués de cette chambre à l'assemblée de l'Association des Chemins d'Hiver qui eut lieu à Montréal. Nous sommes heureux de remarquer que M. L. O. Régnier qui fut autorisé à faire les arrangements pour l'ouverture des chemins d'hiver a obtenu un grand succès et que nos routes de Montréal aux villes Américaines limitrophes sont ouvertes comme à l'ordinaire.

29 octobre 1937

Accompagné par Messieurs Robichaud, Régnier, Frith et le docteur Pagé nous assistons au banquet de l'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est à Farnham, Québec. Plus de 200 membres et invités assistèrent à ce banquet et nous avons eu le plaisir d'écouter l'éloquent discours de M. Henry Morgan, sur un voyage à travers le Canada.

En novembre, cette Chambre a convoqué une assemblée publique de tous les membres du Conseil Municipal et d'autres citoyens éminents avec nos membres pour rencontrer M. Nichols du gouvernement Fédéral qui parla du plan de Construction lancé par le gouvernement Fédéral durant l'année écoulée. Cette assemblée était sous la présidence de Monsieur Robichaud.

11 novembre

Réception des officiers de la Champlain Valley Council. Le banquet était organisé par M. Rivet, Président du Comité de Réception.

13 décembre:

Banquet annuel tenu à l'Hôtel Saint-Jean, avec comme hôte d'honneur l'Honorable Onésime Gagnon, qui traita de la question des mines dans Québec. Dans l'après-midi, visite de quelques manufactures, du Palais de Justice suivie d'une réception au Club Social. Pendant le Banquet, chant par un quatuor sous la direction de M. L. O. Perrier.

Pendant la saison des fêtes, illumination des rues de Saint-Jean par un Comité spécial présidé par M. J. I. Bilodeau.

Le rapport du trésorier montre une situation financière solide. Je remercie de nouveau les membres de l'appui qui m'a été accordé durant l'année et de l'honneur qui m'a été fait en m'ayant élu président de la Chambre de Commerce.

J. Irving McCABE,
Président.

o-o-o

LES ELECTIONS EN URSS

Les élections en URSS ont assuré le triomphe écrasant des députés officiels, on pouvait s'y attendre, car un seul candidat se présentait dans chaque circonscription électorale, lequel avait auparavant été imposé par le parti, avec les méthodes de persuation dont la G. P. U. use en toutes circonstances.

La "Constitution démocratique" de Staline prévoit cependant la possibilité d'élire un représentant de l'opposition et dans quelques districts, les habitants se sont naïvement imaginés pouvoir user de ce droit.

Le correspondant du "Times" à Riga écrivait à son journal le 22 novembre: "Les paysans de la circonscription de Borovichsk, près de Léningrad, ont opposé leur propre candidat Andréiev, au candidat officiel Nikitine. Mais un agent communiste, le camarade Nilov, est intervenu, exigeant la retraite de la candidature d'Andréiev. Le lendemain Nilov était assassiné et la police procédait à l'arrestation d'Andréiev qui fut jugé, condamné à mort et fusillé sur le champ."

Il en fut certainement ainsi partout ailleurs et il doit être difficile en URSS de trouver un citoyen assez courageux pour se faire porter candidat concurrent au candidat officiel: le métier comporte trop de risques.

Ne pouvant faire autrement, le peuple élit "d'enthousiasme" et "à l'unanimité" les agents de la dictature rouge.

EXCURSIONS SPECIALES

A BON COMPTE

POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :
Tous les jours du 19 fév. au 5 mars
LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

Billets valables pour voyager dans voitures ordinaires.

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

N'oubliez pas que la vente prendra fin SAMEDI SOIR

SYDNEY FARRAR

Spécialité HABITS ET PARDESSUS FAITS SUR MESURES

104, Première Rue Iberville

En achetant cette semaine, vous économiserez beaucoup.

CHEZ LES JEUNES

Ecole de vie sociale

Avant une enquête

Voltaire comparant le genre humain à une foule de passagers dans un vaisseau s'exprime ainsi: "Ceux-là sont à la poupe, d'autres à la proue, plusieurs à fond de cale, et d'autres dans la sentine. Le vaisseau fait eau de tous côtés, l'orage est continuel; misérables passagers qui seront tous engloutis, faut-il qu'au lieu de nous porter les uns aux autres les secours nécessaires qui adouciraient le passage, nous rendions (pas nos haines) notre navigation affreuse?"

Posons-nous, aujourd'hui, la même question. Pourquoi la société est-elle si gravement malade? Pourquoi tant de révolutions, tant de guerres, tant de haines? Chez les étudiants, pourquoi au lieu de vivre dans la charité, au lieu de s'aimer les uns les autres, en si grand nombre se retirent-ils dans leur cabine? Quelques-uns ne peuvent endurer tels élèves à cause de leurs défauts physiques ou intellectuels. D'autres préfèrent s'élever, planer dans les hautes sphères, loin de la réalité de la vie étudiante, sans s'occuper, s'intéresser à leurs confrères. Pourquoi?

La réponse, Pie XI la donne avec fierté: "Le mal fondamental de la société, c'est l'*égoïsme, le manque de justice et de charité*. Comment guérir ce mal? Sa Sainteté ajoute: "Il faut *acquérir* et *donner le sens social*." Le monde la cité étudiante se *meurt d'individualisme*. La J. E. C., mouvement spécialisé d'Action Catholique pour tous les étudiants, veut répondre à l'appel du Pape, veut répondre aux besoins de l'heure. Voilà pourquoi elle pose le problème suivant à tous les éducateurs et étudiants: "Les étudiants ont-ils le sens social? Les étudiants ont-ils le souci du bien commun, le sens des mots: collaboration et solidarité?"

Notre mouvement veut exercer une influence sociale. Mais, qu'entendre par sens social? Voici la définition qu'en donne Jaouen: "Le sens social, dit-il, est une aptitude à parcourir et à exécuter promptement, comme d'instinct, dans une situation concrète le parti qui sert effectivement le Bien commun." Et notre chef Pie XI dit "C'est un retour franc à la doctrine de l'Evangile." Le sens social c'est la charité.

J. E. C. veut savoir si les étudiants ont le sens social, cherchent à acquérir la formation sociale, à développer les deux vertus sociales qui sont la justice et la charité par les moyens que leur offre la Cité Etudiante? Les étudiants ont-ils conscience qu'en classe, en récréation, etc., ils vivent en plein dans le social? Pour atteindre son but J. E. C. se sert de deux moyens: l'enquête (voir, juger et agir) et la propagande."

Eveiller chez les étudiants le sens social, voilà ce qui n'est pas très facile et à certains, cela peut paraître prématuré de parler de la question sociale? Pourtant J. E. C. veut traiter de la question afin que les étudiants ne sortent pas après un cours classique de parfaits égoïstes.

J. E. C. lance donc un appel à tous les étudiants de bonne volonté. Demain, nous les étudiants, nous aurons une responsabilité sociale. Que nous le voulions ou non le fait est là. Il s'agit de ne point faillir à notre devoir. Il s'agit dès maintenant au Collège, de s'y mettre, d'orienter nos activités, de se dépenser au profit de nos semblables. C'est un précepte de charité et justice: Nous sommes tous des débiteurs de la société.

La J. E. C. prend la responsabilité de nous libérer. Par elle, nos forces se multiplieront. "Là où nous serons, dix les coudes serrés, convaincus, fous au service des autres, nous aurons la force de cent." Donc tous ensemble, nous ferons un effort joyeux, constant, sous le regard du Grand Frère, le Christ, convaincus qu'il faut au Collège, acquérir et développer le sens social, afin d'apporter demain dans la vie une doctrine saine et solide, à base d'amour et de justice. "Aimons-nous les uns des autres", tel sera notre mot d'ordre. Tel sera le cri de sirène assez strident et puissant pour ramener tous les étudiants sur le pont.

A. R.

CONGRES ATHEE A LONDRES

Le dernier No. de "L'Antireligieux" publie la résolution du Conseil international de l'Union mondiale des Libres-Penseurs (qui représente aujourd'hui l'Internationale des Sans-Dieu), concernant le prochain congrès de cette Union.

"Le Conseil international décide à l'unanimité :

a) que le Congrès mondial aura lieu, conformément aux Statuts, les 9, 10, 11 et 12 septembre 1938 à Londres ;

b) que la Fédération des Sociétés de Libres-Penseurs de Grande-Bretagne se charge de l'organisation matérielle du Congrès ;

c) que les Sections nationales sont priés de faire connaitre les questions qu'elles désirent ajouter à l'ordre du jour déjà établi par le Conseil."

Ce projet provoque une violente opposition du public anglais. Devant le refus du gouvernement de l'interdire, des meetings de protestation s'organisent et envoient des voeux aux ministères. A l'une de ces réunions à Yarmouth, une motion fut votée, déclarant que c'était travestir la vérité que de permettre une manifestation aussi immorale.

Le président a particulièrement relevé que les Soviets se proposaient à l'issue de ce Congrès, de nommer des attachés antireligieux dans toutes leurs légations, ou même directement auprès des ministères des Affaires étrangères, comme c'est le cas en Espagne et au Mexique. Ces attachés dirigeront la lutte antiregieuse, suivant la méthode de l'Institut antireligieux de Moscou.

IMPORTANTES REUNIONS DE LA J. I. C. A MONTREAL

Journées d'études et d'orientation les 11, 12, 13 février. — Invitations aux aumoniers et dirigeants laïcs.

La Jeunesse-Indépendante-Catholique, mouvement d'action catholique des jeunes gens des classes moyennes et bourgeoises, tiendra bientôt à Montréal d'importantes réunions générales d'études et d'orientation. Préparées avec beaucoup de soin par un travail intense de plusieurs semaines, ces journées devront être particulièrement utiles à tous ceux, prêtres et laïcs, qui veulent approfondir l'esprit et les méthodes de l'action catholique spécialisée, adaptée aux conditions et aux besoins des classes sociales concernées. Récemment, Son Eminence le Cardinal Villeneuve envoyait à l'aumônier de la J. I. C., à Montréal, le R. P. Raymond Dunn, s. j., la lettre d'approbation suivante à l'occasion de ces journées :

ARCHEVECHE DE QUEBEC

Québec, le 19 janvier 1938

Mon Révérend Père,

Je n'ai point d'objection que nos aumôniers et nos jicistes de Québec prennent part à vos journées d'études générales. Au contraire, j'ai lieu de croire qu'ils en tireront profit pour le bien commun du mouvement et la formation personnelle des membres.

Oserai-je recommander à la J. I. C., comme un devoir particulier à cette classe de notre jeunessé catholique, de s'employer à ne rien former dans la doctrine et dans une vie intérieure approfondie.

Tous nos voeux et bénédictions en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

(Signé: J. H. Rodrigue,,
Card. Villeneuve O. M. I.
Arch. de Québec

Au Rév. Père Raymond Dun, S. J.
Aumônier diocésain de la J. I. C.,
840, rue Cherrier,
Montréal.

Est-il besoin de dire que les recommandations de Son Eminence recevront, au cours de ces réunions, la plus attentive considération. Du reste, nul mot d'ordre n'apparaît plus opportun, non seulement pour la J. I. C., mais en même temps pour cette classe de jeunes gens que le mouvement représente dans l'Action catholique et qu'il a pour mission de servir. Compétence et distinction, connaissance doctrinale approfondie et qualités solides, vertus chrétiennes familiales et civiques, telles sont les notes caractéristiques de la classe bourgeoise que la J. I. C. s'efforce de conserver ou de remettre en honneur.

Le programme des journées jicistes comporte les divisions suivantes :

JOURNEE DES AUMONIERS

Le vendredi, 11 février est réservé aux aumôniers. Les séances seront présidées par Mgr Chaumont, Directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal. Les réunions commenceront à 9.45 h. du matin et se poursuivront jusque vers 5 heures. Les principaux travaux porteront sur les points suivants:

DANS L'AVANT-MIDI :

1) La situation de la J. I. C. dans notre milieu canadien des classes moyennes, par le R. P. Raymond Dunn, S. J.

2) La part de responsabilité du prêtre et du jeune laïc dans la J. I. C., par le R. P. Caron, c. ss. R., aumônier de la section St-Alphonse.

DANS L'APRES-MIDI :

1) Démonstration technique sur le fonctionnement d'une section jiciste et attitude de l'aumônier dans la J. I. C.; méthodes des cercles d'études; utilisation de l'Evangile.

2) Séance d'étude sur la direction spirituelle et doctrinale, que l'aumônier doit donner dans la J. I. C. ,par M. l'abbé A. Benoit, aumônier diocésain de la J. I. C. d'Ottawa.

Le soir, à 8 heures, réunion spéciale conjointe avec les jeunes gens pour étudier les moyens de préparer le Congrès Eucharistique National de Québec. Causerie par le R. P. Grondin, aumônier de la section N. D. du T. S. Sacrement.

JOURNEE DES JEUNES GENS

La journée du samedi 12 février sera occupée par des réunions particulières, jusqu'au soir, à 7 heures, alors que s'ouvrira la journée des jeunes gens, qui couvrira aussi tout le dimanche. Aux séances d'étude, les congressistes seront partagés en deux groupse: les jicistes des sections organisées et les jeunes gens du milieu "indépendant" qui désirent être initiés au mouvement. Les sujets des délibérations sont les suivants :

L'esprit et l'action jiciste par la section organisée;

Le fonctionnement des différents organismes de formation et d'action;

La préparation à la vie civile et politique;

L'action jiciste: doctrinale, actuelle, catholique.

—o—

INVITATION

Toutes les séances se tiendront à la Palestre Nationale, siège social de l'A. C. J. C. et de plusieurs de ses mouvements spécialisés, sauf cependant la messe des délégués, qui sera dite à 8.15 h. dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception (angle Rachel et Bordeaux) et qui sera précédée d'un cercle d'étude sur un sujet de spiritualité. Le sermon, à la messe, sera donné par le R. P. Henri Schelpe, s. j., aumônier diocésain de la J. I. C. de Québec.

L'invitation aux journées d'études de la J. I. C. s'adresse d'abord à tous les aumôniers et dirigeants des sections et des fédérations du mouvement, dans les différents diocèses. En outre, les prêtres et les jeunes gens des classes moyennes qui désirent connaître le mouvement seront les bienvenus et sont dès maintenant cordialement invités.

Pour tout renseignement sur les journées d'étude, on est prié de s'adresser au secrétariat général de la J. I. C., 840, rue Cherrier, Montréal (Frontenac 2158).

—o-o-o—

POUR UNE MEILLEURE OBSERVATION DU DIMANCHE

La Ligue du dimanche vient d'adresser au premier ministre de la province de Québec les voeux adoptés à son dernier congrès. Elle demande notamment :

1) Une classification des commerces afin qu'on puisse distinguer les magasins que la nécessité peut tolérer le dimanche ;

2) la cessation de tout travail de production dans les usines le samedi midi;

3) une application stricte de loi dans les hôtels, les tavernes et les clubs ;

4) La nomination d'un plus grand nombre d'inspecteurs.

Peinturage Général
Tapisserie (Sunworthy)
●
LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.
:-:
Spécialistes en décoration de maison

Lesieur & Frère
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps.
Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.
EMBAUMEURS DIPLOMES
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT: Tél. 404
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.
LA NUIT :
Tél: 1083
8e Ave. Iberville
LE JOUR TEL: 238
LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu St-Jean, P. Q.

REFLEXIONS JECISTES

(SUITE)

Mes amis, il est arrivé à certain écrivain, qui fait par ailleurs oeuvre très louable, de critiquer les méthodes d'éducation de nos collèges. N'en déplase à ce brave homme, il est permis de ne pas partager son opinion. Est-ce que ce ne sont pas plutôt les élèves qui n'ont pas toujours correspondu au travail des éducateurs?

"On veut faire des fifis, avec nous autres, au collège!" ai-je déjà entendu moi-même dans la bouche de confrères, au cours classique. Eh bien, si c'est être "fifi" que travailler à sa formation d'hommes et de chrétiens, si c'est être "fifis" que de se dévouer pour les autres, si c'est être "fifis" que de sacrifier sa vie à un idéal, les grands hommes et les grands saints furent tous des "fifis"; Gérard Raymond fut l'un des plus grands "fifis" de notre époque et nous tous, de la J. E. C., nous sommes des "fifis" ET NOUS TENONS A LE DEMEURER.

Pourquoi n'avons-nous pas toujours correspondu à l'action formatrice de nos maîtres? C'est que, n'ayant pas D'IDEAL, à atteindre, l'avons considérée comme inutile. Hitler a donné un idéal au peuple allemand; eh! bien, mon "moi" païen ne voudrait pas subir la discipline sévère qui doit être imposée aux jeunes de ce pays.

Mais ce défaut de coopération qui existe entre l'éducateur et l'étudiant est maintenant chose du passé, parce que la J. E. C. est venue, dont l'un des pricipaux rôles est de nous faire comprendre la nécessité d'un idéal et d'une discipline, n'en déplaise à certaines cymbales retentissantes qui ont fait profession de se former une personnalité à l'envers et qui ne se manifestent en tous lieux par leurs rires et leurs sarcasmes que pour se donner l'illusion qu'ils existent

Dieu merci, la masse n'est pas de ceux-là, mais LA MASSE DOIT VEILLER.

Donc, nous avons tous besoin d'un idéal, condition sine qua non d'une vie fructueuse, rayonnante. La J. E. C., inspiratrice d'idéal vivra aussi par la noblesse et la vigueur de la ligne de vie qu'elle nous aura inspirée.

Mes amis, vous parlerai-je des vacances prochaines? Il semble qu'il n'en soit pas nécessaire parce que celui qui aura été assez généreux pour orienter sa vie vers un idéal noble et élevé profitera nécessairement du temps précieux des vacances pour se raprocher de son but.

Toutefois, je voudrais attirer votre attention sur certains points. Je demande à tous les militants des deux groupes de donner à la "Ligue de prières dans les équipes" un regain de vie avant les vacances afin qu'elle continue de fonctionner durant cette période difficile. Et je supplie tous les jécistes de rester, durant ce temps, ce qu'ils sont: une volonté et un coeur au service de Dieu. N'oublions pas surtout l'audition de la messe le plus souvent possible, la récitation de nos prières du matin et du soir et la récitation de notre office de la Sainte Vierge. Pensons souvent à notre mouvement d'action catholique, soyons-en digne et prions pour lui.

Mes amis, voilà les réflexions que voulait soumettre à votre attention l'un des vôtres qui serait très heureux de n'avoir pas de responsabilités dans la J. E. C. parce qu'il connait toutes ses misères et qu'il a conscience de sa faiblesse, mais qui aussi a foi en la bonne influence de ses frères de la J. E. C., parce qu'il sait que la J. E. C. est une oeuvre de collaboration par l'apostolat.

Mes amis, lorsque tous nous serons en possession d'un idéal de vie et de force, nous marcherons plus sûrement à la conquête d'une gloire qui ne meurt pas, nous deviendrons des hommes, des apôtres, nous deviendrons des saints.

Antonio DUCHESNE.

L'Action Catholique.

Heure catholique

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 6 février sera donnée par le R. P. Frédéric Saintonge, S. J., professeur de philosophie au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Il exposera la doctrine de l'Eglise. Cette causerie commence à 5 h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6 h. 05, programme musical exécuté par le Choeur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S., maître de chapelle.

Lettre Pastorale Collective

De Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et de leurs Excellences les Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec sur le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise.

(SUITE)

14. La première de ces causes est l'espèce d'état d'infériorité dans lequel est constitué celui qui cultive la terre, par rapport à ceux qui exercent d'autres métiers ou d'autres professions. C'est aussi l'isolement social, l'individualisme du cultivateur, en face de l'organisation et du groupement défensif des autres classes.

Bien avant les paysans, travailleurs, par la culture du sol, de l'industrie primaire et fondamentale, les travailleurs des industries urbaines se sont unis pour leurs intérêts communs et leurs progrès. Et il advient trop souvent que le courant industriel et les exigences des patrons ou des ouvriers l'emportent de beaucoup, dans les préoccupations des hommes d'Etat et des chefs sociaux, comme dans le remous de l'opinion publique, sur les intérêts de la classe agricole, pourtant vitale au sein d'une nation. Il s'ensuit, communément, qu'à force de réclamations, d'instances, d'appuis, de menaces, de grèves, l'ouvrier des villes peut obtenir ordinairement un meilleur sort, et mieux vivre; qu'en tout cas il s'amuse et se divertit plus que le cultivateur moyen. Celui-ci, devant un tel spectacle, se sent instinctivement vaincu, déprimé, et la tentation est grande pour lui de trahir sa condition et de passer à une autre plus séduisante sinon plus heureuse. Bien plus, l'ouvrier des villes reçoit de nos jours, dirait-on, la récompense de sa malconduite : le chômage est désormais rétribué. Les grandes firmes industrielles semblent payées par les spéculateurs pour arracher à leurs terres et rassembler en des milieux industriels de plus nombreux travailleurs. Il y a des lois qui réduisent les heures et la semaine de travail et haussent les salaires des employés, il n'en est presque pas qui favorisent l'agriculture. Dans l'état social contemporain, tout détourne le paysan de sa campagne, tout l'attire et le retient à la ville.

15. Au surplus, pendant que l'industrie s'est avancée à pas de géant dans les voies du progrès, multipliant la production, diminuant l'effort, raréfiant les dangers, enchantant parfois le labeur de l'homme, la science, jusqu'à ces toutes dernières années, avait à peu près dédaigné d'aider l'agriculture. Soudain, et tout à la fois, elle s'y est mise d'une façon troublante: l'étude des sols, des plantes, des animaux, l'enrichissement de la terre par les procédés chimiques, la sélection des grains, les croisements des races animales, les incubations artificielles et autres inventions ont tout à coup révolutionné l'agriculture et la ferme. Inquiet, éperdu, mal préparé, manquant de connaissances, de coopération, de protection économique, le cultivateur a hésité d'abord, puis il s'est obstiné peut-être contre ce nouvel état de choses. Mais il a été saisi, entraîné, poussé. Les grands marchés et la spéculation ont provoqué une surproduction; l'agriculture s'est spécialisée à l'infini; la culture routinière a été déconcertée devant les phénomènes de la production en masse, de la vente collective, de réclame puissante et presque toujours équivoque; l'agriculteur est devenu ainsi la proie des grandes organisations commerciales. Pour avoir délaissé l'agriculture dite familiale, il ne s'est pas trouvé, à côté de concurrents riches et organisés, en meilleure posture.

Telle est la situation: déséquilibre social auquel il est important de parer au plus tôt.

II — REMEDES PROPOSES.

16. Puisque les ruraux s'en vont à la ville, où les attirent des appas séduisants, il y a lieu de remettre en lumière les véritables avantages de la campagne: avantages qui pourront rattacher notre peuple à la terre. La culture étant devenue difficile et improductive à cause de trop de routine et par manque de science agricole, c'est donc l'enseignement rural et l'instruction générale qu'il faut améliorer. Enfin, le cultivateur étant affaibli par son isolement individualiste, c'est l'union professionnelle qu'il faut lui enseigner et lui faciliter par tous les moyens dont peuvent disposer les pouvoirs publics et les corps sociaux.

a) *L'estime de la profession agricole.*

17. Nous croyons d'abord qu'il y a lieu de rendre à l'hommes des champs le sentiment de la dignité de sa condition. Le respect de l'agriculture par toutes les classes de la société, leur souci d'améliorer le sort des cultivateurs, doivent être développés et se répandre dans la nation. Voilà qui découlera du sens social, et qui l'entretiendra en même temps.

Son aspect social

18. Dans le choix de son état de vie, chacun ne doit pas seulement se considérer soi-même, mais aussi le service qu'il doit à la société. C'est ce qui inspire les grandes vocations surnaturelles, celles par exemple du prêtre, du missionnaire, de la soeur de charité. Déjà, au point de vue naturel, cette pensée ne doit-elle pas pareillement commander la mission du professionnel, de l'éducateur, de l'agriculteur enfin? Trop de jeunes gens et de jeunes filles, peu réfléchis ou mal conseillés, n'apprécient dans l'avenir qu'il choisissent que les seuls avantages sensibles et personnels, sans faire attention aux avantages rationnels et nationaux qui devraient surtout les déterminer. Ils regardent le plaisir sans guère examiner le devoir. Ils mésestiment le dévouement que chacun doit à la patrie: le soldat pour la défendre avec ses armes; le paysan pour la nourrir de son champ.

19. Certes, l'histoire confirme chez nous d'une façon éclatante les services que la classe paysanne est appelée à rendre au pays. Sans les quelques milliers d'*habitants*, pauvres, peu instruits, mais fidèles à leur foi et à leur langue, courageux travailleurs, qui, en 1760, groupés autour de leurs clochers, restèrent attachés au sol, le Canada français serait vraisemblablement disparu aujourd'hui de la carte du monde, et le catholicisme aurait perdu l'une de ses forteresses en Amérique. L'affaiblissement de la foi et la légèreté de notre siècle ont fait perdre de vue la profondeur et l'utilité d'une vie obscure, ainsi que sa beauté surnaturelle et son héroïsme devant Dieu, quand elle est fécondée et soutenue par la grâce.

20.—Pareille étroitesse dans l'appréciation de l'existence consacrée aux labeurs des champs est devenue d'autant plus commune que l'oubli du devoir social est pour ainsi dire plus universel. Il en est qui font l'aumône aux pauvres, souscrivent ostensiblement aux bonnes oeuvres, pratiquent extérieurement leur religion, mais demeurent quand même égoïstes et pèchent contre la justice: car ils ne font rien de ce qu'ils peuvent pour aider toutes les classes de la société à jouir d'une part des biens humains, et estiment qu'il suffit d'être habile et calculateur pour honnêtement se pourvoir aux dépens de la collectivité.

21. Eh! bien, non. Il faut rétablir dans la pensée de tous la doctrine morale catholique et les principes d'économie sociale qui s'en déduisent. Il faut partir du Décalogue qui oblige à rendre à Dieu ce qui Lui est dû, mais au prochain aussi. Il faut admettre l'Evangile qui prêche l'amour de tous, la charité pour les pauvres et les petits, et la justice qui ne permet à personne d'organiser sa vie en marge de la société. A-t-on assez réfléchi à tout le sens que porte le tableau du jugement dernier tel que dessiné par le Sauveur: *Chaque fois que vous aurez nourri, désaltéré, recueilli, vêtu, visité l'un de ces petits c'est à moi-même que vous l'aurez fait; ou, dans le cas contraire; si vous le leur avez refusé, c'est encore à moi-même que vous l'avez refusé. Ceux qui se seront occupés des autres ici-bas recevront ma récompense éternelle, ceux qui ne s'en seront point souciés iront aux supplices de l'enfer.*

22. Il découle de cet enseignement des conclusions très pratiques, même dans la possession et l'usage des biens de ce monde. Quelque légitime et sacré que soit le droit de propriété individuelle, il n'est point dégagé de toute obligation morale envers le prochain. Et si l'on admet pour les riches le droit de protéger leur propriété et d'en acquérir encore par la coalition, le cartel et la fédération, on ne saurait trouver mal que les paysans et les ouvriers recourent à des moyens analogues dans leurs syndicats et leurs associations professionnelles.

A SUIVRE



GRANDE VENTE

commençant le 4 février, chez

Geo. St. Germain

250-252 Richelieu - St-Jean, Qué.

Toute la marchandise d'hiver à prix très réduits

Pantoufles pour enfants,

2 à 5 ..... 35c
5 à 7 ..... 35c
8 à 10½ 45c



Souliers pour bébés

0 - 1 - 2 - 3

SPECIAL **25c**

Souliers et bottines
POUR ENFANTS
8 à 10½
95c, $1.15 et plus

Souliers de maison pour dames
3 à 8
SPECIAL **95c**

Le plus beau choix de pantoufles pour dames
45c, 85c, 95c ET PLUS

Souliers pour fillettes
11 à 2
95c, $1.35 et plus

SPECIAL
$1.95
$2.35
Première qualité



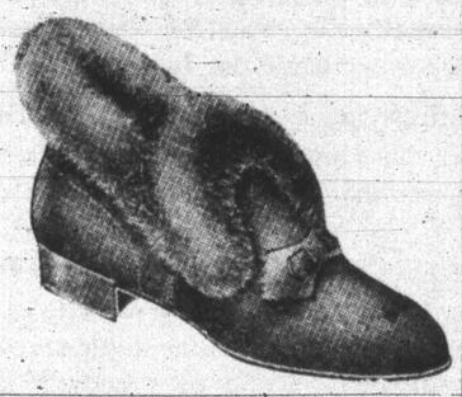
SOULIERS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

NOIRS OU BRUNS

Plusieurs modèles
5½ à 11

$1.85 $2.35 et plus





Juliette en feutre
SPECIAL **95c**



Grosses claques
Hausse en feutre
6 à 11 ..... **$2.95**

Valises

SACS D'ECOLIERS
VALISES D'ECOLIERS
PORTE-FOLIO
ETC., ETC.

A prix très réduits durant la vente.



Chaussures à patins
AVEC PATINS
Réduits de beaucoup

GUETRES
POUR MESSIEURS
65c

Tous les pardessus pour hommes et enfants sont réduits aux prix coûtants.

Souliers de Bowling
Ordinairement $5.00
RÉDUITS à **$3.95**



Hausse en cuir

15 pouces

6 à 12

première qualité

$3.35
$4.25

Geo. St-Germain

Chaussures en Gros et en Détail

250-252 Richelieu :-: St-Jean, Qué.

En vidant mon carquois

En faisant l'historique de la paroisse de Laprairie à l'intention de l'album paroissial du diocèse de Saint-Jean, j'avais rassemblée quelques notes sur les cimetières et les presbytères de Laprairie. La longueur du travail m'a engagé à les supprimer. Les voici ,avec quelques additions.

CIMETIERES

C'était jadis loi invariable que le champ des morts entourait l'église. C'est autour du manoir-chapelle des Jésuites, aujourd'hui jardin des Soeurs de la Providence face à l'Académie, que reposèrent les premiers défunts de Laprairie. De 1670 à octobre 1687, trente-cinq français et autant de sauvages y étaient enterrés.

Lorsque s'ouvre au culte l'église de 1687, le second cimetière s'y ouvre en même temps. Le marguillier Julien Laverti y est inhumé le premier dans le terrain "désigné, non bénit". Délégué par l'évêque, le curé Jean Frémont, sulpicien, accomplit ce rite solennel, qui fait du cimetière un lieu saint au même titre que l'église, le 29 mars 1689. Les Jésuites-seigneurs en accordèrent la concession en 1697, qu'ils modifièrent en 1705 quand la construction de la nouvelle église dans une nouvelle direction amena de légers changements, en la déplaçant vers le sud-est. Il débordait le bastion oriental du fort-palissade et mesurait un demi-arpent, que l'on dut presque doubler en 1799 et en 1817.

Il fallut exhausser quatre fois le terrain et les clôtures croulèrent deux fois. Le 9 avril 1765, l'on décida la construction du mûr de pierres par corvée et par répartition. On dut le relever en 1863. C'est ici surtout qu'il est vrai de dire que la cité des morts est plus nombreuse que celle des vivants. Près de onze mille défunts y dorment leur dernier sommeil.

Lorsqu'il fut décrété que la levée du corps ne se ferait plus à domicile (pour le village) ni à l'entrée du village (pour la campagne), l'argent du vieux presbytère, mis à lenchère le 14 septembre 1813, fut employé à construire une chapelle des morts entre l'église et le couvent. L'on ne s'entendit qu'en 1820. Elle fut dédiée à Notre-Dame-de-Pitié et son petit clocher fut enrichi d'une cloche pesant 60 livres, qui fut donnée à la Providence en 1849. La chaquelle cessa d'être en usage en 1901, lorsqu'on se mit à utiliser le portique central de l'église. Elle disparut sur-le-champ.

Pour protéger les cadavres contre l'épidémie des enlèvements durant l'hiver, le 9 juillet 1834 fut passé le contrat par lequel Casimir Dupuis s'engageait à bâtir un charnier sur le modèle de celui de Longueuil, d'égales dimensions sur toutes ses faces, moyennant la somme de 76 livres sterling. Il subsiste encore.

L'hygiène condamna le cimetière: l'évêque en juin 1884 et l'inspecteur sanitaire en mai 1886. L'achat d'un terrain de la Corporation adns la Commune fut conclu le 21 juin 1888 pour la somme de $1200.00. Dix-huit arpents, aux limites du village, entourés d'une clôture à claire-voie, mais difficiles à égoutter avec un sol de tuf. Aménagement et procès inévitables nécessitèrent un emprunt de $2000.00 Enfin Mgr Fabre le bénit le 30 juillet 1890. La première inhumation fut donnée à un pauvre de l'Hospice, et depuis 3500 fils de Laprairie y sont descendus en terre pour y attendre en paix le signal de la résurrection.

PRESBYTERES

A l'origine, la maison des Jésuites servait à la fois de chapelle, de presbytère et de manoir seigneurial.

Le premier presbytère fut érigé au pignon est de la Congrégation en 1690: tout en bois joint en queue d'aronde. Réparé par M. de Vilermaula, il fournit aux Soeurs leur second couvent en 1704.

Cette année-là en effet, le curé allait habiter une résidence en pierre attenant à la nouvelle église et renfermant cinq grandes chambres à part la sacristie.

Le curé Gaschier le convertit tout en sacristie et en fit rebâtir un autre à ses propres frais, plus de 7000 livres, sans pourtant l'achever tout-à-fait. Ce soin fut réservé à son successeur, M. Ulric, qui y déboursa 1500 livres. Il était quelque peu retiré, au coin du jardin actuel de la cure.

Réparé en 1792, il fallut néanmoins le remplacer en 1812. Une répartition pourvut à ce nouvel édifice qui fut achevé, examiné et reçu le 27 septembre 1813. Il était en pierre et l'un de ses pignons donnait sur la rue de l'Ange-Gardien (chemin de St-Jean). Le terrible incendie du 4 août 1846 le détruisit en même temps que 350 édifices du village. Au retour des Jésuites en 1842, il avait servi de noviciat durant quelques mois.

Le cinquième presbytère, en briques et à deux étages, fut commencé le 1er août 1847 et habité le 29 mars 1848. Aves les dépendances, il coûta plus de 25,000 livres. Le père du célèbre sénateur Fortin était en charge de l'entreprise. Mensurations intérieures: 50 sur 36 et 20 pieds à la hauteur du carré. Cinq fenêtres de front à chaque plancher. Trois tambours extérieurs. Devant la porte principale, un kiosque au milieu des ormes. Le vénérable M. Bourgeault, qui avait la phobie des courants d'airs et cherchait à s'en défendre, l'avait garni de toute une armée de portes. Par surcroît, de 1885 à 1903, avant l'exhaussement du terrain, combien de fois les inondations, dans la cave et parfois au-dessus du rez-de-chaussée, y trempèrent êtres et choses!

Pourri et malsain, il céda la place en 1908 à la résidence présente, en briques, à trois étages, avec galeries et corridors spacieux, et trente-deux appartements. Pour abaisser les devis de $12,000 à $8,500, une économie mal calculée rogna sur tout, planchers, ouvertures, dernier étage, etc. Résultat: confort médiocre et entretien dispendieux.

Pierre RAFEIX.

o-o-o

LE CRIME D'AVOIR PRECHE L'EVANGILE

Le "Troud" du 20 décembre précise les "crimes" attribués au Métropolite Théophane et qui motivent sa récente arrestation en Russie.

Celui-ci, dit le journal, communiste, ne se lassait pas de défendre le christiansme et de propager l'Evangile par tous les moyens. Il dirigeait des associations monastiques secrètes.

Les prêtres soumis à l'autorité du Métropolite prêchaient l'Evangile à la classe ouvrière où ils s'étaient rendus très populaires; ils aidaient les nécessiteux et s'occupaient d'oeuvres sociales.

Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur :
L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



Au cours de la journée où Chénier était sorti de son refuge, Henriette revit Pierre de Saint-Luc. "Quelles nouvelles? lui demanda-t-il. Toujours bien mauvaises, répondit la jeune fille en pleurant. Eh bien, dit Pierre nous le sauverons quand même dussé-je perdre la vie. Les sentiments d'Henriette et de Pierre étaient tellement identiques, que, instinctivement sans presque s'en rendre compte ils se tendirent la main et scellèrent cette sainte alliance par un baiser.

Chénier était maintenant rendu chez le père Claveau et écoutait le bonhomme deviser sur les derniers évènements. Autour d'eux, étendus sur des peaux de buffles, dormaient une trentaine de patriotes. "Moi, disait le bonhomme, je n'ai plus d'espoir qu'on prenne le dessus. Il faudrait filer aux Etats-Unis. La chose me répugne, répondait Chénier. Attendons. Qu'est-ce que nous pouvons faire. Il y a encore la cabane à sucre sur la montagne. Nous allons nous y retrancher".

"Si vous êtes découverts, que ferons-nous, nous autres, ici en-bas? Tenez vos voyages de foin prêts d'ici à demain. Si la cavalerie vient vers le sud, laissez-la passer. Si elle vient vers le nord, bouchez-lui le chemin et retardez-là autant que vous le pourrez. Entendu. C'est de valeur tout de même qu'un si beau mouvement n'ait pas réussi. La Providence ne nous abandonnera pas. C'est pour plus tard, Dieu nous donnera nos libertés à un autre moment, j'en suis assuré.



Tout en s'entretenant avec le père Claveau, Chénier avait envoyé un message sur la montagne pour s'assurer que la route était bien libre. Le soldat revient quelques heures plus tard. Afin de ne pas éveiller les soupçons un patriote vint le recevoir à la porte et lui parler. "Dites au commandant, fit le commissionnaire, que la route est à nous. Aucun signalement. Je me suis rendu jusque sur la montagne. Partout les sentinelles sont à leur poste. Il peut monter".

Chénier partit avec dix hommes pour se rendre à la cabane à sucre. Cet endroit inconnu des volontaires de Colborne, était bien gardé. Jour et nuit des hommes postés en sentinelle surveillaient non seulement les alentours, mais pouvaient même inspecter toute la ville qui se trouvait en bas, sous leur vue. On parlait même avec la maison de Claveau par signalement. Pour s'y rendre les patriotes suivaient un petit chemin tortueux et détourné.

Du haut de son poste d'observation, la sentinelle guettait la montée de la troupe d'un oeil anxieux. Il put voir en même temps dans les rues de la ville défiler la cavalerie anglaise. Colborn la faisait circuler par fanfaronnade surtout, pour en imposer. Chaque fois qu'un prétendu patriote était découvert on allait avec grand apparât le conduire au poste de police afin d'effrayer les autres par ces actes de violence, et de désarmer les courages.

ICI ET LÀ

Saint-Paul

Saint-Paul, Ile-aux-Noix, D. N. C.— C'est au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis qu'ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Philippe Cloutier, dont nous avons annoncé le décès.

La levée du corps fut faite par M. le curé Georges, qui chanta le service, ayant comme diacre M. Piché, et sous-diacre M. Ferland.

La chorale, dirigée par M. Dumas, exécuta la messe de Perreault harmonisée. Les principaux solistes furent MM. Gustave Signori, Gérard L'Ecuyer, Georges Tremblay, Roland Bisaillon. M. Barnabé Renaud était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Omer Denault, Emile Perrier, Ernest Poissant, Damase Savage, Martial Tremblay et Charles Langlois.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Omer Denault, Ernest Poissant, Emile Perrier, Félix Bisaillon, Martial Tremblay et Arsène Régnier.

La quête fut faite par Mmes Félix et Philibert Cloutier, assistées de deux petits-fils, Rouville et Normand Cloutier.

Sympathies reçues :

Télégramme: M. et Mme Alcide Dozois, de Contrecoeur.

Offrandes de messes: M. et Mme Philibert Cloutier, Mme Vve Archille Dozois et ses enfants, M. et Mme Arthur Frédette.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Emile Deslauriers, William Lamarre, Antonio Cloutier, famille Achille Dozois, MM. Gérard et Philippe Cloutier, Mme Lucien Toupin, M. et Mme Jean-Baptiste Toupin, Dr. P. A. L'Ecuyer, Gérard L'Ecuyer, Gagnon et Frère, Mme Toussaint Martin, famille Edouard Lorrain, Mlles Alice Mongeau, Rosa Mercier, famille Joseph Fleury, famille Servule Boivin, Wilfrid Demers, Joseph Robert, Henri Gagnon, Alfred Lemieux, Samuel Chevrier, Mlles Jeannine Lorrain, Alice Roy, Henri Hébert, Charles Hébert, Réal Délisle, Henri Denault, Aimé Denault, Joseph Gosselin, Joseph Clément, Joseph Raymond, Euclide Ethier, Félix Mailloux, Félix Langlois, Alcide Trahan, Elgon Lord, Arsène Régnier, M. et Mme Georges Ethier, Isaïe Lemaire, Eugène Meunier, René Trahan, Hector Marsan, Mmes Edmond Moreau, Isaïe Bissonnette, Aldée Bessette.

Sympathies: Dr. Alexis Bouthillier, M. Lionel Desmarais, familles Bisaillon, Ernest Poissant, Emile Perrier, Martial Tremblay, Charles Langlois, Omer Denault, Damién Savage, Félix Bisaillon, Henri Bisaillon, Philippe Bisaillon, Alfred Girardin, Joseph Landry, Sylva Girard, Emery Girard, Eugène Cloutier, Martial Roy, Gustave Denault, Arthur Morin, Emile Roy, Emile Alexandre, Roméo Alexandre, Joseph Martin, Oscar Dupuis, Omer Girard, Adjuteur Boudreau, Wilfrid Bisaillon, Joseph Gosselin, Roger Gosselin, Wilfrid Boucher, Barnabé Renaud, Albert Gagnon, Edouard Fallon, Joseph Cloutier, Emilien Miron, Alfred Paradis, Joseph Renaud, Léandre Guay, Emile Clément, Joseph Lavoie, Joseph Ethier, Antonio Denault, Romauld Lanciault, Gustave Signori, Mlles Anna Dozois, Antoinette Gauthier, Yvette Langlois, Berthe Morin, MM. et Mmes Alfred Deslauriers, Alcide Trahan, Philibert Hébert, Elphège Oligny, René Dagenais, Lucien Tremblay, MM. Jean-Louis Perrier, Henri Denault, Wilfrid Poissant, Marcel Girard, Hector Mailloux, Roland Deslauriers, Roger Longpré, Roger Théroux, Henri Samoisette, Omer Perrier, Lionel Ethier, Emile Langlois, les élèves de l'école No. 3, Mlle Denault, institutrice, la congrégation des Dames de Ste-Anne.

—Samedi dernier, M. et Mme Adrien Cloutier, de notre localité, avaient la douleur de perdre un de leurs fils jumeaux, Bernard, âgé de trois mois.

La petite sépulture eut lieu dimanche après-midi, et a été présidée par M. le curé P. Georges. Les petits porteurs étaient R. Cloutier, Fernand et Jean Bisaillon, Marcel Tremblay.

Nos sympathies à la famille.

—M. et Mme René Gagnon, de Keepville, étaient en visite chez MM. Albert et Origène Gagnon, la semaine dernière.

—o-o-o—

Mt-Saint-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C.— Jeudi, le vingt-sept janvier, eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Poisson, née Léontine Langevin, décédée à l'âge de cinquante-huit ans, après plusieurs mois de maladie soufferte avec une grande résignation chrétienne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils: René et Laurier; une fille, Diane, Mme Philippe Ravenelle, de Magenta; une belle-fille, Mme René Poisson; un gendre, M. Philippe Ravenelle; six petits-enfants: Serge, Denise, Lucie, Yvan et Monique Poisson, Gaétan Ravenelle; deux soeurs: Mme Alonzo Quintin, d'Iberville; Mme Antonio Chaussé, de New-Bedford, Mass.; trois frères: Baptiste, de Montréal; Louis, de Farnham; Roch, notaire, de Bedford; ses belles-soeurs: Mme Emile Langevin, de St-Jean; Mmes Baptiste et Roch Langevin, Mmes Henri Leclerc, Henri, Achille et Walter Poisson, de Mainville, R. I. ses beau-frères: MM. A. Quintin, A. Chaussé, Henri Leclerc, Henri, Archille, Walter Poisson, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Conduisait le deuil, son fils René. Les porteurs étaient: MM. Joseph Dextradeur, Adonique Lamarche, Arthur Bérubé, Georges Dextraze, Huldège Barrière, Adonaï Quintin. La quête fut faite par MM. Joseph Dextradeur et Adonique Lamarche.

Dans le cortège, on remarquait: Mme Archille Poisson, MM. Camille, Armand et Aram Poisson, M. et Mme Armand Boucher, de Mainville, R. I.; M. Baptiste Langevin, de Montréal; Mme Emile Langevin, M. et Mme Alexandre Farley, de Saint-Jean; MM. Louis, Paul-Emile Paul-Abel Barrière, Mme A. Denis, Mme L. Brodeur, de Farnham; MM. Roch et Joseph Langevin, de Bedford; M. Alonzo Quintin, M. et Mme Réal Quintin, Mlle Esther Quintin, Mme Antonio Langlois, M. G. Guillet, notaire, Mme A. J. Benoit, d'Iberville; M. Alfred Ménard, Mlle A. Ménard, Mme Hormidas Lussier, de Marieville; MM. Joseph et J.-P. Ostiguy, de Saint-Alexandre.

La famille Joseph Poisson remercie de tout coeur les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont été sympathiques dans leur cruelle épreuve.

Varennes

Varennes, D. N. C. — Le 21 janvier dernier, eurent lieu, dans notre église paroissiale, les funérailles de M. Armand Beauchemin, fils de M. Joseph Beauchemin, boulanger, décédé à l'âge de 25 ans. Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, un frère, Hervé et deux soeurs, Mme E. Goyer et Mme Mailly, ces trois derniers, de Montréal.

—Trente-sept de nos jeunes gens suivent depuis trois semaines, avec beaucoup d'intérêt et de ponctualité, avec aussi un réel encouragement, les cours post-scolaires qui sont donnés dans notre salle paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Jean Chaput, vicaire de cette paroisse, et de l'agronome Jules Auger. Tous apprécient cette faveur d'acquérir des connaissances diverses et nombreuses à si bon compte.

—o-o-o—

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Résultat des notes de janvier, Ecole du village,

8e ANNEE	
M.-Jeanne Lafleur	87%
Aline Oligny	80%
7e ANNEE	
Aline Laforest	78%
ex-aequo, Luc Guérin	78%
Lucile Hamelin	75%
6e ANNEE	
Laurette Aubin	80%
Magella Sicotte	79%
5e ANNEE	
Irène Lafleur	87%
Gabrielle Hamelin	78%
4e ANNEE	
Maurice Dubuc	84%
Raymond Lazure	80%
3e ANNEE	
Yolande Lafleur	84%
Roland Sicotte	81%
2e ANNEE	
Thérèse Rémillard	87%
Claire Giroux	81%
1ère ANNEE	
Gervaise Bombardier	85%
Denise Faille	80%
CLASSE ENFANTINE	
M.-Berthe Leduq	81%
Fernand Trudeau	78%

—o-o-o—

Henryville

Henryville, D. N. C. — M. Laurent Morin, de Montréal, était en visite chez Mlle Alice Lauzon.

—M. et Mme Wilfrid Clouâtre étaient à Montréal, en fin de semaine pour voir leur fils étudiant chez les Rév. Frères Maristes.

—M. Roland Rathé, allait rendre visite à son frère M. et Mme Albert Rathé, à Montréal.

—M. et Mme Charles Rameau, Mlle Jacqueline Rameau, M. Charles-André Rameau, Mme Louis Emond, Mlles Rachel, Jeanne, M. Georges Emond, Mlle Lucile Lachance, M. Armand Richard, Mlle Olivette Hébert, M. Albert Granger étaient en visite chez M. Georges Fortin et chez M. Arthur Larocque récemment.

—On annonce pour mardi 15 février, un concert et un bingo donnés à la salle du Collège par l'Amicale d'Henryville. Bienvenue à tous.

Planchers de Bois Franc
(Posés et Sablés)

●

LATOUR & DUPUIS INC.
163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

:-:

Spécialistes en décoration de maison

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Durant cette dernière semaine, ce marché s'est continué à une allure un peu plus modérée. Cependant, nous avons à rapporter peu de changement dans les prix.

A la suite de la forte activité de la semaine précédente, les distributeurs semblent suffisamment approvisionnés pour le moment et il est normal qu'il ait existé un peu plus de tranquillité.

Bien que la production actuelle ainsi que la quantité disponible seraient de nature à garantir une situation solide pour d'ici quelque temps, il ne faut pas oublier que les prix en cours sont plus élevés que par ces dernières années et dans certains milieux, par crainte d'une diminution dans la consommation, on préfère acheter au fur et à mesure ou selon les besoins immédiats.

D'ici quelques jours, nous connaîtrons les stocks détenus au 1er février chez les principaux centres d'emmagasinage du Canada et ces derniers auront sans doute une influence sur le mouvement futur de notre marché.

Au cours de l'avant-midi, le 31 janvier, au gros, le No. 1. Pasteurisé d'herbe reclassifié était coté de 32⅛c à 32¼c la livre et le beurre frais de 31¾c à 31⅞c la livre.

FROMAGE

La demande s'est légèrement améliorée; les fromages frais de Québec obtiennent de 13¼c à 13⅛c la livre.

La fabrication du coloré est plus favorable; le blanc est difficile à vendre.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 29 jan. 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
COQS	13c

POULETS VIVANTS (à rôtir)
(Sélectionnés)

A—5 lbs. et plus	22c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—6 lbs. et plus	32c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	31c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	29c
B—6 lbs. et plus	29c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	28c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	27c

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	30c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	29c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	28c
B—6 lbs. et plus	26c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	25c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	24c
C—6 lbs. et plus	26c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c

OEUFS

A—(Gros)	26c
A—(Moyens)	22c
A—(Poulettes)	22c
B—	21c
C—	19c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bons	13½c
Moyens	11½c
Communs	10c

POULES ABATTUES
(Sélectionnées)

Spécial 5 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. et plus	23c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	22c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c
B—5 lbs. et plus	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
C—5 lbs. et plus	19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	18c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c

JEUNES DINDES ABATTUS

A—	29c
B—	27c
C—	23c

OIES ABATTUES

A—	19c
B—	17c
C—	13c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour la semaine finissant le 25 janvier 1938 inclusivement.

Montréal et succursale Québec

(BEURRE) (Frais)

No. 1 Pasteurisé	31⅝c
No. 1, Non pasteurisé	31⅛
No 2 à	30⅝c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

—o-o-o—

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 31 jan. 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS

Select 190-230 lbs.	9.50
Prime $1.00	
Bacon 180-230 lbs.	9.50
Boucher 160-240 lbs.	9.00
Léger 120-160 lbs.	8.50
Lourd 240-270 lbs.	9.00
Extra Lourd 270 lbs. plus	8.50
Truies	6.00 7.25

VEAUX DE LAIT

Choix	9.00 9.50
Bon	8.50 9.00
Moyen	7.50 8.25
Commun	6.00 6.50

VEAUX DE CHAMPS

Bon	4.00 4.25
Moyen	3.75 4.00
Commun	3.25 3.50

AGNEAUX

Choix	7.00 7.50
Pesant	6.00 6.50
Bélier	6.00 6.50
Commun	6.00 6.50

MOUTONS

Bon	3.50 4.00
Commun	2.00 2.50

VACHES

Choix	3.75 4.00
Bonne	3.25 3.50
Moyenne	2.75 3.25
Commune	2.00 2.50
Très Com.	1.75 2.00

TAUREAUX

Choix	4.00 4.25
Bon	3.25 3.50
Moyen	3.00 3.25
Commun	2.50 2.75

TAURES

Choix	4.50 4.75
Bonne	3.75 4.00
Moyenne	3.25 3.50
Commune	2.25 2.75

BOUVILLONS

Choix	5.75 6.00
Bon	5.00 5.50
Moyen	4.50 4.75
Commun	3.50 4.00
Com. Léger	3.00 3.50

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

ICI ET LÀ

Boucherville

NOUVELLES SPORTIVES

Boucherville, D. N. C. — Mercredi dernier, le club de gouret de Saint-Constant est venu apprendre ici combien la fable du vieux La Fontaine est encore vraie. Vous savez bien: "Il ne faut pas vendre la peau..."

Dès la première période le Boucherville s'est assuré la victoire. Grâce à nos compteurs: le Rév. Frère Hurteau, Janvier Forest et Marius Chagnon (le Drillon de Boucherville), le résultat final fut de 3 à 0. C'est regrettable pour le Saint-Constant, mais qu'il se sache toujours le bienvenu.

Depuis les débuts de la saison, sur 9 rencontres, comptez 7 victoires, 1 partie nulle et 1 défaite, tout juste assez pour nous rappeler que nous ne sommes pas invincibies; Tel est le bilan de nos activités.

Vs Varennes	4-0	défaite
Vs Longueuil	2-1	victoire
Vs Longueuil	3-3	nulle
Vs Verchères	4-1	Victoire
Vs Les Marchands de St-Laurent	4-1	"
Vs Hudon Grenier Montréal	8-0	"
Vs Varennes	8-2	"
Vs Imprimerie Mercier Montréal	5-3	"
Vs St-Constant	3-0	"

DIVERS

M. Gérard Savaria fait savoir à ses nombreux amis qu'il vient d'ouvrir une boucherie-épicerie au coin de la 6e avenue et de la rue St-Charles-Borromée, où vous trouverez les victuailles de votre choix. Vous êtes invités à visiter le magasin et à encourager le propriétaire.

—Dans la salle paroissiale, il y aura jeudi soir, le 10 février, la représentation du film parlant français "Sans Famille", et aussi de quelques autres sujets plus courts.

—A l'occasion du 18e anniversaire de mariage de M. et Mme Cyrille Huet, le correspondant du Richelieu désire offrir ses félicitations et ses meilleurs voeux de santé et de bonheur.

—Dimanche dernier, à l'assemblée tenue après la grand'messe, M. Alexandre Viau, marguillier comptable sortant de charge, a fait la reddition des comptes de l'année écoulée.

—Le 26 janvier dernier, Joseph-Albert-Gérard-Denis Robert, fils de Albert Robert et de Mathilda Décarie était porté aux fonts baptismaux.

NECROLOGIE

Plusieurs familles de Boucherville ont été cruellement éprouvées, lorsque Dieu a rappelé à Lui M. Damase Quintal, époux de feue Marie Louise Provost décédé la semaine dernière à l'âge de 87 ans.

M. Alexandre Coallier, ex-maire de Boucherville; il avait occupé ce poste pendant plusieurs années.

Madame Alexandre Cadieux, née Rose-Anna Viau.

M. Alexandre Véronneau, autrefois de Boucherville, décédé à Montréal, inhumé dans cette paroisse.

Jeanne d'Arc Lacoste, âgée de 13 ans, fille de Louis Lacoste et de Jeanne Savaria, décédée à Montréal, mais inhumée dans cette paroisse.

A toutes ces familles éplorées, nous offrons nos condoléances les plus sincères. Requiscant in pace.

CERCLE AGRICOLE

L'assemblée générale des membres du Cercle Agricole de Boucherville eut lieu le 18 janvier.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée du rapport financier de l'année 1937, on procéda aux élections des directeurs et des officiers. Ont été élus:

Président: M. Joachim Provost.
Vice-Prés.: M. Joseph Bachand.
Sec.-Trées.: M. Oscar Racicot.
Auditeur: M. Eustache Provost.
Directeurs: MM. Joachim Racicot, Joseph Vadeboncoeur, Albert Coallier, Joachim Savaria, Philippe Desmarteaux.

Sur demande de M. le président J. Provost, M. le curé M. Paiement a bien voulu accepter d'être l'aumônier du cercle.

o-o-o

Sainte-Julie

Sainte-Julie, D. N. C. — Le Rév. F. A. Lapointe, des Pères Blancs d'Afrique, a adressé récemment à Monsieur le curé, une lettre, de sa lointaine partie du monde. Il remercies ses anciens comparoissiens de leur générosité envers les missions, et leur exprime ses voeux pour la nouvelle année. Le Père Lapointe, en Afrique depuis douze ans environ, ne rentrera pas au pays avant deux ans, comme il le laissait entendre. Son rôle de professeur dans une école normale d'indigènes lui permettra très difficilement de laisser la tâche, ne fut-ce que quelques mois. Il nous traçait le tableau de ses occupations de missionnaire... "Entre les lignes", qui des paroissiens n'a pas, à ce moment mesuré un peu la grandeur de la vie de sacrifice de celui qui, un jour, s'est agenouillé avec tous ses rêves d'apostolat dans cette même petite église. . .

—Le 23 janvier, en très grand nombre, nos petits enfants assistaient à la fête annuelle en l'honneur de l'Enfant-Jésus.

—Ce même jour a été baptisée Marie-Paul-Lucette Plante, enfant de Emile Plante et de Victorine Lamoureux. Les parrain et marraine étaient ses oncle et tante, M. et Mme Arthur Lamoureux. Mme H. McDuff portait l'enfant.

—Le 28 janvier, à l'âge de 22 ans, est décédée Annette Beauchemin, fille de M. Philibert Beauchemin, décédé, et de Parmélie Lussier. Outre sa mère, la défunte laisse dans le deuil, deux frères et quatre soeurs. Elle était de la Congrégation des Enfants de Marie et membre du Conseil à titre de sacristine. Les funérailles eurent lieu lundi, à 8 h. 30. M. le curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service.

o-o-o

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C.—M. l'abbé Iréné Jetté du grand séminaire de Montréal, est en promenade chez son père pour quinze jours. Il passera quelques jours à Saint-Jean.

—Le 18 janvier, les membres du cercle des fermières recevaient les Rév. Soeurs Jésus-Marie, du couvent de Saint-Lambert, qui ont chez elles l'école ménagère régionale du comté de Chambly. La Rév. Soeur Charles Spinola, assistante et soeur Henri du Sacré-Coeur, la Rév. Soeur Joseph Marie, supérieure de l'école paroissiale et Soeur Marie Adélinde, M. le curé Gagnon, M. l'abbé Gareau, chapelain des frères de Saint-Gabriel, Mlle Pauline Desjardins, institutrice en tissage et M. A. Gélinas, agronome, étaient les invités d'honneur à la table de Mme P. E. Chevrier, présidente du cercle.

Après avoir fait l'inspection des divers ouvrages sur métiers et avoir félicité les élèves qui ont pris part au cours de tissage un succulent goûter fut servi par les membres du cercle, le tout fait à la maison par des mains expertes.

Mme Ponton, viande froide.
Mme Roméo Robert, crème à la glace.
Mme Robert Désautels, cidre de pommes.
Mme Albert Lefebvre, pain de ménage.
Mme J. D. Fournier, gâteaux et bonbons.
Mme Ernest Dulude, gâteau et bonbons.
Mme J. A. Caillé, sucre à la crème.
Mme G. Dulude, Salade olives cornichons.
Mme L. Faubert.
Mme Léo Guilbert, vin de cerise, café, mayonnaise.
Mme G. Dubois, sucre.
Mme A. Dulude, cornichons.
Mlle L. Dulude, beurre.

Mmes Roméo St-Jean, J. B. Boucher, Alb. Gauthier, Chs. Gauthier, Mlles Laurette Dulude, Irène et Lucienne Gauthier, M. J. Guilbert, Lorraine Canty ont donné de l'argent pour subvenir aux autres dépenses.

Mme P. E. Chévrier a ensuite présenté à chacune des supérieures venues à la réception, une boite de bonbons et à Mlle Desjardins, une serviette brodée.

o-o-o

Marieville

Marieville, D. N. C. — La partie de cartes organisée par les Dames de Charité, samedi le 29 janvier a remporté un franc succès et comme recettes nettes la somme de $97.75. Il y eut chant, déclamation, et de nombreux prix furent distribués. L'orchestre comme toujours a prêté son généreux concours. Ce fut une agréable soirée et les organisatrices méritent nos félicitations.

—Le Cercle Dramatique de Marieville qui est à se tailler une réputation enviable, prépare pour le 12 février, une comédie de salon en trois actes intitulée "Le prix du bonheur". Cordiale bienvenue à tous! Qu'on vienne nombreux encourager nos artistes-amateurs.

—Si la température est favorable mardi, sur le terrain de l'Académie Crevier, aura lieu la mascarade annuelle. En cas de mauvais temps elle sera remise au jeudi.

—Récemment est décédée à Marieville, Mme Médard Boyer (Philomène Brisson). Mme Boyer est la belle-mère de Monsieur Omer Julien, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Marieville.

o-o-o

Notre-Dame de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N. C. — Jeudi, le 27 janvier, eurent lieu les funérailles de M. Honoré Dandurand, décédé le 24, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse (née Rosa Lasnier), quatre filles, Mme Arcade Desranleau, de Clarenceville, Mme Bérard, de Montréal, Mme H. J. Desranleau, de Clarenceville et Marie-Anne, de N.-D. de Stanbridge; trois fils: Adhémar et Honoré, de Saint-Armand, Léopold, de Pike River et plusieurs petits-enfants. La levée du corps fut faite par M. le curé Grenier. Le service fut chanté par M. l'abbé Boudreau, neveu du défunt, assisté des abbés Renaud (diacre) et Lanoue (sous-diacre.

Dans le cortège on remarquait: M. Donat Dandurand, M. Raoul Dandurand, ses filles Lucienne et Madeleine, M. et Mme Pierre Lasnier, M. et Mme Raphaël Lasnier, M. et Mme Moïse Lasnier, M. et Mme Victor Galipeau, Mme Henri Galipeau, M. et Mme Donat Galipeau, M. et Mme Moffet, Mlles Madeleine et Jeanne-d'Arc Desranleau, Mlles Rina et Alda Lasnier et une foule nombreuse de parents et amis dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies à la famille affligée.

—Lundi, le 24 janvier avaient lieu les funérailles de Mme Jos. Lareau (née Hortense Duquette), décédée à Haverhill, Mass., à l'âge de 42 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, deux filles: Suzanne et Jacqueline, son père, M. Philias Duquette, une soeur, Mme Lafontaine (née Antoinette Duquette), trois frères, Marc, Gaétan, Jean-Louis.

Nos sympathies aux parents de la défunte.

o-o-o

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — Mmes R. Côté et Philippe Roulier, de Adams, Mass., passent quelques jours chez leur père, M. Benoni Cyr.

—Mlle Berthe Morin passait la semaine à Saint-Jean, chez ses parents et amis.

—Mlles Thérèse Clouâtre, Cécile et Jeannette Rainville, MM. Bernard Rainville et Alcide Clouâtre, de Henryville, étaient de passage chez M. Joseph Lanoue la semaine dernière.

—Etaient en visite chez M. Joseph F. Landry, dimanche dernier: M. et Mme Adrien Grégoire, leurs enfants, Normand et Simone, de Plattsburg, N. Y., Mme Isidore Giroux, de Lacolle.

—Mlle Jeannette Rainville, de Henryville, passait quelques jours à Saint-Blaise, la semaine dernière, l'invitée de Mlle Thérèse Lanoue.

—MM. Rodolphe et Roch Lussier, notaire Charlemagne Lussier et le petit Jacques Lussier, de Montréal, étaient en visite chez M. Roch Page, récemment.

—Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Denis Ménard, retenue à sa chambre depuis quelque temps.

—M. et Mme Alfred Girardin, Mlle Berthe Girardin, assistaient dimanche dernier à Lacolle, à l'ordination de M. l'abbé René Bouchard.

—Mlle Yvonne Oligny était de passage à Montréal en fin de semaine.

Saint-Blaise, Spécial. — Mardi dernier, M. et Mme Victor Surprenant, M. Anselme Surprenant et Mlle Euphrasie Gagnon, assistaient au mariage de Mlle Gabrielle Poissant, de Montréal; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

—Mlle Euphrasie Gagnon est de passage chez son frère, M. André Gagnon, de Québec.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — Mme Siméon Hébert (née Georgette Senésac), fut conduite à l'hôpital général de Verdun, afin d'y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Zénon Isabelle, de Lanoraie, était parmi nous au début de la semaine.

—M. J. E. Charbonneau est de retour d'un voyage d'affaires à Chicago.

—Mlles Yvette et Simonne Circé ainsi que leurs amis, de Saint-Jean, visitaient dimanche, M. et Mme Donat Laurin.

—M. Henri Lazure et M. Benoit Caron, de l'institut d'agriculture d'Oka passent la fin de semaine dans leur famille.

—Les membres du cercle d'étude de notre localité remercient bien sincèrement toutes celles qui se sont dévouées au succès de leur soirée, comme tous ceux qui y sont aliés de leurs écus.

—M. et Mme Omer Berger sont de retour d'une quinzaine passée à Montréal.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Thomas Lazure, qui est retenu à sa chambre depuis quelques jours par la maladie.

o-o-o

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — Résultat du concours de janvier à l'école du village dirigée par Mlles Laurette et Béatrice Poulin.

Sont à l'honneur en:

8ième année:
1ère, Marthe Poulin 98%
7ième année:
1er Louis-Philippe Hébert 87%
6ième année: Constance Hébert 91%
5ième année:
1ère Bernadette Forget 85%
4ième année:
1er Sylvio Bouchard 98%
3ième année:
2ième Isabelle Hébert 97%
1ère Claire Forget 95%
2ième Lucile Fallon 85%
2ième année:
1ère Anita Langlois 91%
2ième Blanche Boire 90%
1ère année:
1ère Jeannette Hébert 95%
2ième Cécile Forget 95%
Classe enfantine:
1er Marcel Boire.
2ième Jean Claude Thibodeau.

Félicitations aux vaillants du devoir!

o-o-o

Un bel exemple...

(Suite de la page 7)

Je n'en veux rapporter ici que le témoignage de la supérieure de l'hospice. "Depuis votre première assemblée, chez nos petits malades, avec vos Scouts, disait-elle à l'aumônier, assemblée qui eut lieu le 7 octobre dernier, nous n'avons qu'à vous féliciter et vous remercier de la bonne inspiration que vos scouts ont eu de venir intéresser, relever le courage de ces pauvres enfants... Vous les rendez heureux. Notez aussi que depuis leurs crises sont beaucoup moins fréquentes... Ils aiment la prière, le sacrifice et tout ce qui s'appelle "Scoutisme". Ils prient Dieu et nous prions avec eux afin que le Très-Haut bénisse la troupe I Chambly, pour tout le bien qu'elle fait à ces chers petits."

Conséquemment, si quelque bien a pu être fait à ces chers déshérités, grâce en soit rendue à Notre-Seigneur le Grand Scout, qui a su inspirer à des petits Scouts, ses imitateurs, d'aller déployer chez les épileptiques leur dévouement. Dieu en a déjà béni la troupe I Chambly, car on y voit depuis plus d'union fraternelle scout, plus de travail e plus de charité chrétienne. Voilà ce qu'ils ont gagné à se faire "Bon Samaritain" car Deu a déjà béni leur acte de miséricorde.

Réparation et Peinturage de Couvertures

●

LATOUR & DUPUIS INC.

163, COLLIN — TEL. 129
SAINT-JEAN, P. Q.

Spécialistes en décoration de maison

Lundi, le 14 février le magasin LANGLOIS sera fermé pour préparer la plus grande vente jamais organisée.

Les uns vont à la pêche
Les autres prennent le poisson.

Recevez ce cheque et hâtez-vous de le retourner pour qu'il vous soit crédité.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE SAINT-JEAN ET DES ENVIRONS
O. LANGLOIS & COMPAGNIE
SAINT-JEAN, QUE.

No.
15 février 1938
$ 10.00
Votre signature - Your signature
O. LANGLOIS & COMPAGNIE
DOLLARS

CREDITEZ A L'ORDRE DE
La somme de Dix
BANQUE O. LANGLOIS
SAINT-JEAN, QUE.
203 R.

Gratis!

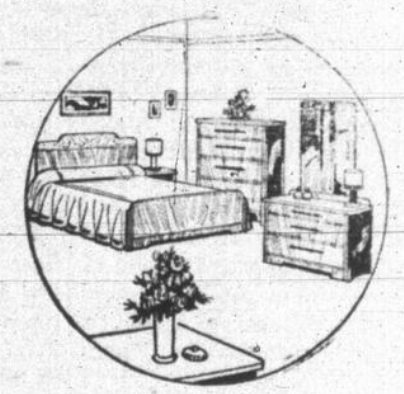
$10.00 ayant une valeur en argent.

Couvre-planchers



Grand assortiment de Prélart, Linoleum, Congoleum. Il est le plus assorti.

Ameublements de chambre

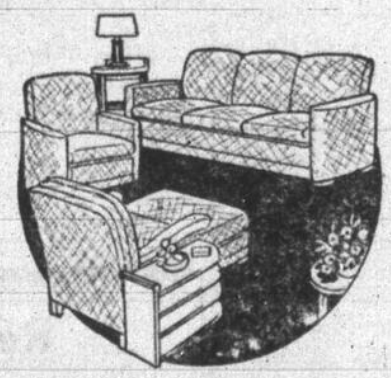


Un wagon complet d'ameublement de chambre à coucher des plus nouveaux vient d'arriver. Hâtez-vous de venir faire votre choix.

$59.00

Nos nouveaux meubles sont arrivés

Le plus grand assortiment de Studios et de Chesterfields



Modèles Divers, variés, distinctifs et modernes.

Nous sommes certains que vos yeux ne pourront en croire le vrai dont nous faisons mention
Hâtez-vous. — A partir de **$59.00**

Salle à manger



Voyez les nouveaux modèles d'ameublement de salle à manger que nous venons de recevoir. Ils en valent la peine. Prix à partir de

$59.00



Les fameux matelas à ressort Marshall en vente chez
LANGLOIS

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE